

Auvergniers

MENSUEL

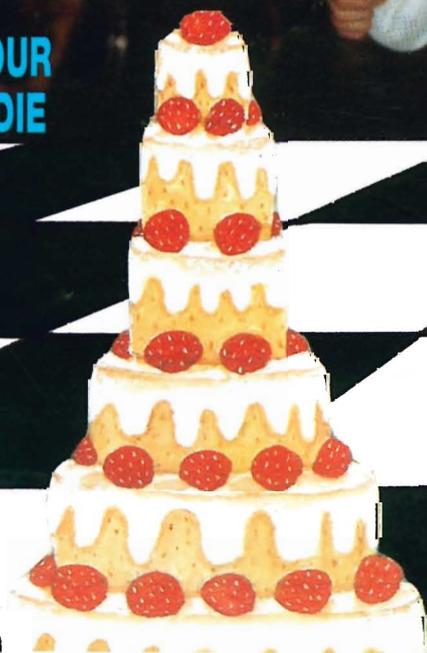
MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Bonne

AMÉNAGEMENT URBAIN :
LA VILLE DEVANT SOI

DES AFFICHES
SIGNÉES KARCHER

CINQ BOUGIES POUR
L'ESPACE RENAUDIE



9
2

OUVERTURE A AUBERVILLIERS

DU 26 NOVEMBRE 91 AU 24 JANVIER 92

SHAMP.+COUPE+COIFF.
FEMININ MASCULIN

99F
~~139F~~

69F
~~89F~~



Saint Algue
coiffeur
visagiste

180 SALONS EN FRANCE

25 - 31, rue de la Commune de Paris
93300 Aubervilliers Tél. : 48.34.82.34

Horaires d'ouverture :
du mardi au vendredi : 9h30-19h samedi : 9h-19h

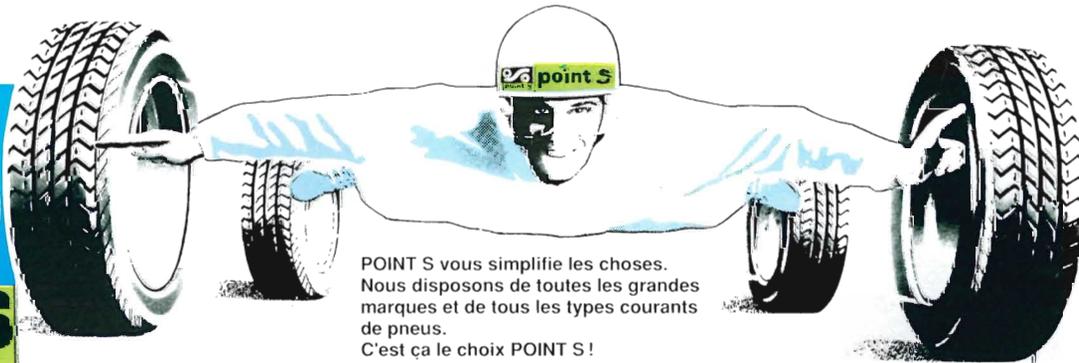
A AUBERVILLIERS ON EST FOU D'AFFLELOU

TOUTES LES MONTURES A PRIX COÛTANT

3, rue FERRAGUS
Tél. 43.52.26.08

 ALAIN AFFLELOU, L'Opticien Nouvelle Génération

*Avoir en stock tous les modèles
des plus grandes marques,
pour le 1er réseau français du pneu,
c'est normal*



POINT S vous simplifie les choses.
Nous disposons de toutes les grandes
marques et de tous les types courants
de pneus.
C'est ça le choix POINT S!

Nous sommes à vos pneus.

S.A. ARPALIANGEAS

109, rue H. Cochenec - Aubervilliers - 48.33.88.06.

TONY'S FLEURS

Fleuriste décorateur



- Ouvert 7/7
- Livraison Paris Banlieue
- Carte Bleue
- Américan Express

19, Av. de la République
(Mairie)
Tél. : 48.34.39.14
Fax. : 43.52.08.72

SERVICE - COMMANDE
PAR TÉLÉPHONE
(paiement Carte Bleue)

132, Av. de la République
(4 Chemins-Roseraie)
Tél. : 43.52.02.81

NOUVEAU !

Ouverture d'une Pizzeria



AVA - MINA

49, rue du Moutier
93300 AUBERVILLIERS
Tél : 48.34.62.32

La maison sera heureuse de vous offrir son apéritif

Tchibo
CAFÉ & SERVICE

PRÉSENTENT EN EXCLUSIVITÉ
LA NOUVELLE MACHINE
À CAFÉ FILTRE PROFESSIONNELLE
TMAA,
ET SON CAFÉ



Cette machine est facile à installer, sans branchement d'eau. Il suffit de 6 minutes pour préparer 16 tasses d'un excellent café, maintenu au chaud dans sa verseuse isotherme.



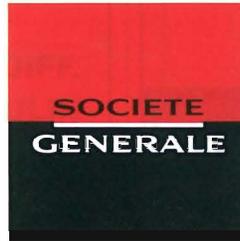
"Café Gourmet"

le café des gourmets !
Un arôme de café frais, bien protégé dans son paquet prédosé, pour s'épanouir dans la tasse du gourmet.

SPC ÉLIKAN, Groupe TCHIBO : 49, rue Guyard Delalain 93300 AUBERVILLIERS
Tél. : 48.33.82.68 Fax. : 48.33.85.09

*PARTICULIERS - ENTREPRISES - COMMERÇANTS - PROFESSIONS LIBÉRALES -
ARTISANS - ASSOCIATIONS...*

La



*Vous présente ses meilleurs vœux pour 1992
et vous invite à venir apprécier la qualité de son accueil,
de ses services, de son savoir-faire.*

Conjuguons nos talents

*5, rue Ferragus à AUBERVILLIERS Tél. : 48.33.06.47
(guichet automatique 24 h/24)*

42/44, Avenue Jean Jaurès aux 4 CHEMINS Tél. : 48.43.14.11

LA RUE SOLFÉRINO

À AUBERVILLIERS

Le bon sens à votre service

CHAUSSURES

"L'ÎLE A TOUT"

Brocante
objets divers

**LA PIZZA AU FEU DE BOIS
"MARIO"**

Ambiance musicale-Spécialités

"LA CADRE Y EST"

Encadrements tous styles
Découpe à vos mesures
Tout pour l'encadrement

B.G.I. AGENCE INTÉRIM

à votre service

JOURNAUX

*Vous
présente ses
meilleurs
vœux pour
1992*

**Parking facile
et remboursé**

**GRAND HOTEL
EN PROJET**

**CHARCUTERIE TRAITEUR
Roussely**

VÊTEMENTS WARNING
La mode au masculin

**JEAN LOUIS
VOTRE BOUCHER**
Détail

CAFÉ BAR LE CABERNET

**JEAN LOUIS
VOTRE BOUCHER**
1/2 gros

PRESSING

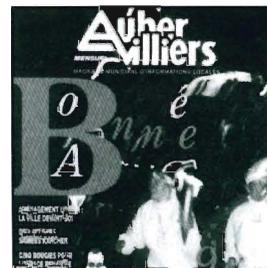
PHARMACIE

S O M M A I R E

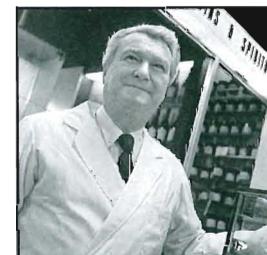
NOUVELLE FORMULE N° 8

JANVIER 1992

Couverture :
Patrick DESPIERRE



- 6** L'année de la Flamme _____ Photos Marc GAUBERT-David BÉNARD
- 9** L'EDITO de Jack RALITE _____
- 10** La ville devant soi _____ Carole GAUTHIER
- 16** Janvier à AUBERVILLIERS _____
- 24** Les cinq bougies d'une information locale _____ Jean-Pierre MICHEL
- 26** Les échecs : Un sport de roi à la portée de tous _____ Brigitte THÉVENOT
- 28** Un puits de vie _____ Manuel JOSEPH
- 30** L'affiche avec un grand Art _____ Jean-Pierre LABRO
- 32** LES GENS : François LEGÉ _____ Didier DAENINCKX
- 34** La vie des quartiers _____
- 42** Le courrier des lecteurs _____
- 44** Histoire : La saga des LEBOUÉ _____ Guillaume CHÉREL
- 46** Auberepress _____
- 50** Table ronde : L'OPHLM est-il un propriétaire comme les autres ? _____ Maria DOMINGUES
- 52** Petites annonces _____

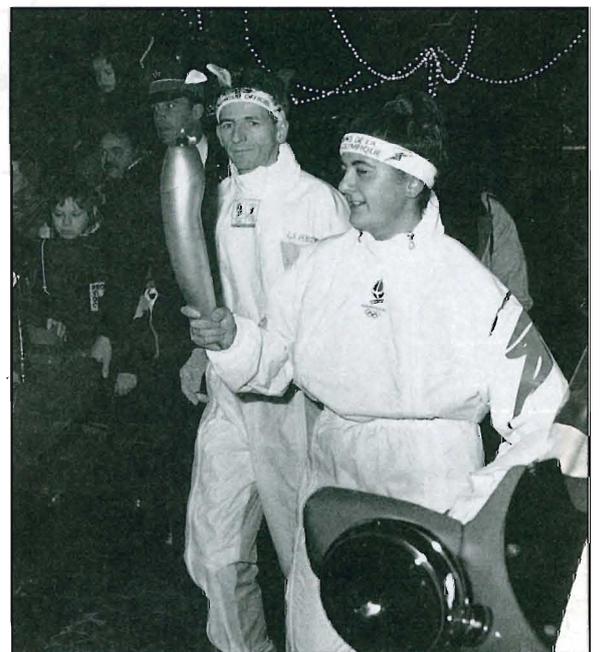


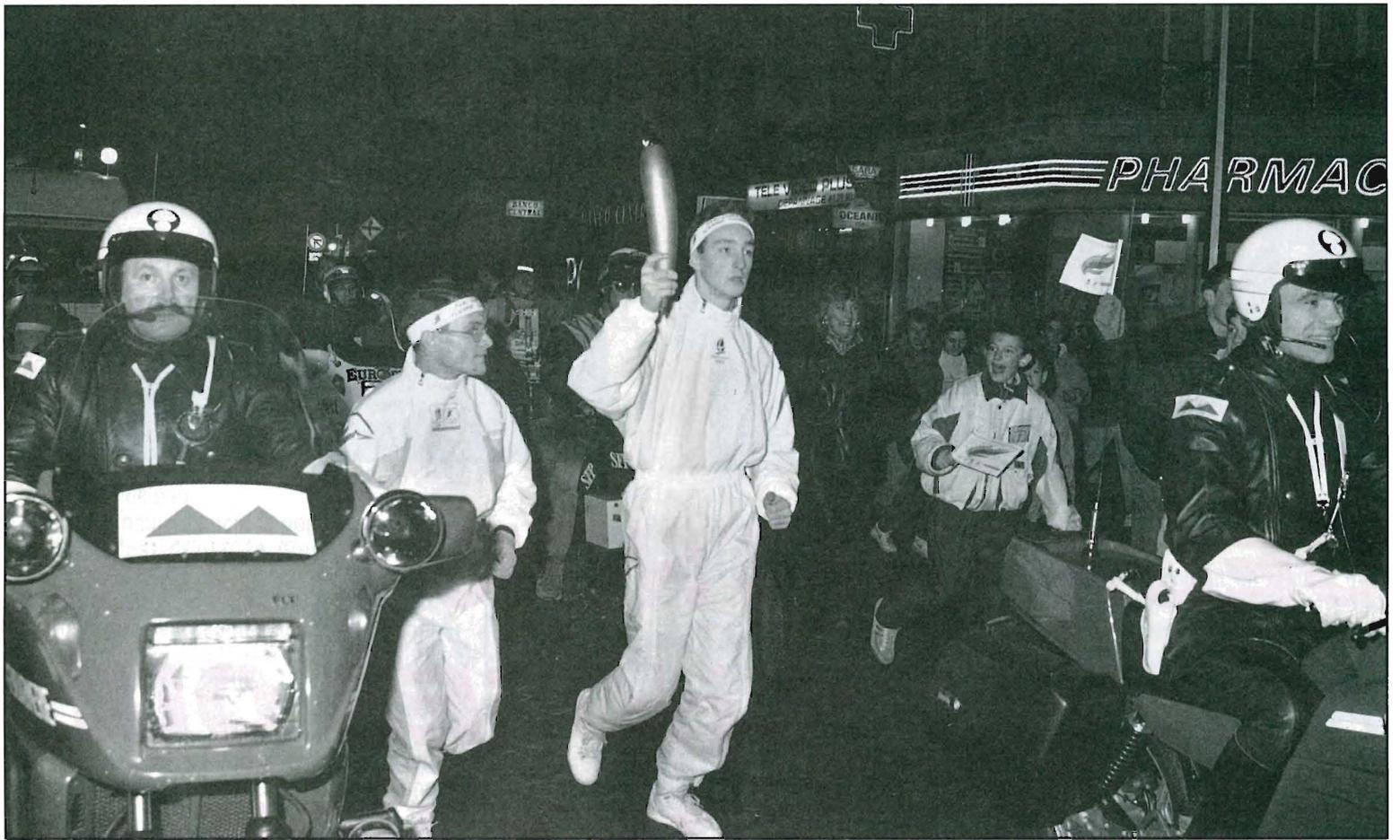
Edité par l'association « Carrefour pour l'Information et la Communication à Aubervilliers », 31/33, rue de la Commune de Paris - 93300 Aubervilliers - Téléphone : 48.39.52.96. Président : Jack Ralite. Directeur de la Publication : Guy Dumélie. Rédacteur en chef : Philippe Chéret. Rédaction : Maria Domingues, Brigitte Thévenot. Directeur artistique : Patrick Despierre. Photo : Marc Gaubert, Willy Vainqueur, David Bénard. Secrétariat de rédaction : Marie-Christine Fleuriet. Secrétariat : Zina Terki. Publicité : SOGEDIP 48.39.52.98. N° de commission paritaire : 73261. (TVA : 2,10 %). Dépôt légal : Janvier 92. Imprimé par A.B.C. Graphic.

L'ANNÉE DE LA FLAMME



Elle est passée par ici. Fraîchement débarquée d'Olympie, la flamme olympique a traversé Aubervilliers pendant quinze minutes, le 14 décembre dernier. Elle a parcouru la ville sous les applaudissements d'une foule émue par cette petite flamme symbolique à qui il restait encore plus de 5 000 km à parcourir avant d'atteindre Albertville. Soutenus par les coureurs et les cyclistes du Club municipal d'Aubervilliers, escortés par Alain Pérrine, postier d'Aubervilliers, les porteurs de la flamme ont vaillamment tenu la torche à bout de bras pendant un kilomètre. Le premier relais s'est effectué en fanfare devant la poste principale en présence du maire, Jack Ralite. La flamme a ensuite remonté l'avenue de la République avant de s'engager avenue Jean Jaurès, où l'attendait un public enthousiaste, en direction de la Cité des Sciences. Pour cette traversée de la ville, la Poste, organisateur du parcours de la flamme olympique, avait sollicité le concours de différents services municipaux, les Sports, les Relations publiques, et la Voirie ainsi que la collaboration des forces de police. Ils ont travaillé ensemble pendant plus d'un mois à la réussite de ce moment historique. Il ne manquait plus que la population d'Aubervilliers pour que la réussite soit totale. Sportive ou curieuse, elle était là ■







DEUX OU TROIS

Arbres de Noël dans les écoles et les crèches, distributions de colis et de cadeaux aux personnes âgées, goûter et spectacle offerts aux enfants du personnel communal, visite du Père Noël dans les sections sportives, repas fin et pas de danse réunissant plus de 1 300 retraités dans l'ambiance des grands banquets de famille, soirée chez Zingaro pour les familles qui connaissent le chômage : les manifestations organisées par la municipalité et de nombreux partenaires de la ville pour saluer la fin de l'année ont ponctué tout le mois de décembre. Entre sapins et guirlandes, ces moments de fêtes ont bien souvent été des moments privilégiés de rencontres et d'échanges. Ils ont aussi parfois été une petite parenthèse aux soucis quotidiens. A moins qu'ils n'aient été comme autant de petites flammes que l'on se passe de main en main entre l'année qui s'écoule et celle qui s'annonce. Elles n'étaient pas toutes éteintes au moment de mettre ce journal sous presse ■

CHOSSES QUI FONT NOËL



ÉDITO

LA FLAMME ET LES FLAMMES D'AUBERVILLIERS



Jack RALITE
Maire,
ancien ministre

Le samedi 14 décembre, place de la mairie, au carrefour du 8 Mai et aux Quatre Chemins, des milliers de nos concitoyens s'étaient rassemblés pour voir passer la flamme olympique.

Pourquoi tant de monde, jeunes et moins jeunes, ainsi réunis autour d'une flamme ?

« C'est la première fois que cela a lieu », disaient certains. « Comment peut-on manquer un tel événement », disaient d'autres.

Tout cela est très vrai, mais il y a des événements qui ne déplacent personne ou peu de monde. Alors oui pourquoi ?

Tout simplement, me semble-t-il, parce que cette flamme est un symbole, un symbole qui remonte dans la nuit des temps, un symbole de coopération humaine, un symbole de records paisibles, justes, indiscutés, un symbole d'amitié et de paix.

Alors tout naturellement la population d'Aubervilliers s'est déplacée pour applaudir la flamme.

Mais peut-être peut-on quitter cette flamme joyeuse pour en évoquer d'autres qui appartiennent à la population d'Aubervilliers et qui ont brillé ces derniers temps.

C'est la flamme du Conservatoire de musique qui, le 13 décembre, a empli et au-delà la nef de Notre-Dame-des-Vertus avec le Requiem de Mozart chanté par 300 de ses élèves, jeunes et adultes.

C'est la flamme du CMA qui a trois sélectionnés pré-olympiques (Stéphanie Blanqui, escrime, Saïd Bennajem, boxe anglaise, Hervé Boussard, cyclisme) et qui ces deux derniers samedis a réuni autour de la boxe et du football des milliers de supporters heureux de se retrouver autour de succès de qualité et de dignité des jeunes d'Aubervilliers.

C'est la flamme des anciens qui sont 9 655 dans notre cité et assurent la mémoire de notre ville. Quel plaisir de les avoir rencontrés avec Madeleine Cathalifaud, Ginette Vergé et mes autres collègues lors des repas de Noël à l'Espace Libertés.

C'est la flamme des gamines et gamins des crèches, des écoles maternelles, du centre de loisirs qui ont rivalisé d'inventions avec leurs maîtres, leurs parents, leurs animateurs pour fêter Noël.

C'est la flamme du Théâtre de la Commune et du Studio où lundi 16 décembre le comédien Alain Cuny a présenté son film *L'annonce faite à Marie* dans une salle archi-comble.

Bien sûr, la vie d'une ville n'est pas faite que de ces flammes, mais tout de même c'est bon de les voir jeter leur éclat. C'est la preuve d'une vitalité, d'une sociabilité, d'une solidarité. Et cela rejaillit sur tous.

J'étais dimanche 22 décembre au café L'Expo et j'entendais au gré des conversations toujours amicales : « C'est bien qu'on ait nos samedis de rendez-vous au stade André Korman », « A Auber on s'affirme et ils repasseront ceux qui parlent de nous sans

nous connaître », « Si on est capable de cela, on est capable de beaucoup plus encore. »

De beaucoup plus. Comme c'est justement dit tant il est vrai que si les flammes évoquées sont agréables, il en est d'autres qui brûlent.

Il n'y a pas en effet que des flammes joyeuses. Il y a des flammes infernales, des flammes froides et celles-là il faut certes aussi se réunir à leur propos, pas pour les fêter, mais pour les éteindre. Et là viennent à l'esprit le chômage, la spéculation foncière, l'argent mettant son nez partout sans préoccupation humaine, la malvie en général.

Alors là il faut que cela change et le plus vite sera le mieux. Il faut pratiquer le refus face à ces phénomènes et non s'y engluier. En fait, chacun doit pouvoir réussir sa vie. C'est ce que je nous souhaite à tous pour la nouvelle année. Oui je le souhaite et pour la part qui me revient, j'agis dans ce sens en suivant des principes.

Il y a trois semaines, visitant un malade dans un hôpital où les infirmières étaient en grève, j'ai découvert un panneau caractérisant les différents ministres de la Santé. Après de mon nom il y avait cette phrase : « Mort au champ d'honneur ». Oui, dans mon combat contre l'argent roi j'ai été battu en 1983.

Mais je ne renonce pas, et en conclusion de la récente réunion communale des impôts qui refusa unanime les majorations foncières consécutives à une réforme des finances locales pilotée par le ministère des Finances, j'ai entendu avec plaisir le représentant des Finances m'appeler « Monsieur Moins ».

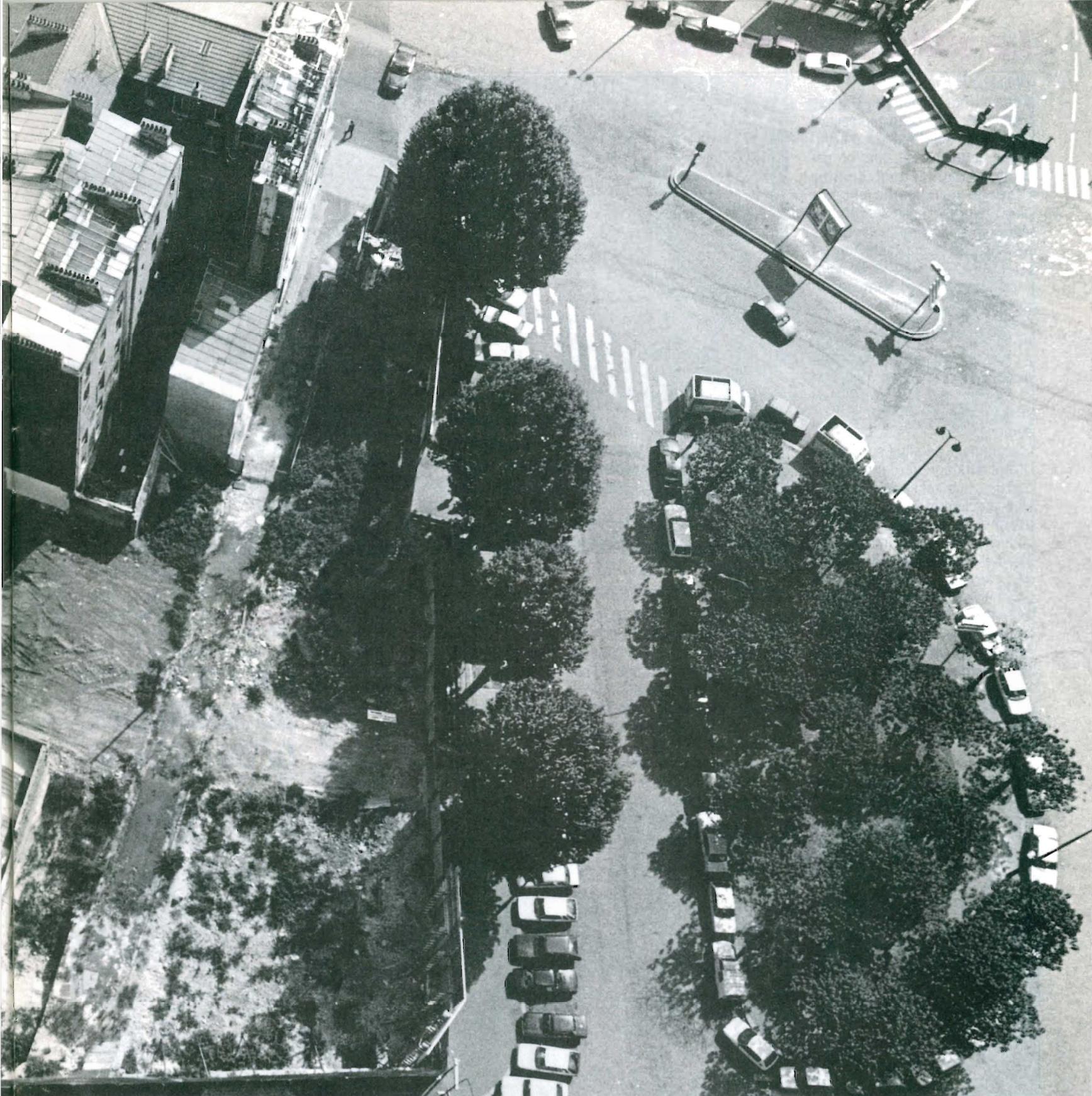
J'ajoute que cette même quinzaine j'ai proposé au Comité national des Villes la création d'un groupe de travail sur la spéculation foncière. Il a été créé. J'en suis le responsable et croyez-moi je vais travailler à des propositions qui nous protégeront du lance-flamme que les grands financiers utilisent notamment en Ile-de-France contre les intérêts des populations, des industries et de l'environnement. C'est indispensable pour l'avenir de la Plaine Saint-Denis donc pour l'avenir d'Aubervilliers.

AMÉNAGEMENT URBAIN

LA VILLE DEVANT SOI



Comme un corps vivant, la cité a ses embarras, parfois des contrariétés de croissance. Il faut lui donner, là de l'ox beauté. Mais le traitement urbain ne s'opère pas du jour à long cours. Des grands travaux d'aménagement vont bien sière. Escales sur quelques études en cours.



*... une mauvaise circulation, voire
oxygène, là des vitamines, ici de la
au lendemain, c'est un voyage au
tôt prendre leur vitesse de croi-*

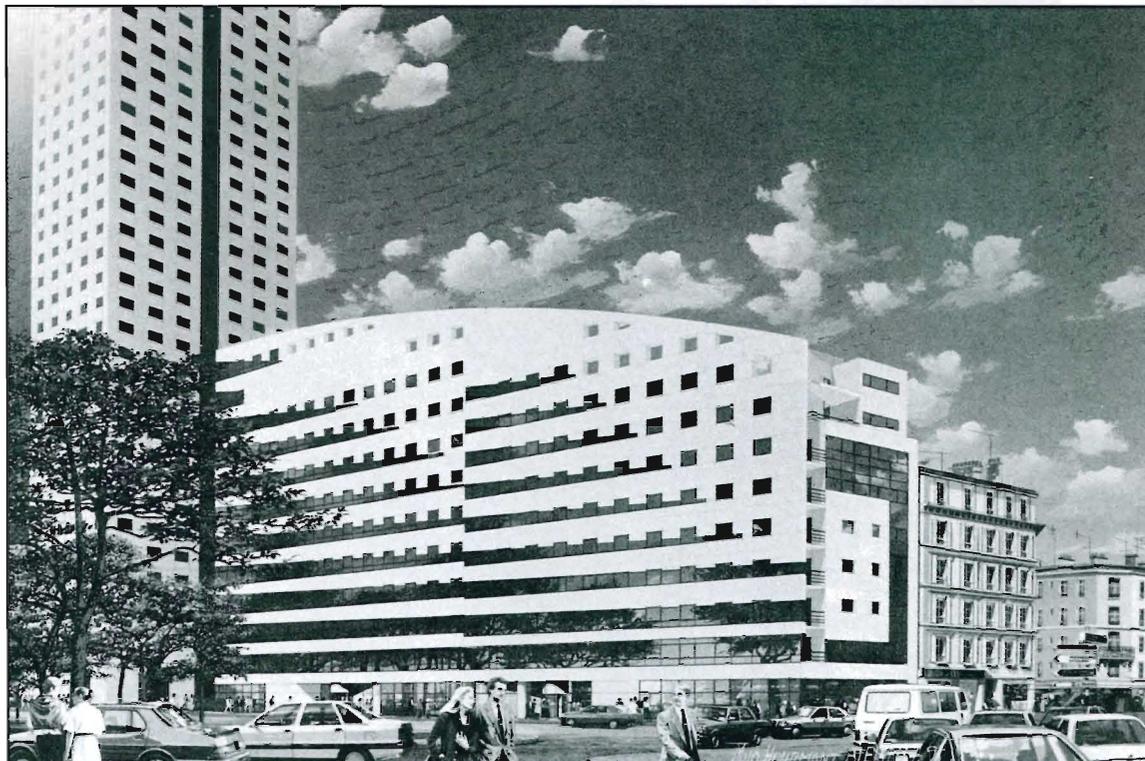
Fini le temps où l'on jouait à la ville comme au Lego, un cube pour le logement, un cube pour le travail, et les habitants buvaient le bouillon amer. L'aménagement urbain se conçoit plutôt comme un puzzle. Ses fondations s'enracinent dans l'histoire des lieux. C'est dans le respect des identités de quartiers et de leur interdépendance que l'on peut insuffler une nouvelle vitalité aux villes.
(Suite page 12)

La ville devant soi

(Suite de la page 11)

Aubervilliers chemine depuis longtemps dans cette perspective d'harmonie. En matière d'urbanisme, le temps est alors un paramètre capital tout comme l'écoute permanente et réciproque entre habitants et professionnels. A la Porte de la Villette par exemple, toute l'attention est portée sur la maîtrise de l'espace. Jean-Jacques Karman, adjoint à l'Urbanisme, explique pourquoi : « C'est un quartier où nous intervenons beaucoup. Nous portons en effet une grande attention aux quartiers qui de par leur situation sont susceptibles d'évoluer très rapidement. »

La commune se situe sur un territoire stratégique dans un Est parisien très sensible à la pression foncière et immobilière. La première couronne est très convoitée par les marchands de biens. Isabelle Brulé, responsable de la Maison de l'habitat, précise : « Nous voyons des appartements en mauvais état reloués très cher après un coup de pinceau du nouveau propriétaire ». Jean-Jacques Karman ajoute : « Ici, plus de la moitié des dernières acquisitions viennent d'acheteurs parisiens. Nous souhaitons favoriser la possibilité, pour les Albertivillariens qui le souhaitent, de pouvoir rester



● Construit d'ici deux ans, l'ensemble immobilier de la Porte de la Villette marquera l'une des entrées de la ville tout en redynamisant l'activité économique du quartier.

dans leur ville tout en engageant les demandes nécessaires pour revitaliser ce quartier. Il y a une forte densité d'occupation du sol. Il nous faut aérer l'espace. » La commune constitue ce qu'on appelle des réserves foncières, autant pour se protéger des mains basses spéculatives que pour réserver dès aujourd'hui terrains

ou bâtis qui seront reconvertis en logements, en sites d'activités, en équipements dans la cohérence des aménagements futurs. Au présent, cela peut donner un aspect de jachère triste à certains terrains, rue des Ecoles ou rue des Cités. Autour, l'habitat privé est majoritaire mais en mauvaise santé générale, une OPAH est à

De La Villette au Montfort, la démarche est la même : répondre de façon appropriée aux besoins de chaque quartier en s'inscrivant dans la cohérence de toute une ville.



● Convivial, mais plus ou moins déserté, le marché du Montfort doit être entièrement reconstruit.

Chargé d'une étude sur l'aménagement du centre. Patrick Germe : « Favoriser la respiration du centre ville... »

L'architecte urbaniste est un passionné d'Aubervilliers : « J'aime les villes complexes. Je les étudie par parcelle, maison par maison. Ma règle d'or est de ne jamais démolir avant de consolider. Regarder ces parcelles en longueur dans l'ancien bourg, les traces des anciennes terres maraîchères et la persistance du bâti rural ! Il faut s'appuyer sur cette mémoire pour développer la nécessaire croissance, mais il faut étendre le centre ville au-delà du rectangle trop exigu de l'ancien bourg.

« Il y manque une respiration publique, on remarque que l'espace public n'est souvent réduit qu'à la voirie. Actuellement, le carreau du marché est l'un des grands lieux ouverts. Dans une ville, le bâti se doit de laisser du vide, des poches d'air. J'aborde aussi la question du centre par sa périphérie, l'inter-relation de tous les quartiers qui sont chacun une entité. En ce sens, imaginer d'autres dessertes de voirie exist incontournable.

« Il y a aussi une façon simple de procéder qui est de renouer avec le respect de la géographie, le canal, la voie ferrée, la nationale. Le centre fondateur de la ville devrait se retourner vers son canal, une perspective ignorée jusqu'à présent. Le centre demande à se désen-



claver, à se relier au quartier du Landy. Ainsi la ville entière profitera de ses berges entre espaces bucoliques et économiques.

« Le projet de la Plaine s'articule à celui du centre d'Aubervilliers...

« Un plan urbain est une sorte de stratégie inscrite dans la longue durée et qui doit être vérifiable à tout moment... » ■

l'étude et devrait démarrer dès l'an prochain. « Toutes les procédures urbaines sont complémentaires, les réhabilitations du patrimoine privé et public vont de pair avec les ZAC et la résorption de l'habitat insalubre », souligne Isabelle Brulé. Dans ce contexte, le marché du Vivier occupe un rôle important. La dizaine de commerçants n'a

plus le moral. « Cela va de plus en plus mal, la baisse de clientèle est dramatique, c'est plus ce que c'était... » Revivifier le site du marché devient prioritaire. Les plans d'une halle dynamique sont en débat pour redonner du punch au quartier. Ils prévoient de quadrupler sa vocation : un espace marché plus accueillant, un parking, un équi-

pement public (sans doute une salle d'escrime pour le club municipal) et environ 10 000 m² de bureaux. « Nous devons être en mesure de répondre aux demandes des entreprises qui veulent s'installer », rappelle Jean-Jacques Karman, en confirmant le nécessaire partenariat entre privé et public.

Rien que dans ce secteur, la

création d'environ 400 emplois est possible.

La rue Ernest Prévost sera élargie par un mail planté pour un piéton privilégié. L'amélioration du stationnement et de la circulation est à l'étude et en concertation avec les riverains, comme c'est le cas pour le déplacement du marché de l'avenue Jean Jaurès. Dans un esprit que Jack Ralite qualifie « d'entente intercommunale », la ville se coordonne avec ses voisines, avec Pantin comme Paris, pour l'aménagement de la RN2 et de la Porte de la Villette. Il s'agit de revaloriser cette grande entrée de la ville avec des façades attractives et harmonieuses. La tour Pariféric va donc se parer d'une nouvelle peau de verre et de pierre rose. Les constructions de l'ancien passage s'aligneront sur ses étages élevés pour rejoindre en pente douce la hauteur des immeubles de l'avenue Jean Jaurès. Le détail du projet prévoit la construction d'un hôtel deux étoiles de 114 chambres, des bureaux qui côtoieront un équipement public, de la Maison de l'enfance actuellement située rue de l'Union.

Maintenant, petite escale au quartier du Monfort : « A Aubervilliers, les habitants ont vraiment un sentiment d'appartenance à leur quartier », rappelle Roland Taysse, maire-adjoint à la Vie des quartiers. L'identité du



● Les réunions de concertation permettent d'informer et de recueillir l'avis des riverains.

La ville devant soi

Monfort c'est aussi son marché qui semble parfois un peu somnolé. Il faudrait davantage dynamiser ses alentours. « Nous avons une bonne clientèle d'habités, explique un commerçant, ici les gens viennent autant pour faire leurs achats que pour discuter ». Un prochain aménagement plus fonctionnel mettra au large toutes ces énergies.

Près de l'église, Patrick Germe déclare « vouloir déclencher l'en vie du centre ». L'architecte-urbaniste, associé avec le paysagiste, Liliane Grunig-Tribel, planche avec le service de l'Urbanisme pour revoir et joliment corriger un bourg qui ne demande qu'à s'épanouir dans ses fonctions de

centre ville. « Il s'agit de lui redonner ses lettres de noblesse. Dans une démarche globale, partir du cœur historique de la ville, c'est redonner du souffle aux autres quartiers... Pour rééquilibrer la ville, il nous faut trouver tous les ingrédients de notre centre de demain. Par exemple, le piéton ne devra plus s'y sentir étranger, au contraire ». Evelyne Smolarsky, responsable du service Urbanisme et chargée du dossier, le présente ainsi : « Il y a un projet d'ensemble qui est engagé et qui devra intégrer les réalisations ponctuelles qui vont intervenir prochainement. Dans la suite de l'aménagement de la rue de la Commune de Paris,

Avec la construction d'une nouvelle halle, l'aménagement des alentours de la mairie, la redynamisation des rues commerçantes... le centre occupe une place essentielle dans les projets à venir. N'est-ce pas là que se trouvent la mémoire et le cœur de la ville ? N'est-ce pas de là que doivent partir les battements de sa respiration future ?



● Rue Villebois Mareuil, un programme mené en concertation avec la ville, associant logements et locaux d'activités.

maintenant achevée, la priorité est donnée aujourd'hui à la place de la mairie et au marché. Ce sont des lieux fédérateurs de la nouvelle image que l'on souhaite donner au centre. Notre étude générale s'attache à trouver d'autres potentialités d'aménagements complémentaires de celles déjà existantes, qu'il s'agisse du bâti ou des espaces publics. S'il faut compléter les équipements, cela s'examine aussi en finesse. De plus, le projet urbain devra autant veiller à l'amélioration de la circulation, qu'à une meilleure animation des rues commerçantes. Nous réfléchissons également au développement des activités sur de grandes artères, comme l'avenue Victor Hugo, et nous devons déjà prendre en compte l'arrivée du métro même s'il se fait attendre pendant encore plusieurs années. Notre approche de revitalisation se fait sur le long terme, et dix ans, en matière de programmation urbaine, est un délai habituel ».

Trois projets sont cependant déjà bien engagés. L'église et la mairie partageront le même parvis, le marché sera coiffé d'une halle plus fringante, le centre aura une liaison entre les rues Ferragus et du Moutier. La voie est ainsi ouverte pour



● La rénovation du centre passe également par la résorption de l'habitat insalubre. Ici, visite sur le terrain d'élus d'Aubervilliers, de représentants de l'Etat, d'architectes, de techniciens du Pact'Arim...

une architecture du centre fonctionnelle et esthétique avec un espace public plus convivial. Dans l'étude de la paysagiste Liliane Gruning-Tribel, on note la volonté de « travailler à la petite cuillère, de ne pas tout chambouler. Dans le square Pesquet, il suffit d'élaguer la partie basse

des beaux arbres pour qu'à hauteur du piéton on puisse avoir une meilleure perception, une transparence des lieux et des directions de rues... » Le square, grâce à l'aménagement du carrefour, sera mieux relié à la mairie et à l'église et prolongera l'espace public. Le dallage s'appli-

quera à souligner les superbes ciselures de l'église. Deux architectes revoient la conception de l'intérieur et des façades de la mairie en redonnant à l'entrée sa place originelle, face à l'église. La petite histoire dit qu'il était une fois, un maire farouchement anticlérical avait préféré une entrée tournant le dos à Notre-Dames-Vertus !

Quant au passage reliant la rue Ferragus et la rue du Moutier, il créera une nouvelle liaison commerciale. La vitalité du marché et celle des boutiques se drainent de pair. Le marché le plus fréquenté a une halle vieillie. La nouvelle fait l'objet d'un concours d'architectes ayant l'objectif de répondre à certaines idées directrices comme la possibilité, les jours sans marché, de transformer en une vaste esplanade ouverte aux flâneries, d'y intégrer un parking... Ici, comme ailleurs dans la ville, les idées et les travaux suivent leur long cours. Jack Ralite rappelait son enjeu de citoyenneté : « Nous voulons une forme urbaine à l'écoute et favorisant une écologie humaine ». Petit à petit, Aubervilliers, sur ses anciennes terres maraîchères, s'harmonisera aux quatre saisons d'un futur cultivé ensemble.

Carole GAUTHIER ■
Photos : Willy VAINQUEUR
Marc GAUBERT
Doc. service Urbanisme



● Le Marcreux : l'exemple d'un quartier que l'on s'emploie à reconstruire en respectant le caractère parcellaire et les cheminements qui ont fait son identité urbaine.

EMPLOI

Offres d'emploi, infos pratiques, fiches techniques sur les différents contrats d'embauche... Le secteur entreprise de la Permanence d'accueil d'information et d'orientation d'Aubervilliers publie une lettre d'information à l'intention des entreprises locales. Destinée à rapprocher les jeunes des offres d'emplois existants sur la commune, la publication de cette lettre est prévue tous les deux mois. Contact : M. Laudy, 62, av. de la République. Tél. : 48.33.37.11.

Emploi des 16-25 ans. De nouvelles mesures destinées à améliorer les possibilités d'emplois chez les jeunes de 16 à 25 ans entrent en application. Il s'agit de la création de contrats d'orientations (CO) et de contrats locaux d'orientation (CLO). Ils doivent remplacer les SIVP actuels. Pour davantage de renseignements, s'adresser à la PAIO, 64, av. de la République. Tél. : 48.33.37.11.

CE MOIS

Semaine d'information sur Madagascar. Le groupe Cimade d'Aubervilliers organise au foyer protestant, du 10 au 16 février, une exposition consacrée à Madagascar. Une soirée autour de quelques spécialités malgaches est d'ores et déjà à retenir : celle du 13 février à partir de 20 heures. La réservation est nécessaire et peut se faire dès maintenant au 48.33.51.22 (Mme Sapin).

Don du sang. La prochaine collecte de sang aura lieu le dimanche 19 janvier, sur le marché du centre ville le matin, et rue du Ct L'Herminier l'après-midi.

Sécurité, tranquillité. Dans le cadre de la mise en place du nouveau système d'ilotage, plusieurs rencontres sont prévues dans le courant du mois dans les différents quartiers de la ville pour présenter les fonctionnaires de police affectés à chacun des 6 secteurs d'ilotage. Des responsables d'associations, d'amicales de locataires, d'établissements scolaires, des commerçants ou chefs d'entreprises... participeront à ces rencontres avec les élus concernés.

L'avenir des Hydrocarbures. Dans le cadre de la concertation sur l'avenir du site des Hydrocarbures, récemment racheté par la Société d'économie mixte Plaine développement, une réunion publique avec les habitants du Landy est prévue le 9 janvier à 18 h 30 au centre Henri Roser. Une autre réunion est prévue en direction des industriels, le lundi 20 janvier à midi, dans les locaux des Hydrocarbures, 26, av. Francis de Préssensé.

JEUNESSE

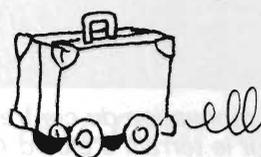
Aide scolaire. Une antenne de l'association nationale Entraide scolaire amicale vient de voir le jour à Aubervilliers. Son but : apporter un soutien scolaire à domicile à des enfants que leurs parents n'ont pas les moyens de faire aider. L'association recherche pour cela des lycéens (à partir de la première) et/ou des étudiants qui pourraient donner bénévolement une heure par semaine de leur temps pour aider ces enfants. Pour tous renseignements complémentaires, contactez Claude Curelier au 43.52.69.66.

L'Omja. Ah les vacances, les joies de la glisse ! L'Omja propose à tous les jeunes de 13 à moins de 25 ans de nombreux séjours et week-ends de ski pour les vacances de février dans le Jura (ski de fond, nouveauté !), en Savoie, Haute-Savoie et Hautes Alpes. Le matériel est gracieusement prêté.

Les tarifs déterminés en fonction du quotient familial. Inscriptions sans tarder à l'Omja, 22, rue Bernard et Mazoyer. Tél. : 48.33.87.80.

Aubervacances. Les vacances de printemps sont déjà joyiment empaquetées pour tous les jeunes de 8 à 17 ans par les bons soins d'Aubervacances. Il est temps d'y penser, et même de s'inscrire pour ne plus penser qu'à ça !

Aubervacances : 5, rue Schaeffer. Tél. : 48.34.12.45 (48.39.51.20 à partir du 1^{er} février 1992).



Recherche danseuses. Les groupes K de force majeure et Radicalement vôtre recherchent jusqu'à la fin janvier des danseuses en vue de la préparation d'un spectacle. Renseignements et répétitions le samedi de 14 h à 18 h à la Maison des jeunes Jacques Brel, 46, bd Félix Faure. Tél. : 48.34.80.06.

LOISIRS

Echangez vos savoirs. Vous avez des connaissances en plomberie, ou en comptabilité, vous savez coudre, ou cuisiner... vous voulez par contre apprendre à jardiner, à parler anglais ou bien d'autres choses encore. L'association des réseaux d'échanges réciproques peut vous y aider. Elle possède même une antenne locale qui tient une permanence tous les mardis de 17 h à 18 h 30, 29, rue du Pont-Blanc.

Sorties des clubs de retraités. Jeudi 16 janvier, visite du Centre international de l'Automobile à Pantin. Jeudi 23 janvier, visite guidée du château de Rueil Malmaison. Jeudi 30 jan-

L'AGENDA DE JANVIER

Jeudi 9

● Réunion publique de concertation avec les habitants du Landy sur l'avenir du site des Hydrocarbures au centre Henri Roser à 18 h 30.

Vendredi 10

● Réception du Protocole à l'Espace Libertés à partir de 17 h.

Samedi 11

● Concert de blues avec Vincent Absil au Caf'Omja à 21 h.

Lundi 13

● Soirée du Palmarès de l'OMS à l'Espace Libertés à 18 h 30.

Jeudi 16

● Vernissage des Accrochages du peintre Marie-Christine Poiré au centre administratif, 31-33, rue de la Commune de Paris, à 18 h 30.

Vendredi 17

● Bal des Rois avec l'Office des retraités et préretraités à l'Espace Libertés à partir de 14 h.

Samedi 18

● Visite de la rétrospective Max Ernst au Centre Pompidou avec le CAPA.

● Conférence-débat sur les Indiens d'Amérique à la bibliothèque Saint-John Perse à 14 h.

● Réunion départementale du Mouvement de la Paix à l'Espace Renaudie à 15 h.

● Rencontre et débat autour de la généalogie avec la Société d'histoire à l'Hôtel de Ville à 16 h 15.

● Match masculin de hand Nat. III Aubervilliers-Altkirch au gymnase Guy Moquet à 20 h 45.

Mardi 21

● Première représentation de « La place royale » de Corneille au TCA à 20 h 30.

● Ouverture de la quinzaine de solidarité avec les handicapés de l'Intifada organisée par l'Association d'amitié franco-palestinienne d'Aubervilliers.

vier, spectacle satirique au Caveau de la République à Paris. Renseignements et inscriptions : club A. Croizat, 166, av. Victor Hugo, tél. : 48.34.89.79 ; Club S. Allende : 25/27, rue des Cités, tél. : 48.34.82.73 ; Club E. Finck : 7, allée Henri Matisse, tél. : 48.34.49.38.

Gala de bienfaisance. Le prochain gala de bienfaisance organisé au profit des orphelins de la Police aura lieu le 15 février à 21 h au gymnase Robespierre. Au programme : hommage aux années soixante, à Elvis Presley et à Johnny Halliday. On attend l'orchestre Staries et le sosie de Mylen Farmer. Autant de raisons pour ne pas attendre de faire sa réservation. Tél. : 48.33.59.55.

Fête de l'amitié. L'association Loisirs Solidarité Retraite organise une grande fête de l'amitié avec bal et orchestre le 4 février à partir de 14 h sous le chapiteau de l'Espace Libertés.

Office des retraités. Vendredi 17 janvier, bal des Rois à l'Espace Libertés, billet en vente à l'Office. Mercredi 22 janvier, visite avec conférencière de l'exposition « Alberto Giacometti » au Musée d'art moderne. Les 20 et 21 janvier, inscriptions aux sorties de février : exposition de mode Givenchy et parc océanique Cousteau. Les ateliers photo et généalogie peuvent encore accueillir des participants. Renseignements : 15 bis, avenue de la République. Tél. : 48.33.48.13.

Pèlerinage au Sénégal. L'association groupe Antilles-Guyane vous invite à son pèlerinage à l'Île de Gorée du 14 au 22 mars 1992.

Le programme et les modalités du voyage vous seront communiqués en téléphonant au 42.43.03.71 et au 39.83.33.10, ou en écrivant au Groupe Antilles-Guyane, 158, rue des Cités à Aubervilliers.

Du 20 janvier au 1^{er} février

SEMAINE DE SOLIDARITÉ AVEC LES HANDICAPÉS DE L'INTIFADA

L'Association d'amitié franco-palestinienne d'Aubervilliers (AAFPA) organise à la fin du mois une semaine de solidarité avec les handicapés de l'Intifada. L'association rappelle dans un communiqué que : « La liberté des Palestiniens affirmée sans cesse dans leur Intifada a besoin de solidarité tant que ce droit élémentaire reste bafoué. C'est l'enjeu central des négociations à venir, le fondement d'une paix véritable. Handicapés qui se prennent en main et solidarité qui les accompagne sont des signes de la paix à construire ensemble. Comme toutes les associations de soutien - y compris les israéliennes - l'AAFPA s'inscrit dans ce mouvement d'espérance ». Elle invite la population d'Aubervilliers et des environs à venir voir une exposition avec vidéo sur le centre de rééducation de Beit Jala, près de Bethléem :

- du 20 au 24 janvier au centre médico-sportif du stade André Karman,
 - du 25 au 31 janvier au Caf'Omja, rue des Cités,
 - du 1^{er} au 8 février au Foyer protestant, avenue Victor Hugo.
- Une réunion publique d'information débat aura également lieu au Caf'Omja, le 29 janvier à 20 h 30, avec la participation d'Hugues Leroy, kinésithérapeute ayant travaillé au centre de rééducation de Beit Jala et Jawad, handicapé Palestinien et moniteur sportif dans le même centre.

A noter qu'une tombola au bénéfice de ce centre est organisée du 15 au 29 janvier. S'adresser à Philippe Fouché à la bibliothèque 2, rue Edouard Poisson pour retirer des billets (10 F).

CAF'OMJA

125, rue des Cités
Tél. : 48.34.20.12

Concert de blues. L'interprète de blues Vincent Absil est l'invité du Caf' le samedi 11 janvier à 21 h. Les places sont aux prix de 30 F et 40 F.

Concert funk. Le groupe de funk, les Kidds, passe au Caf' le samedi 25 janvier à 21 h. Avis aux amateurs.

Café-théâtre. Une soirée café-théâtre avec Jean-Paul Ravo est prévue le 8 février à 21 h. Les réservations peuvent se faire dès maintenant en téléphonant au 48.33.87.80.

SPORTS

Randonnées CMA. Le 19 janvier, forêt d'Ermenonville, 23 km environ avec possibilité de fractionner, départ en car devant la mairie d'Aubervilliers à 8 h, aux Quatre Chemins à 8 h 05. Le 2 février, boucle autour de Meudon, 22 km environ, RDV gare du RER départ St Michel-Notre-Dame, sur le quai direction St Quentin en Yvelines, muni d'un billet pour Meudon Val Fleury (ligne C du Rer) à 8 h 30.

Volley ball. Un championnat minime mixte FSGT se déroulera le 25 janvier à partir de 14 h au gymnase Robespierre, rue Danielle Casanova. Le 26 janvier, à partir de 9 h 30, les seniors masculins du CMA seront opposés à ceux de Montigny au gymnase Henri Wallon, rue Henri Barbusse. Le dimanche 2 février, ils seront opposés à ceux de Paris 15^e 2 au gymnase Guy Moquet à 9 h.

L'AGENDA DE JANVIER

Judi 23

● Conférence sur le Surréalisme au Centre d'arts plastiques Camille Claudel à 18 h 30.

● Concert de l'Ensemble de cuivres du Conservatoire à l'Espace Renaudie à 19 h.

Samedi 25

● Concert funk avec les Kidds au Caf'Omja à 21 h.

● Grand Open d'échecs à l'Espace Libertés.

Dimanche 26

● Projection en Première nationale du film iranien de Abbas Kiarostami « Le passager » au petit Studio à 15 h et débat avec M. Haghighat.

● Suite du Grand Open d'échecs à l'Espace Libertés.

Mardi 28

● Conférence-débat « Les seigneuries d'Aubervilliers avant la Révolution » avec la Société d'histoire et Jean-Michel Roy à l'Hôtel de Ville à 18 h.

Mercredi 29

● Fêtes des clubs de la paroisse Saint-Paul dès 15 h 30.

● Débat public dans le cadre de la quinzaine de solidarité avec les handicapés de l'Intifada au Caf'Omja à 20 h 30.

FÉVRIER

Samedi 1^{er}

● Galette des Rois des boulistes du Fort à l'Espace Renaudie à 16 h.

● Match de foot D. III Aubervilliers-Racing 92. Stade André Karman à 16 h.

Dimanche 2

● Conversation autour de Corneille avec Jacqueline Lichtenstein au TCA à 19 h.

Lundi 3

● Vernissage de l'exposition Gianni Burattini à la galerie Art'0.

Mardi 4

● Fête de l'amitié avec LSM à l'Espace Libertés à partir de 14 h.

Mercredi 5

● Premier des Entretiens avec Pierre Corneille au TCA.

Samedi 8

● Soirée café-théâtre au Caf'Omja avec Jean-Paul Ravo à 21 h.

MANUTRA

Société de prestations,
de maintenance technique,
de nettoyage et d'entretien,
raccordement
et manutention ferroviaire.

PARIS, SAINT-DENIS, AUBERVILLIERS

Société Anonyme au capital de 250 000 F

45, avenue Victor Hugo
93300 AUBERVILLIERS
Tél : 43 52 33 22
Fax : 43 52 48 36

EMGP



COMPAGNIE
DES ENTREPÔTS
ET
MAGASINS GÉNÉRAUX
DE PARIS

COMPAGNIE DES ENTREPÔTS ET MAGASINS GÉNÉRAUX DE PARIS

Location de locaux d'activités
PARIS, SAINT-DENIS, AUBERVILLIERS

Société Anonyme au capital de 78 687 800 F

50, avenue du Président Wilson
93214 - LA PLAINE SAINT-DENIS
Tél : 48 09 12 42 - 48 09 43 58
Fax : 48 09 92 17

A T E L I E R

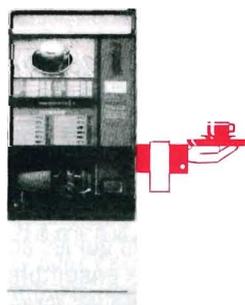


ENTREPRISE

AGENCEMENTS
APPARTEMENTS
ET BOUTIQUES

111 BIS, RUE ANDRÉ-KARMAN - 93300 AUBERVILLIERS
Tél. (1) 43.52.33.69

DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUE DE BOISSONS CHAUDES OU FROIDES



**DU PLUS PETIT
AU PLUS GRAND,
POURQUOI ALLER
CHERCHER AU LOIN
CE QUE VOUS AVEZ
À VOTRE PORTE ?**

**CAFÉ (FINES TASSES) - CHOCOLAT - THÉ
MAJONG POTAGES - BOITES - CONFISERIE**

*Des boissons de qualité supérieure.
Des formules souples*

DÉPÔT GRATUIT - GESTION COMPLETE - LOCATION VENTE

**10 ans de distribution automatique à
votre service**

**DÉMÉTER Diffusion 127, rue du Pont-Blanc
AUBERVILLIERS
TÉL : 45.80.70.00 - 43.52.31.26**

Football D. III. Le 1^{er} février l'équipe du CMA rencontrera le Racing 92, match comptant pour le championnat de France. Stade André Karman, rue Firmin Gémier.

Stage aikido. La section aikido du CMA organise un stage le samedi 18 janvier de 14 h à 17 h au gymnase Manouchian, rue Lécuyer.

Hand-ball Nat. III. L'équipe masculine de hand-ball affrontera celle de Altkirch le 18 janvier à 20 h 45, au gymnase Guy Moquet, rue Edouard Poisson.

UTILE

Pharmacies de garde. Le 12, Levy, 69 av. Jean-Jaurès ; Lepage, 27 rue Charron. Le 19, Tordjman, pharmacie du Landy, 52 rue Heurtault ; Emrik, 35 rue M. Lachâtre à La Courneuve. Le 26, Achache, centre commercial de la Tour, 23 av. du Gl Leclerc à La Courneuve ; Lemarie, 63 rue Alfred Jarry. Le 2 février, Fabre, 6 rue Henri Barbusse ; Meyer, 118 bis av. Victor Hugo.

Médecins de garde. Week-ends, nuits et jours fériés : 48.33.33.00.

Urgences dentaires. Un répondeur vous indiquera le praticien de garde du vendredi soir au lundi matin. Tél. : 48.36.28.87.

Allo Taxis. Station mairie Tél. : 48.33.00.00.

Avis aux électeurs. Les tableaux rectificatifs modifiant la liste électorale seront déposés à partir du 10 janvier pendant 10 jours au service des Elections, en mairie, où ils peuvent être consultés. Les électeurs peuvent déposer d'éventuelles réclamations entre le 11 et le 20 janvier devant le juge du tribunal d'Instance.

SOCIAL

Permanence Inter service migrants. La prochaine permanence de l'interprète en langues arabe et berbère aura lieu le vendredi 17 janvier de 9 h à 12 h aux services sociaux, 6, rue Charron. Tél. : 48.39.53.01.

CULTURE

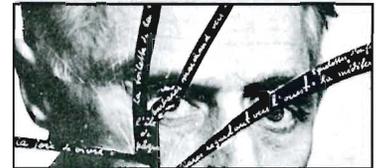
Bibliothèque Henri Michaux. Exposition de travaux d'enfants de classes primaires du 19^e arrondissement de Paris sous la direction de deux artistes d'Aubervilliers, Monique Dollé-Lacour et Marie-Christine Poirée tout le mois de janvier.

Bibliothèque Saint-John-Perse. La bibliothèque présente jusqu'au 31 janvier une exposition sur les Indiens d'Amérique du Nord. Deux documentaires (suivis de débats) seront également projetés samedi 18 à partir de 14 h 30 : le premier sur la vie des Indiens Navajo, le second sur

les méfaits de la pollution sur les Indiens. Et puis vous êtes cordialement invités à venir entendre des chants, voir des danses ou mieux apprendre le Navajo, vendredi 3 janvier à 14 h 30 !

Bibliothèque André Breton. Exposition de reproductions d'aquarelles d'August Make, durant tout le mois de janvier.

Centre Camille Claudel. Visite guidée de l'exposition Max Ernst au Centre Georges Pompidou, samedi 18 de 15 h à 16 h 30. RDV dans le hall d'entrée de l'exposition à 14 h 45. Participation : 40 F.



Le CAPA organise d'autre part une conférence sur « Le Surréalisme », de Max Ernst en passant par Giacometti et les autres, jeudi 23 janvier à 18 h 30 au CAPA, 27, bis rue Lopez et Jules Martin. Tél. : 48.34.41.66. Entrée libre.

Généalogie. A la demande de plusieurs de ses membres, la Société de l'histoire et de la vie à Aubervilliers a décidé de créer une section de généalogie. Elle peut vous apporter l'aide de son organisation, suggérer des pistes d'investigation, faciliter les échanges... Une réunion, ouverte à tous, est prévue le samedi 18 janvier à 16 h 15 en mairie.

Accrochages. Artiste d'Aubervilliers, Marie-Christine Poirée exposera ses œuvres du 16 janvier au 7 février au premier étage du Centre administratif, de 8 h à 18 h, 31/33, rue de la Commune de Paris. Entrée libre.

Concert de l'ensemble de cuivres. Avec les élèves du Conservatoire national de région, placés sous la direction de Jean-Claude Bailieux, jeudi 23 janvier à 19 h à l'Espace Renaudie, 30, rue Lopez et Jules Martin.

Théâtre de la Commune Pandora



« Comme les pays anglo-saxons l'ont fait avec Shakespeare, nous devons, en France, faire de Corneille notre contemporain. Il faut l'arracher aux bibliothèques et le mettre sur notre théâtre, à côté de Beckett, Brecht ou Genet, à côté des jeunes auteurs, sur notre scène moderne, où l'aventure théâtrale continue. » Brigitte Jaques et François Regnault qui dirigent le TCA Pandora ont décidé de joindre la parole au geste : à partir du 21 janvier et jusqu'au 12 avril 1992, sous le titre « Corneille, l'amour, le monde », le TCA Pandora présentera un cycle Pierre Corneille en trois actes ou trois spectacles, dont deux créations :

La Place Royale, du 21 janvier au 23 février.

Entretiens avec Pierre Corneille, du 5 au 28 février.

La Mort de Pompée, du 10 mars au 12 avril.

Théâtre de la Commune Pandora, 2, rue Edouard Poisson, Aubervilliers. Tél. : 48.33.16.16. Locations par téléphone : 48.34.67.67. Prix des places : de 70 à 120 F.

Cantrel

Horlogerie - Bijouterie

21, avenue Jean Jaurès 93300 AUBERVILLIERS
Tél. 48.33.78.75

AUBER SÉCURITÉ

POSE
DE SERRURE
ET VERROU

SERRURERIE
DEPANNAGE
BLINDAGE DE PORTE

OUVERTURE
DE PORTES

CLÉS MINUTE
ALARMES - PORTE A CODE
INTERPHONES
POSE DE RIDEAUX MÉTALLIQUES

Tél. : 48.39.04.97

28, rue Henri Barbusse 93300 Aubervilliers

NMA

AIR COMPRIMÉ

● VENTE / ACHAT
(NEUF ET OCCASION)

● LOCATION

● INSTALLATIONS

● DÉPANNAGE,

RÉPARATION, MAINTENANCE

● CONSEILS, EXPERTISES

ASSISTANCE TECHNIQUE

75, rue Denis Papin - 93500 PANTIN

Tél. : (1) 48.91.65.39

Télex : 260 808

Code : 2315 Minitel

Télécopie : (1) 48.91.78.80

SARL au Capital de 500 000 F
RCS Bobigny B 334 668 142 - RM 930

MARBRERIE FUNÉRAIRE

VICTOR

Monuments Classiques et Contemporains.

Salle d'exposition permanente. Caveaux.

Entretien de sépulture. Travaux dans tous les cimetières

14 à 16, rue du Pont Blanc 93300 AUBERVILLIERS

Tél. : (1) 48.34.54.75 +

Succursale : Cimetière Int. r. Wal.-Rochet 93120 La Courneuve

Tél. : (1) 48.36.43.19

CRÊPERIE du MOUTIER

Ouvert midi
et soir

Fermé le dimanche
et le lundi

Galettes de sarrasin
Crêpes de froment



33, rue du Moutier 93300 AUBERVILLIERS
Tél : 48 34 61 81



FABRICANT INSTALLATEUR

STORES

magasins, appartements, pavillons (intérieurs, extérieurs)

BANNES - CORBEILLES - RIDEAUX DE FER - GRILLES

VOLETS ROULANTS - PERSIENNES

29, rue du Goulet 93 300 AUBERVILLIERS

TÉL. : 48.33.68.53

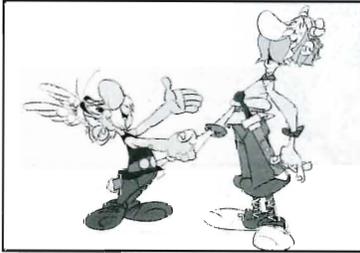
Boulangerie Pâtisserie

JOËL MÉAN

20, Bis rue Henri Barbusse 93300 AUBERVILLIERS

STUDIO

ASTÉRIX CHEZ LES BRETONS. Dessin animé de Piro Van Camswerde adapté de la célèbre bande dessinée de Pierre Tchernia, France, 1986, couleurs.



César vient de conquérir l'Angleterre (qui s'appelait alors la Bretagne). Seul résiste encore aux Romains un village d'irréductibles Bretons. Zebigboss, leur chef, envoie Jolitorax en Gaule, chez son cousin Astérix pour ramener un tonneau de la fameuse potion magique : Astérix, Obélix et Idéfix débarquent bientôt à Londinium...

Jeudi 2 à 16 h, vendredi 3 à 16 h, samedi 4 à 14 h 30, dimanche 5 à 15 h.

Le tarif de 12 F du petit Studio sera accordé à toutes les séances.

DANSE AVEC LES LOUPS.

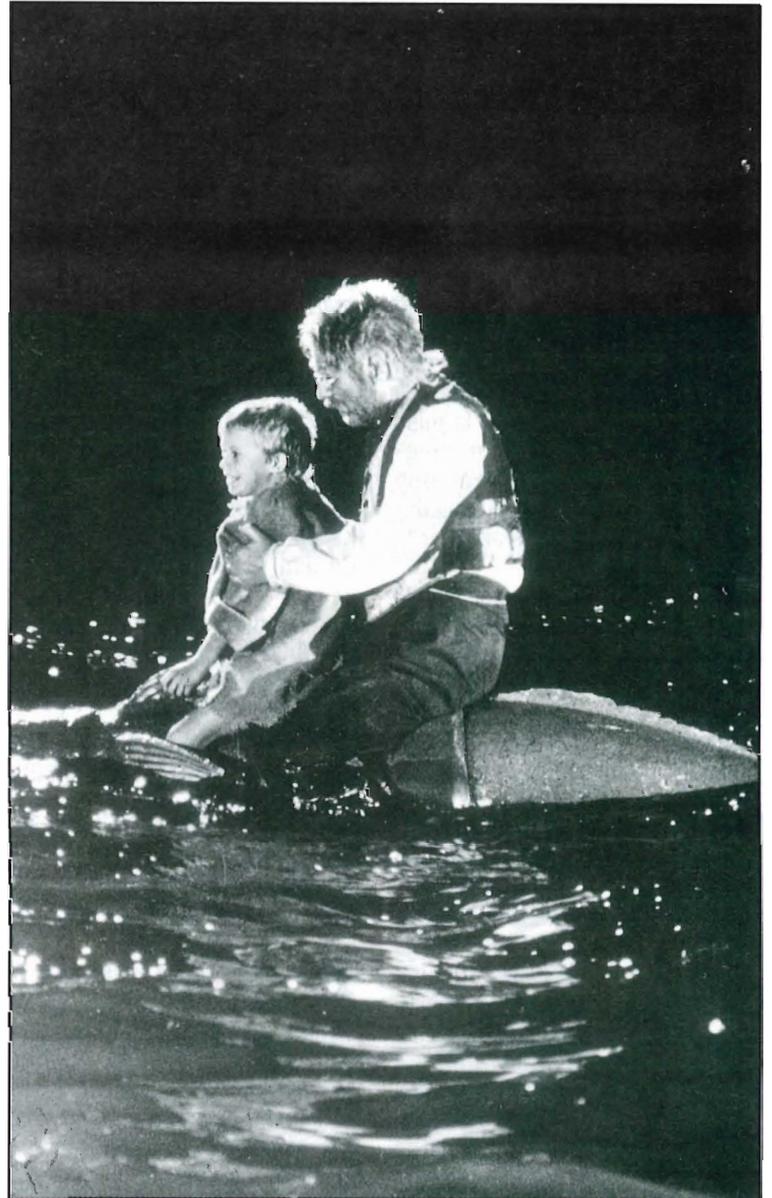
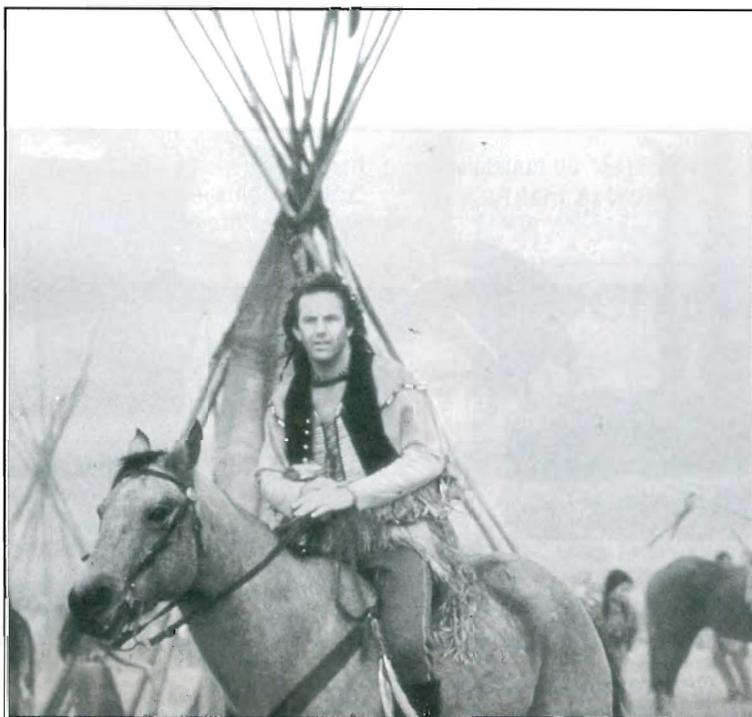
Kevin Costner, E.U., 1990, couleurs, V.O. Avec Kevin Costner, Mary Mac Dowell, Graham Green. « Cet hymne rousseauiste à la nature et à la vie sauvage est un chant ample et lyrique qui s'élève aux dimensions du mythe, à travers l'observation d'une tribu sioux, son imagerie, sa morale et sa langue (le lakota, qui est la VO du film). Entre élégie et ethnographie, le film de Costner possède un point de vue, ce qui n'est plus guère de mise dans le cinéma américain contemporain ».

Michel Boutut.

Jeudi 2 à 18 h, vendredi 3 à 21 h, samedi 4 à 16 h 30, dimanche 5 à 17 h 30, lundi 6 à 21 h.

A RAGE IN HARLEM.

Bill Duke, E.U., 1991, couleurs, V.O. Tiré du roman de Chester Himes. Avec : Forest Whitaker, Gregory Hines, Robin Givens, Bhadja Djola. Sélection officielle du Festival de Cannes 1991.



Le personnage principal, c'est Jackson (Forest Whitaker). Employé de pompes funèbres coincé et très organisé, timide et très religieux, il va progressivement dévoiler sa vraie nature au contact d'une femme fatale et d'un milieu qui n'est pas le sien. **Le décalage humoristique continu, la volonté de raconter simplement une histoire bien ficelée, le plaisir de croquer avec ironie des personnages très stéréotypés, la présence de gags pétillants** donnent à *Rage in Harlem* un ton agréable qui fit de lui un des rares films réjouissants d'un Festival plutôt sérieux.

Jeudi 2 à 21 h, vendredi 3 à 18 h 30, samedi 4 à 21 h, lundi 6 à 18 h 30, mardi 7 à 18 h 30 et 21 h.

LES AVENTURES DE PINOCCHIO. Luigi Comencini, Italie/France/Allemagne, 1972, couleurs, V.F. Avec : Nino Manfredi, Gina Lollobrigida, Andréa Ballestrì.

Le vieux menuisier Gepetto en a assez de vivre seul. Un soir, pour se tenir compagnie, il fabrique un pantin à partir d'une bûche de noyer. Grâce à une bonne fée, cette marionnette se transforme en un véritable petit garçon (Pinocchio) qui, comme tous les enfants du monde, va faire l'apprentissage de la vie et du monde.

En V.F. : samedi 11 à 14 h 30, dimanche 12 à 15 h. En V.O. : mercredi 15 à 18 h 30, samedi 18 à 14 h 30.

J'EMBRASSE PAS. André Techine, France, 1991, couleurs. Avec : Philippe Noiret, Emmanuelle Béart, Manuel Blanc, Hélène Vincent, Ivan Desny.

« Monter à Paris » pour y faire du théâtre, c'est un beau rêve pour un jeune provincial du Sud-Ouest. Mais la réalité et le hasard des rencontres vont lui faire connaître la prostitution homosexuelle et les drames de la vie. « ...Ce qui pouvait n'être que sordide est magnifié par l'ampleur de la mise en scène : lumière et mouvements de caméra créent une épaisseur romanesque qui fait déboucher le drame de Pierre sur la pure tragédie... »

Mercredi 8 à 18 h 30, vendredi 10 à 21 h, samedi 11 à 17 h 30 et 21 h, dimanche 12 à 18 h, lundi 13 à 21 h, mardi 14 à 18 h 30.

CAAFI. S. Pierre Yameogo, Burkina-Faso, 1991, couleurs. Avec : Elie Yameogo, Aline Hortense Zongrana, Denis Yameogo, Cheik Kone, Laure Kamo.

Comédie douce-amère sur la vie quotidienne et les contradictions d'une nouvelle société africaine en mutation, Caafi est une chronique urbaine nous contant les tribulations d'un groupe de jeunes gens et de jeunes filles d'un quartier de Ouagadougou, venant de passer leur bac et se débattant avec l'administration pour poursuivre des études supérieures...

Mercredi 8 à 21 h, vendredi 10 à 18 h 30, lundi 13 à 18 h 30, mardi 14 à 21 h.

VAN GOGH. Maurice Pialat, France, 1990, couleurs. Festival de Cannes 1991. Avec : Jacques Dutronc, Gérard Séry, Alexandra London, Bernard Lecoq.

Arrivé fin mai 1890 à Auvers-sur-Oise, pour se faire soigner par le docteur Gachet, Van Gogh va vivre ses derniers jours entre l'amour et le désespoir. Cette période de sa vie est la plus féconde puisqu'il va réaliser une centaine de tableaux et de dessins. Le travail dans l'angoisse, l'amour toujours manqué entre Marguerite la bourgeoise et Cathy la prostituée, la panique devant l'échec partagé

avec son frère Théo et sa belle-sœur Johanna, la chaleur et la sensualité de ce dernier été, tout le conduit à cette mort annoncée. *Mercredi 15 à 21 h, vendredi 17 à 21 h, samedi 18 à 17 h 30 et 21 h, dimanche 19 à 15 h (séance suivie de lectures de lettres de Vincent à Théo par la comédienne Cécile Mazan), lundi 20 à 21 h, mardi 21 à 18 h 30.*

CINQ FEMMES AUTOUR D'UTAMARO. Kenji Mizoguchi, Japon, 1946, N. et B., V.O. Avec : Minnosuke Bando, Kotaro Bando, Kinuyo Tanaka, Hiroko Kowasaki.

Ce film retrace la vie du célèbre peintre Utamaro Kitagawa, spécialiste du portrait de femmes. Rivalités entre peintres et intrigues amoureuses sont son lot quotidien, mais Utamaro sait éviter les pièges de l'amour et ne s'éprend jamais de ses magnifiques modèles.

Vendredi 17 à 18 h 30, dimanche 19 à 18 h (séance suivie d'un débat avec Benoît Jacquot), lundi 20 à 18 h 30, mardi 21 à 21 h.

MIZOGUCHI-PIALAT. Rencontre avec Benoît Jacquot.

Quelles correspondances y-a-t-il entre Mizoguchi et Pialat, entre leurs films (faits à près de 50 ans de distance), leur manière d'aborder un même thème (les rapports de l'art et du sexe) ? Autant de questions qui se posent quand on se met à rapprocher deux auteurs. Alors voyez les deux films et venez débattre avec Benoît Jacquot, grand amateur de Mizoguchi, le dimanche 26 janvier après la projection de *Cinq femmes autour de Utamaro*. Cette approche originale de deux cinéastes que rien a priori ne rassemble faite par un cinéaste amoureux de cinéma ne peut être que vivifiante !

L'ARBRE SACRÉ EST MORT À WOULDNED KNEE. Alain Chene, France, 1978, couleurs et N. et B.

En s'interrogeant sur les possibilités d'écrire et de réaliser un western en France à la fin des années 70, Alain Chene s'est plongé dans l'histoire des Indiens. Vite



● *J'embrasse pas*



● *Van Gogh*



● *Cinq femmes autour d'Utamaro*

passionné par le sujet, il a fait en banc-titre ce film de 13 mn sur la conquête de l'Ouest vue par les Indiens, à partir de photos et de leurs propres textes, en écrivant un commentaire dit par quatre comédiens. Nous rencontrerons Alain Chene avec tous les amis de la bibliothèque Saint-John-Perse qui organise au mois de janvier une exposition sur les Indiens d'Amérique du Nord, le samedi 25 janvier à 18 h au Studio. Avant ce rendez-vous, remettez-vous en tête les splendides images de *Danse avec les loups* du 2 au 7 janvier au Studio.

Samedi 25 à 18 heures

UNE NUIT SUR TERRE.

Jina Jarmush, E.U., 1991, couleurs, V.O. Avec : Winona Ryder, Gena Rowlands, Béatrice Dalle, Isaach de Bankole, Roberto Benigni, Kari Vaananen.

Une nuit sur terre enchaîne cinq comédies simultanées dans le temps, mais situées dans des lieux, des fuseaux horaires, des langues, des continents différents (Los Angeles, New York, Paris, Rome, Helsinki). Chaque épisode retrace la brève rencontre entre un chauffeur de taxi et son passager ou sa passagère, dans cette parenthèse qu'est un taxi qui roule dans la nuit...

Mercredi 22 à 16 h et 18 h 30, vendredi 24 à 21 h, samedi 25 à 21 h, lundi 27 à 21 h, mardi 28 à 18 h 30.

LE PASSAGER. Abbas Kiarostami, Iran, 1974, N. et B., V.O. Sortie nationale.

Ghassem est un jeune écolier féru de football. Aux leçons d'algèbre, il préfère les exploits de ses

équipes fétiches. Sa passion le conduira à braver les règles et les lois. Pour assister à un match important, il apprendra à voler, à mentir, à escroquer et à trahir.

Du même auteur, le Studio programmera *Close Up* et *Devoirs du Soir* dans la semaine du 12 au 18 février.

Samedi 25 à 14 h 30, dimanche 26 à 15 h (séance suivie d'un débat).

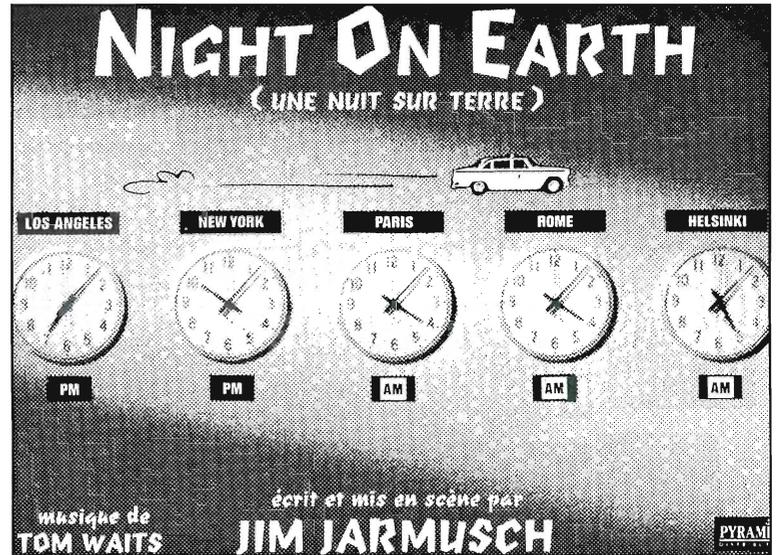
L'ANNONCE FAITE À

MARIE. Alain Cuny, France, 1991, couleurs. Avec : Alain Cuny, Ulrika Jonsson, Christelle Challab, Roberto Benavente, Jean des Cigneris. Prix Georges Sadoul 1991.

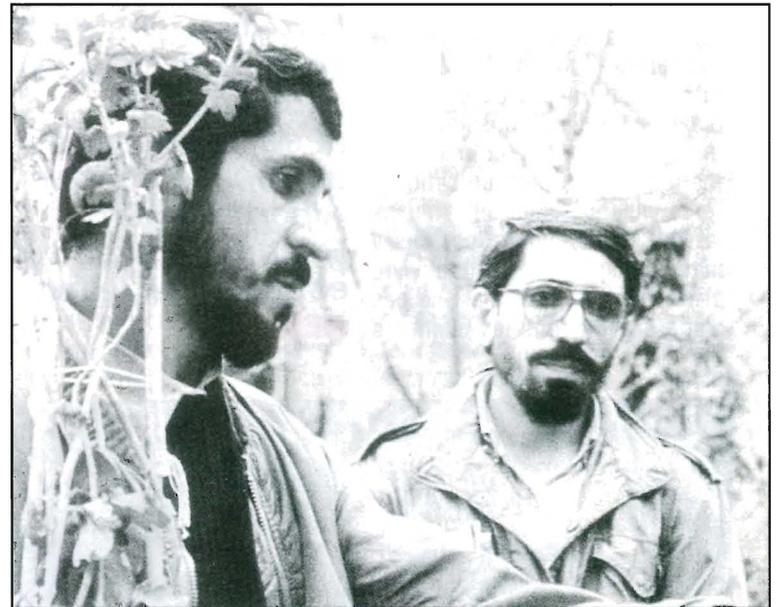
« *L'Annonce faite à Marie*, le film d'Alain Cuny d'après le drame de Paul Claudel, c'était depuis vingt ans un vieux rêve fou, ou pire l'Arlésienne, celle dont on parle toujours mais qu'on ne voit jamais. Le film aujourd'hui existe, étrange, démesuré, poignant, unique comme son auteur, cet acteur légendaire, familier de Claudel, d'Artaud, de Reverdy, de Picasso... » Charles Silvestre.

Mercredi 22 à 21 h, vendredi 24 à 18 h 30, samedi 25 à 16 h, dimanche 26 à 17 h 30, lundi 27 à 18 h 30, mardi 28 à 21 h.

Monsieur Alain Cuny nous fait l'immense plaisir de venir rencontrer à nouveau le public du Studio qui n'avait pas pu se rendre à l'avant-première du 16 décembre. Nous l'accueillerons le dimanche 26 janvier après la séance de 17 h 30. Les porteurs de l'invitation du 16/12 bénéficieront d'un tarif exceptionnel de 18 F.



● Une nuit sur terre



● Le passager



● L'annonce faite à Marie

POUR VOTRE PUBLICITÉ

**Auher
villiers**
MENSUEL

SOGEDIP

31/33 rue de la Commune de Paris

Tél. : 48.39.52.98

Tél. : 48.39.52.96

Le Carrefour pour l'Information et la Communication à Aubervilliers

LES CINQ BOUGIES D'UNE INFORMATION LOCALE

Estimez-vous être bien informé ? », demandait le mois dernier *Aubervilliers-Mensuel* à ses lecteurs. Autant l'avouer, vous n'avez pas été très nombreux à répondre. Pourtant, loin du nombrilisme, cette invitation à donner son avis correspondait plutôt au désir de faire un point après cinq ans d'existence sur la mission attribuée au Carrefour pour l'Information et la Communication à Aubervilliers : vous informer de la vie d'Aubervilliers, et vous y faire participer. Car au fond, vivre pleinement sa ville, n'est-ce pas d'abord avoir tous les éléments

Avec la publication d'« *Aubervilliers-Mensuel* », l'édition d'affiches et de plaquettes diverses, la réalisations de films vidéo... le CICA est un outil d'information et de communication locale au service de tous les Albertivillariens. Rencontre avec ceux et celles qui le font vivre.

pour connaître son histoire, pour comprendre le pourquoi et le comment de ce qui s'y passe aujourd'hui, pour mesurer ses enjeux à venir ? Etre citoyen, n'est-ce pas participer à l'élaboration de son devenir ? Et le CICA, c'est d'abord l'illustration d'une volonté. « Celle, rappelait récemment Jack Ralite, président de l'association, de dépasser précisément le traitement traditionnel de l'information locale considéré comme un simple élément de valorisation de l'action municipale et de ses réalisations pour privilégier une information-dialogue répondant au besoin de chaque



● Un éventail d'affiches, de guides, de plaquettes... qui contribue à l'enrichissement de l'information locale.

citoyen d'être associé dans le respect de sa singularité, à l'évolution de sa ville, à ses transformations et aux actions que cela implique. » Jusqu'à présent, le journal constitue le support essentiel de cette démarche. Il mobilise la quasi totalité de l'équipe du CICA. Douze personnes en tout. Du directeur de la Communication à la secrétaire, en passant par les journalistes, les réalisateurs vidéo et les photographes, c'est autant de compétences diverses et complémentaires. La majorité d'entre eux ont grandi dans la ville, y habitent. « *C'est une ville que j'aime !* » souligne Maria Domingues, journaliste. Son rôle ? « *Aller à la place des gens là où ils ne peuvent pas toujours se rendre, pour leur faire partager les événements locaux. Grands ou petits !* ». « *Il n'y a pas de petits sujets* », estime d'ailleurs Daniel Péressini, le directeur de la Communication, avant de rappeler que *Le rouge et le noir* est né à la suite de la lecture par Stendhal d'un fait divers presque banal ! Une fois par mois, un conseil de rédaction réunit l'ensemble du service, quelques élus, des responsables d'autres services municipaux. Critique à la loupe du dernier numéro, discussion autour du sommaire à venir, répartition des reportages, enquêtes, interviews... avant que chacun ne parte « sur le terrain » se frotter à la réalité du sujet. Car au plaisir de chercher l'insolite, d'aller au devant des autres, s'ajoute parfois la difficulté



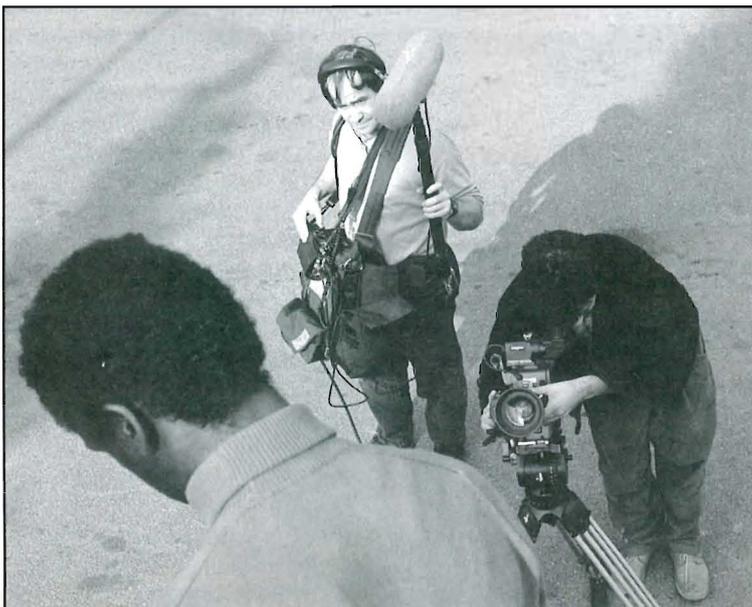
● **L'équipe qui réalise chaque mois votre mensuel : Daniel Péressini, directeur de la Communication, Philippe Chéret, rédacteur en chef, Patrick Despierre, directeur artistique, Maria Domingues et Brigitte Thévenot, journalistes, Marie-Christine Fleuriet, secrétaire de rédaction, Marc Gaubert et Willy Vainqueur, photographes, Zina Terki, secrétaire, Chantal Ferrara, comptable.**

d'aborder de grandes questions comme celles de l'emploi, du logement, de l'avenir de la Plaine Saint-Denis... celle de faire vivre les réalisations municipales, non pas de manière lisse et rassurante, mais en cherchant aussi à se faire l'écho de ce en quoi elles pourraient ne pas répondre à l'attente des gens. « *Nous devons être en mesure de pouvoir rendre compte de la richesse et de la diversité de ce qui existe et de ce qui se fait dans la ville mais aussi des interrogations et des contradictions que cela peut poser* », résume Philippe Chéret, rédacteur en chef d'*Aubervilliers-Mensuel*. A raison de 10 numé-

ros par an, votre magazine est depuis cinq ans au rendez-vous des petits et grands événements locaux et vit au rythme de ses habitants. Malgré son défaut de parfois se faire un peu trop attendre, son intérêt se retrouve dans la confiance que lui accordent de plus en plus d'annonceurs et son caractère de véritable organe de presse pluraliste vient d'être reconnu par l'octroi d'un numéro de commission paritaire. Reste qu'il est difficile de faire tenir toute une ville dans 48 pages ! Des publications ou plaquettes sortent donc à l'occasion de diverses manifestations. Attaché à faciliter la vie de chacun, à faire partager ce qui se passe autour de soi, des guides paraissent avec la même exigence de qualité. C'est le cas dernièrement avec l'Annuaire des entreprises de la ville. Il montre la richesse de ce qui se fabrique dans la ville, mais aide aussi les entreprises à se connaître et pourquoi pas à travailler ensemble. Ce souci du CICA de favoriser la communication « transversale », diraient les spécialistes, se retrouve également dans l'utilisation de la vidéo. Depuis 1986, du petit clip de 30 secondes au film de 52 minutes, plus de soixante-dix sujets ont été traités, à la demande d'une trentaine de partenaires : des services municipaux bien sûr, mais aussi des associations, des établissements scolaires... Certains ont pour objet d'ouvrir le débat, d'autres consti-

tuent de véritables pages de mémoires de la ville. Tous ont l'ambition d'être au plus près des habitants. Alors bien informé ? La nomination d'un directeur de la Communication, en avril dernier, a marqué la volonté de franchir une étape supplémentaire. « *Il s'agit, explique-t-il, de redéployer nos efforts. Des trous restent à combler, des ombres à éclairer dans la ville.* » Des lacunes ? Le manque d'interactivité. Un objectif ? Associer toujours plus les gens aux problèmes qui les concernent. Des projets ? On pense production de films vidéo d'audience non seulement locale, mise en place de points de diffusion, d'images dans les lieux publics, création de nouvelles rubriques dans *Aubervilliers-Mensuel*, harmonisation de la communication des différents services municipaux sans raboter pour autant les besoins de chacun d'eux... Et demeure la volonté de poursuivre la mission du CICA : une mission de service public qui « *est aussi tout simplement de répondre au droit d'être informé mais aussi de pouvoir donner son avis* », rappelle le rédacteur en chef avant d'ajouter : « *Aujourd'hui, nous avons l'âge d'être audacieux !* » Les Albertivillariens se saisiront-ils du message qui leur est lancé ? C'est maintenant aux lecteurs de prendre la plume.

Jean-Pierre MICHEL ■
Photos : Marc Gaubert



● **En cinq ans, Eric Garreau et Denis Térila ont traité plus de soixante-dix sujets.**

18^e Open d'échecs d'Aubervilliers...

UN SPORT DE ROI À LA PORTÉE DE TOUS



● D'année en année, les participants sont de plus en plus nombreux au plus grand Open d'Europe de jeu semi-rapide.

Je hais, je fuis ce jeu, parce qu'il n'est pas assez jeu, et qu'il nous distrait trop sérieusement (...). Voyez combien notre âme grossit et amplifie cet amusement ridicule (...). Quelle passion ne nous y exerce ? La colère, le dépit, l'impatience et une véhémence ambition de vaincre, toutes choses dans lesquelles il serait plus excusable de chercher à être vaincu. Car la précellence est rare et au-dessus du commun messied à un homme d'honneur en chose frivole ». Celui qui pourfend ainsi le jeu d'échecs n'est autre que monsieur de Montaigne. Mais puisque tous les goûts sont dans la nature et que les différences de goûts et de couleurs sont précisément la seule chose qui vaille la peine que l'on en discute, tous ceux qui s'adonnent aujourd'hui, de près ou de loin, au jeu d'échecs, que ce soit en famille,

Les 25 et 26 janvier, l'Espace Libertés accueille le 18^e Open d'échecs d'Aubervilliers. Que vous soyez néophyte, passionné, ou totalement étranger à ce sport (car c'en est un !), le spectacle est garanti.

entre amis, ou dans le cadre de compétitions, vous diront au contraire qu'autant de reproches si vivement exprimés sont à leurs yeux « *moyens d'expression totale de la personnalité, sensations multiples, émotions parfois intenses, énorme travail sur soi-même, une presque remise en cause constante, conduisant nécessairement à une plus grande humilité du joueur et de ce fait de la personne* ».

Charlie Quach joue aux échecs depuis l'âge de 14 ans. Depuis cinq ans, il s'occupe de la section échecs-jeunes du Club municipal d'Aubervilliers, sans doute, une fois n'est pas coutume, la section la plus pauvre par le nombre d'adhérents puisqu'elle ne compte (pour le moment) que... six élèves. Un score bien faible qui n'entame pas pour autant l'enthousiasme de leur professeur : passionné par ce qu'il

considère comme un sport à part entière, Charlie Quach s'emploie tous les mercredis de 14 heures à 17 heures (1) à communiquer aux jeunes de 8 à 18 ans les règles de base et les grands principes de ce jeu aux origines lointaines et un peu mystérieuses, longtemps considéré comme « le jeu des rois et roi des jeux ».

« En général, explique Charlie Quach, les jeunes qui s'inscrivent à la section échecs du CMA jouent déjà aux échecs chez eux. Les échecs peuvent leur apporter beaucoup, notamment au niveau de la concentration. Les enfants et les ados d'aujourd'hui sont souvent trop dispersés, ont trop de centres d'intérêts dans lesquels ils ne s'investissent pas vraiment. Les échecs peuvent aussi leur servir à trouver et à développer un style personnel à travers le jeu. C'est un sport qui leur apporte la combativité : devant un échiquier, on apprend à trouver seul les issues pour se sortir d'une situation difficile. Enfin, c'est un jeu qui stimule l'imagination, renforce la souplesse d'esprit, la capacité d'adaptation, autant de qualités qui sont précieuses à ces âges ».

Alors, formateurs de l'intellect les échecs ? Certainement, et c'est aussi l'image dont ce jeu souffre encore aujourd'hui en France : « Jouer aux échecs comporte dans l'esprit de beaucoup de gens une connotation intello un peu répulsive qui nuit à leur développement. On imagine immédiatement, à tort bien sûr, qu'il faut être un bon matheux pour

jouer aux échecs. Apprendre à jouer aux échecs est facile. Il y a d'autre part un stéréotype social tenace, sans doute lié à ses origines historiques. Au Club adultes d'Aubervilliers (2), il y a autant d'ouvriers que de cadres supérieurs. Tout ce qui compte dans une partie d'échecs, c'est ce qui se passe sur l'échiquier. Les deux joueurs sont face à face, chacun à en main le même nombre de pièces. La seule différence, c'est que l'un va commencer avant l'autre, c'est tout. La hiérarchie se fait uniquement à travers le classement de compétition ».

AUX ÉCHECS PAS DE HASARD

Rendez-vous des initiés mais aussi, et de plus en plus, de spectateurs curieux de voir une belle bagarre se dérouler calmement de part et d'autre des 64 cases de l'échiquier, ou fascinés par la confrontation des grands maîtres, de nombreux tournois d'échecs sont organisés chaque année en France. Parmi les plus prisés, celui d'Aubervilliers considéré comme le plus grand Open d'Europe en jeu semi-rapide, traduisez que les parties s'y déroulent en une heure maximum à raison de trente minutes par joueur, la cadence normale habituelle étant de quarante coups en deux heures. En 1991, l'Open d'Aubervilliers rassemblait plus de 1 000 participants, de la catégorie enfant à celle des as,



● *Jeu de mains mais pas de vilains...*



● *Combativité, réflexion, capacité d'adaptation. Mais les échecs sont aussi un jeu.*

venus de tous les coins de France et de nombreux pays étrangers. Bien sûr, chaque partie se déroule entre deux joueurs de niveau de jeu égal ou proche, les plus brillants disputant les ultimes parties de cette course de fond qui nécessite, comme tous les sports de compétition, une bonne condition physique préalable et des nerfs solides. Aux échecs, il n'y a pas de hasard. La partie se joue sur le savoir-faire, la science du jeu, l'intuition aussi. L'expérience, la concentration, l'entraînement, beaucoup plus que l'âge des joueurs, sont déterminants pour remporter la bataille, faire échec au roi, condition première du jeu et centre de l'échiquier-champ de bataille. Ainsi, le Soviétique Gari Kasparov remportait-il son premier titre de champion du Monde à l'âge de 22 ans, qui le consacrait le plus jeune champion de tous les temps. Plus modestement, cette réflexion d'un jeune du

CMA, adhérent du Club d'échecs l'an passé, est significative : « Je ne reviens pas cette année au club, expliquait-il à Charlie Quach, parce que j'ai réussi à battre mon père aux échecs ». Rappelons enfin pour la petite histoire qu'un grand stratège ne fait pas forcément un joueur d'échecs émérite. Napoléon I^{er} en est le meilleur exemple. Aux dires de las Cases, auteur du *Mémorial de Sainte Hélène*, il était même « infiniment peu fort » à ce sport et ce n'est que du fond de son dernier exil qu'il put tenter de s'améliorer en « poussant le bois » régulièrement. Mais il avait déjà perdu beaucoup trop de batailles...

Brigitte THÉVENOT

Photos : Marc GAUBERT

(1) De 14 h à 15 h 30 pour les 8-14 ans, de 15 h 30 à 17 h pour les 14-18 ans.

(2) Section échecs-adultes : les mardi et vendredi à partir de 19 h 30.

Nouvelle adresse à partir de janvier : 153, rue Danielle Casanova.

L'Espace Renaudie

UN PUIITS DE VIE

Equipement culturel municipal et lieu de proximité pour les habitants du Montfort.

Telle était l'ambition de l'Espace Renaudie.

Cinq ans après, on peut l'affirmer, le pari est tenu.

L'Espace Renaudie a maintenant cinq ans. Inauguré le 13 décembre 1986 avec d'autres équipements culturels (la bibliothèque Henri Michaux et le Centre d'arts plastiques Camille Claudel), le baptême promet un départ en fanfare. En guise de champagne, plusieurs expositions éclaboussent la coque du navire et provoquent déjà des remous dans le quartier. Il faut avouer que les fées qui se penchent sur le berceau ne sont pas des poids plume : qu'on en juge, des dessins du poète Henri Michaux, des maquettes d'architectures développées par Jean Renaudie et une sculpture en bronze de Camille Claudel prêtée par sa famille, tous morceaux de choix pour illustrer la vocation dialectique de l'endroit, aussi bien équipement culturel municipal que lieu de proximité pour les habitants du quartier du Montfort. Ce départ sur les chapeaux de roue était digne du pari initial, et l'Espace Renaudie ne l'a depuis pas démenti.

L'idée germe depuis longtemps : une salle devra naître pour répondre aux besoins de la population du Montfort. L'Espace Renaudie surgira de cette nécessité de rencontres locales. On sait qu'Aubervilliers n'est pas riche en salles, comme les grandes villes de province qui bénéficient des constructions du passé. Il



● Spectacle organisé, à l'occasion de Noël, par le Comité des fêtes du Montfort pour les enfants du quartier.

faudra aussi que cette salle soit à l'échelle de l'entière commune, à la fois lieu de réunions de quartier et lieu d'au-delà du quartier. Aubervilliers, traditionnellement, est une ville de quartier. A la frontière entre les « 800 » et la Maladrerie aux populations différentes, l'Espace Renaudie s'emploiera à briser les cloisons qui

étouffent l'échange, à favoriser le dialogue. Voilà pour l'histoire et le défi.

« *Pari qui au fil des ans peut se tenir*, souligne Guy Dumélie, maire-adjoint aux Affaires culturelles. *On peut parler d'une ambiguïté positive de l'Espace Renaudie, partagé entre les besoins légitimes de lieux de réunion sur*

le quartier, pour une population immédiate, et une vocation culturelle municipale. Ni salle de théâtre, ni salle de variétés, ni salle d'expositions, elle est tout cela à la fois et plus encore. Au cours de ces cinq années, le repérage de l'Espace Renaudie s'est effectué par les gens eux-mêmes : ils ont façonné la salle



● Jean-Pierre Mazetti, directeur de l'Espace Renaudie, aux côtés de Lionel Bonsens, régisseur.

au rythme de leurs inspirations. » La municipalité a refusé d'imposer l'identité et la finalité de cet équipement, de le « fast-foodiser » en quelque sorte. Guy Dumélie ajoute : « On peut affirmer que c'est une salle que la population a faite sienne. » L'endroit est polyphonique. Les gens ont bien perçu que l'Espace Renaudie était un lieu à eux : ils lui ont mis la main dessus. Personne ne la leur a forcée, mais ils l'ont mise à la pâte ! On peut constater que cinq ans après, il n'y a aucune dégradation : la salle est telle qu'à l'origine, avec des empreintes de vie, mais respectée. Par le public, par les utilisateurs, ce qui prouve qu'ils y tiennent et qu'ils s'y tiennent. Avant tout, l'Espace Renaudie est une salle de spectacles polyvalente de 200 places assises.

UN ESPACE DE TOUTES LES RENCONTRES

L'équipement est relativement sophistiqué, ses dotations techniques, notamment pour le son et la lumière, sont excellentes : le lieu est chéri de Banlieues Bleues car la qualité acoustique est remarquable. Olivier Beaumont, claveciniste et professeur au conservatoire, y fit un concert mémorable. Les expositions sont favorisées par l'éclairage car les projecteurs permettent des partis pris plastiques originaux : œuvre par œuvre, l'effet est saisissant. Pourtant, l'équipe est réduite mais il convient de saluer Lionel

Bonsens, régisseur et magicien de la technique.

Jean-Pierre Mazetti, directeur de l'Espace, précise : « L'essentiel de son activité, c'est justement ce que le grand public ne voit pas, la partie immergée de l'iceberg, les services rendus aux associations, aux écoles, etc. Renaudie est un équipement municipal qui rayonne sur toute la ville, c'est encore et surtout une salle à la disposition de la population. » Si on regarde attentivement la programmation de

l'Espace Renaudie sur une courte période, on trouve s'y succédant des actions culturelles, de diffusion le plus souvent, de création parfois, des manifestations de quartier, des assemblées d'associations issues de toute la ville. Par ses mille et une facettes, l'Espace Renaudie contribue à être de toutes les rencontres. En termes de fréquentation, on ne peut plus la chiffrer : la vie n'est pas quantifiable. Au minimum, l'Espace est ouvert deux cents jours par an à des activités. Quant aux moments forts de ces cinq années d'existence, ils sont également trop nombreux pour être cités : de Jacques Higelin, à guichets fermés, jusqu'aux Négresses Vertes et autres Mano Negra qui s'y produisent avant leur explosion médiatique ; de l'exposition Lamy à celle toute récente d'Ouzani ; du théâtre avec « Lutin de ta mère » à la fondation de l'association des Amitiés franco-palestiniennes, c'est une fourmilière d'humanité. Un problème subsiste : les limites de l'insonorisation. Malgré les efforts entrepris, il ne sera jamais résolu puisque des appartements sont installés au-dessus de l'Espace. Sur soixante-dix événements musicaux qui se produisent dans l'année, cinq causent des nuisances. « Nous sommes

d'ailleurs bien conscients que c'est déjà trop », reconnaissent d'une même voix Guy Dumélie et Jean-Pierre Mazetti. Compte tenu de la présence d'habitants, la programmation musicale va s'orienter vers des concerts plus intimes que fougueux. La ville s'efforce de trouver d'autres implantations pour les concerts de rock afin de limiter au maximum la gêne sonore pour les voisins. Mais si l'on conçoit les alentours de l'Espace Renaudie, sans faire d'impérialisme, comme un ensemble culturel et social développant des activités autonomes et regroupant la bibliothèque Henri Michaux, la halte-jeux, les studios John Lennon qui mettent à disposition des locaux de répétition pour les groupes à des prix défiant toute concurrence, enfin le Centre d'arts plastiques Camille Claudel, il apparaît qu'en cinq années d'existence, le « gamin » nommé Espace Renaudie n'a pas consacré tout son temps à faire ses dents : il a surtout participé d'une nouvelle conception de la citoyenneté. Ouverte et chaleureuse.

Manuel JOSEPH ■

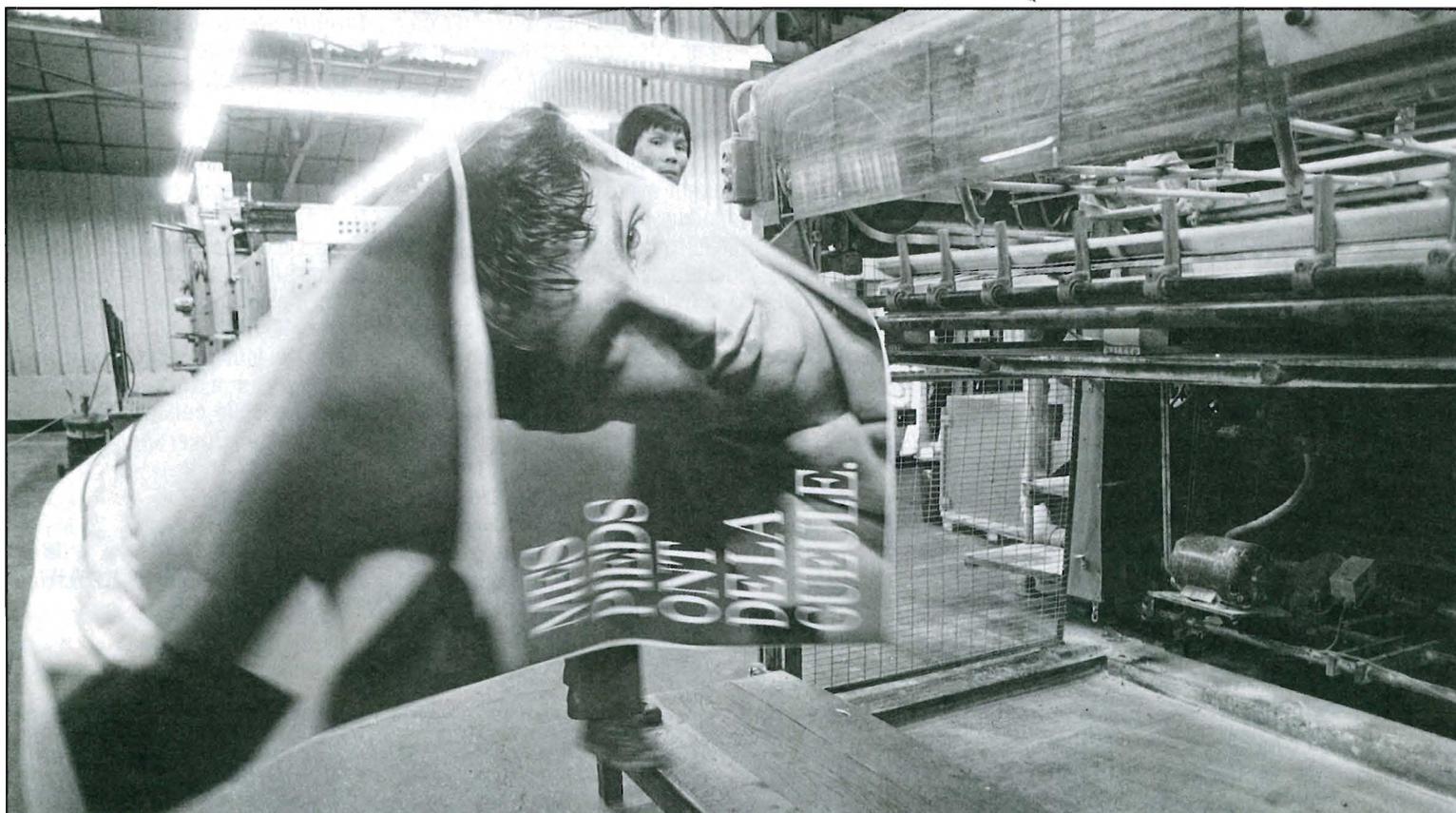
Photos : Willy VAINQUEUR, Serge BARTHES



● Accueilli à Renaudie par le service culturel et le Réseau printemps, le spectacle d'Higelin a permis aux publics d'Aubervilliers de découvrir son dernier album.

Imprimerie Karcher

L'AFFICHE AVEC UN GRAND ART



● Les affiches de grand format, 4 mètres par 3 mètres, représentent 50 à 55 % de la production de l'imprimerie.

Qui y a-t-il de commun entre un abribus, un panneau publicitaire et un arrière de bus ? La réponse : une affiche publicitaire. En effet, ils sont tous trois des supports privilégiés pour l'affichage. L'imprimerie Karcher implantée à Aubervilliers, très exactement au 13 rue des Gardinoux, est une des deux seules imprimeries, situées en région parisienne, à imprimer des affiches pour ces différents espaces.

Cette spécialisation remonte au début du siècle, en 1911. A cette époque, deux Alsaciens, les frères Karcher, fondent leur entreprise. Tous deux issus de grandes imprimeries lithographiques, ils s'installent à Paris dans le X^e arrondissement. Ainsi naquit la société Karcher Frères,

L'imprimerie Karcher fête ses 80 ans cette année.

Sa spécialité : l'impression d'affiches de tous formats. Savoir-faire ancestral et nouvelles technologies s'y côtoient pour illuminer les murs de nos villes.

qui devint Alfred Karcher à la mort de l'un des deux frères. C'est le point de départ d'une grande aventure industrielle et artistique. L'imprimerie se développera rapidement et des milliers d'affiches sortiront de ses ateliers. Les plus grands affichistes du siècle seront imprimés chez Karcher. Les annonceurs les plus prestigieux étalent leurs réclames sur les murs des villes grâce au métier et au savoir-faire des employés de l'imprimerie. Dubonnet, le rhum Chauvet, les coffres-forts Bauche, Nicolas, le bébé Nestlé et bien d'autres...

C'est en 1970 que l'entreprise, expropriée de Paris, s'implante à Aubervilliers. De par sa situation géographique, notamment sa proximité avec la capitale, et grâce à l'espace dont l'entreprise

disposera, la ville d'Aubervilliers s'imposera comme un bon choix. Denys Boulenger, le P.-D.G. actuel, gendre de René Karcher (fils du père fondateur Alfred Karcher), prend le relais en 1963 et perpétue ainsi la tradition familiale. L'imprimerie Karcher, parallèlement à son installation dans ses nouveaux locaux, investit dans les nouvelles techniques d'impression. La lithographie* fait place à l'offset* et à la photo. Aujourd'hui, trône encore dans le hall d'accueil de l'imprimerie une magnifique presse lithographique, symbole de ses origines. 1971 marque l'arrivée de ces nouvelles machines et l'adaptation du personnel à ces techniques modernes.

Chez Karcher, la formation s'effectue sur le tas, il est difficile d'apprendre le métier autrement. De nombreux employés graviront ainsi tous les échelons par promotion interne. La fidélité n'est pas un vain mot et nombreux sont ceux qui travaillent chez Karcher depuis des années. Au-delà de l'entreprise, on est attaché à un métier, à une passion. La moyenne d'âge est de 35 ans. Michel, 41 ans, est responsable d'atelier depuis 2 ans. Il est entré dans la société comme arpette (jeune apprenti) à l'âge de 14 ans. Il occupera différents postes avant de se voir confier ses nouvelles responsabilités. C'est lui qui distribue le travail et veille au planning, une machine ne doit pas rester en attente. Il n'hésite pas, quand il le faut, à revêtir la blouse et à se replonger les

mains dans l'encre. Il n'y a pas si longtemps, il était encore conducteur d'une machine. L'entreprise emploie 48 personnes et réalise un chiffre d'affaires de 70 millions de francs, essentiellement dans le domaine de l'affiche. Les productions plus classiques, comme les cartes de visites ou les plaquettes d'entreprises, sont très marginales mais existent.

SA PRINCIPALE CLIENTÈLE : LES GRANDES AGENCES DE PUB

La clientèle est constituée à 70 % par les grandes agences de publicité. Les principaux secteurs d'activités sont le cinéma, la presse, la télévision et la grande distribution. Malgré un marché morose, en récession depuis 1989, la part du marché de l'affiche dans les budgets publicitaires se maintient à un taux de 11 %. Chaque année, ce sont 3 000 à 3 500 dossiers qui sont traités, ce qui équivaut à des milliers d'affiches et affichettes. Les affiches grands formats 4 mètres par 3 mètres (appelées familièrement 4 par 3) que l'on retrouve sur les grands panneaux publicitaires représentent 50 à 55 % de la production de l'imprimerie. Les investissements pour l'impression de telles surfaces sont lourds. Par exemple, une machine 4 couleurs permettant d'imprimer des affiches de 120 x 160 coûte 12 millions de



● L'imprimerie Karcher a su préserver un savoir-faire artistique.

francs. La productivité et la rentabilité sont à ce prix. Karcher dispose d'un parc de machines impressionnant : trois 4 couleurs (permettant d'imprimer du format 52 x 74 au format 135 x 195) dont une avec pupitre électronique, deux 6 couleurs (pour des formats de 120 x 160). Une grande affiche (4 x 3) est imprimée en sept morceaux qui sont ensuite assemblés sur le panneau d'affichage.

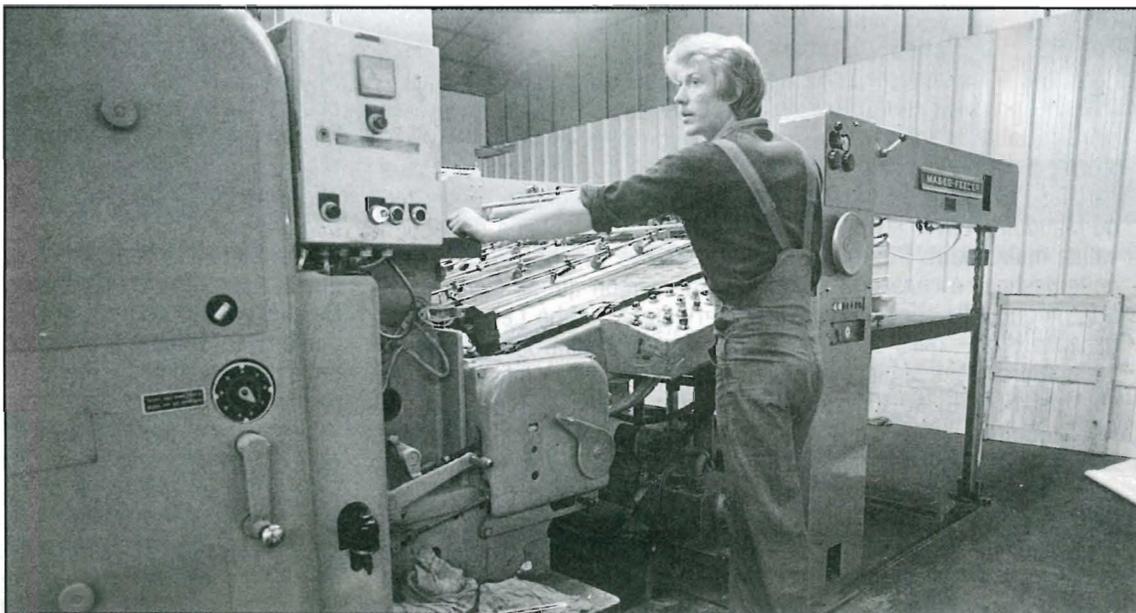
Ces outils de production sont d'énormes engins de plusieurs mètres de longueur et de hauteur, d'une grande complexité. Ils sont répartis dans deux vastes ateliers. M. Monteux, directeur commercial, nous fait visiter les locaux. « Nos investissements dans du nouveau matériel sont essentiels. Ces machines modernes sont plus performantes, plus rapides. Elles disposent d'une assistance informatique pour la mise en couleur, de commande à distance

pour le calage des plaques ». Revers du progrès, leur arrivée supprime un poste par machine, celui du receveur. Une équipe-machine est constituée de quatre personnes : un receveur, un margueur, un aide-conducteur et un conducteur (responsable de la machine et de l'équipe).

Production et préparation sont réparties dans deux bâtiments distincts. En amont de l'impression, tout le travail de préparation est effectué grâce à trois bancs de projection, un laboratoire trait-simili, trois châssis d'insolation de plaques et trois masicotots dont un de 2,25 m d'ouverture. Sans oublier un espace de façonnage et d'expédition.

Une des spécificités de l'imprimerie Karcher est de bénéficier d'une excellente image dans le domaine artistique, d'une aura qualitative pour ses impressions. Cette notoriété est en partie due à la reproduction de nombreuses œuvres d'art et tableaux grâce à un procédé mis au point avec un photogreveur : le grain de résine. Cette technique permet des résultats d'une finesse incomparable et apporte un plus au niveau du rendu des couleurs. Bien que résolument ancrée dans le domaine industriel, l'imprimerie Karcher a su préserver ce savoir-faire artistique, cette magie unique, héritage vivant de son riche passé.

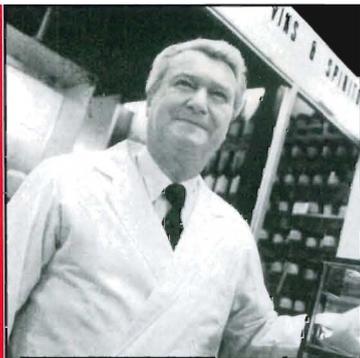
Jean-Pierre LABRO ■
Photos : Willy VAINQUEUR



● Karcher dispose d'un parc de machines impressionnant, énormes engins d'une grande complexité.

*Lithographie : reproduction par impression d'un dessin, d'un texte écrit ou tracé sur une pierre calcaire de grain très fin.

*Offset : expression moderne de la lithographie. Méthode d'impression à plat à l'aide d'une presse de type rotatif et de plaques.



FRANÇOIS LEGÉ, OFFICIER DE BOUCHE

Adolescent, il voulait devenir officier de santé naval. Mais le hasard d'une rencontre lui fera abandonner ses projets de navigation au long cours et se retrouver sur les bancs de l'Ecole hôtelière. Aujourd'hui, il rivalise avec les plus grands, Daloyau, Peltier, Mauduit...

Lorsque l'on regarde de vieilles cartes postales du quartier mairie, au temps des voitures à chevaux, à l'époque des tramways, on s'aperçoit que certaines constructions sont plantées là depuis des lustres, qu'entre église et Hôtel de Ville quelques façades n'ont pratiquement pas bougé, que les mêmes enseignes attirent le chaland. Les baies vitrées ont remplacé les boiseries, le néon a succédé aux lampes à gaz, mais on vient aujourd'hui acheter au comptoir le même produit que les Albertivillariens du siècle passé. Ainsi le dimanche matin, la boulangerie-pâtisserie Legé est-elle l'un des principaux rendez-vous des gourmands de la commune. Le patron, François Legé, dispose les Java, Caroline, Truffe et autres Concorde en vitrine. Sous ces noms de code se cachent toutes sortes de gâteaux au chocolat dont il conserve jalousement les secrets de fabrication. Les recettes lui sont venues lors de stages chez Lenôtre dans la bien-nommée « Ecole de Plaisir » où il a rencontré les chefs-pâtisseries des grands traiteurs qui tiennent le haut du pavé parisien : Daloyau, Peltier, Duthil ou Mauduit, et avec lesquels il rivalise maintenant. Pourtant rien ne le destinait à consacrer sa vie à la meringuette chocolatée, à la ganache et aux mille variétés de petits fours. Dans la pièce qui lui sert de bureau, au-dessus du « laboratoire » où se confectionnent les gâteaux, il me montre de vieux parchemins aux tampons gaufrés.

« Je suis né en 1934, à Boulogne-sur-Seine, dans une famille de scientifiques, d'universitaires. Mon grand-père collectionnait les distinctions universi-

taires, bac ès-lettres, bac ès-sciences. Ce n'était pas très courant à la fin du siècle dernier. Il a fini sa carrière comme proviseur. Il avait de qui tenir, j'ai là des diplômes de ses parents signés sous Louis-Philippe... Bien avant, la famille possédait une usine à papier à la Hay-Descartes, dans la Sarthe. Il paraît que mon nom vient de là-bas, et que cela signifie "le gué". C'est une hypothèse. Mon père s'est mis en accord avec la tradition familiale. Il est devenu ingénieur en électricité et il a suivi la construction de centrales de production en province et à Saint-Denis Pleyel ».

« MÉDECIN, J'AURAI APPORTER DU RÉCONFORT, PÂTISSIER, J'ESPÈRE DONNER DU PLAISIR »

François Legé parcourt la France, au gré des chantiers, jusqu'à ce que son père se fixe à Pont-Lévéque où il administre plusieurs sociétés. François fait « ses humanités » au collège d'Alençon en même temps qu'un autre jeune garçon qui se fixera à Aubervilliers, l'abbé Lecœur. Il se passionne autant pour l'étude du grec ancien et du latin que pour la natation et la course à pied.

« J'ai poursuivi mes études au lycée Carnot, à Paris. Je faisais partie d'une équipe de rugby qui a gagné le Championnat universitaire inter-lycées trois années d'affilée... Je bûchais pour obtenir le bac C, médecine, et devenir officier de santé naval ».

François Legé abandonne ses

projets de navigation au long cours lors de vacances en Auvergne lorsqu'il fait la connaissance de Micheline Boucheron. Elle est née dix-sept ans plus tôt, à Aubervilliers, au-dessus de la boulangerie-pâtisserie de quartier que tiennent ses parents. L'affaire est dans la famille depuis 1850, et s'est pratiquement toujours transmise d'oncle en neveu, de tante en nièce. Six générations de Viron, Sergent et Boucheron se sont succédé à deux pas de la mairie et de l'église. François Legé se recycle et se retrouve à Grenoble sur les bancs de l'Ecole hôtelière. Les études lui permettent d'obtenir un sursis, mais l'Histoire le rattrape et en 1957 on l'habille en kaki. Quinze mois en « métropole », autant en Algérie.

« Je suis revenu en 59. J'ai travaillé pendant deux ans avec la mère de ma femme, puis nous avons repris le magasin, en 1960. C'est le maire, André Karmann, qui m'a poussé à devenir traiteur. Il m'a demandé d'assurer les réceptions du protocole municipal. Nous avons embauché du personnel, modernisé le matériel, les locaux. Aujourd'hui, il nous arrive de fournir des cocktails de 1 500, voire 2 000 personnes ».

Les principaux clients sont des entreprises, des municipalités. De plus en plus souvent des particuliers font appel à la maison Legé pour des lunchs, des repas de mariage.

« Je connais pas mal de châteaux dans les vallées de Chevreuse ou de la Bièvre. Par la porte de service... Il nous arrive de travailler trente ou quarante heures d'affilée entre la fabrication et le service sur table... J'ai la chance d'avoir avec moi une équipe de très bons profession-



● Le dimanche matin, la boulangerie pâtisserie Legé est l'un des principaux rendez-vous des gourmets de la ville.

nels dont certains sont là depuis un quart de siècle, comme monsieur Ollitrault, le chef-pâtissier, que tous les clients n'appellent que Monsieur Maurice ».

François Legé n'a jamais vraiment réussi à se dire « commerçant ».

« Je n'ai pas, par nature, une grande facilité de contact, et au début, certains pouvaient croire que c'était de la froideur. Je crois

qu'on a appris à mieux me connaître. Si j'avais été médecin, j'aurais apporté le réconfort, en tant que pâtissier, j'espère donner du plaisir ».

Lorsque le travail lui en laisse le loisir, François Legé se plonge dans les livres. Baudelaire et Balzac ont accompagné ses veilles des derniers mois et une pile de romans de Zola ne passera pas l'hiver.

« Je lis aussi de nombreux livres d'histoire. Surtout ce qui concerne la dernière guerre, l'Indochine et l'Algérie. J'ai besoin de comprendre ce que j'ai vécu ».

D'ici quelques années, François Legé prendra sa retraite. Il rêve déjà aux voyages qu'il n'a pu faire, aux musées de Rome et de Florence, aux paysages de Grèce. « Une grande part de ma vie est

inscrite ici, à Aubervilliers. Le jour où je raccrocherai mon tablier je souhaite que ce qui a été construit patiemment continue dans de bonnes conditions et que l'enseigne de la boutique se lise sur les cartes postales de l'an 2 000, entre l'église et la mairie ».

Didier DAENINCKX ■
Photo : Willy VAINQUEUR

U **AUBERVILLIERS**
A **EN NOIR ET BLANC**

R
T
I
E
R
S



● L'ouvrage de Pierre Batillot, « Aubervilliers » : clichés sur la vie des gens et des quartiers d'Aubervilliers.

Son studio est à l'image de l'homme : modeste, humble, sans prétention. Ses photos sont à l'image du personnage : réalistes, simples, directes. Pierre Batillot, maître artisan photographe, est un passionné. Et le livre qu'il vient de publier, *Aubervilliers**, lui ressemble. Fruit d'un travail de plus de trente ans, cet ouvrage retrace en photos, après un petit historique de la ville, la vie des quartiers et des gens d'Aubervilliers. Les clichés en noir et blanc, d'une grande qualité, sont une sorte d'itinéraire à travers les époques qui nous conduisent à découvrir l'évolution de la ville. C'est dans le détail du quotidien que le photographe nous montre l'essentiel de la vie. Sans commentaires inutiles : les photos parlent d'elles-mêmes.

Autodidacte, Pierre Batillot prend ses premières photos à l'âge de quatorze ans. « *Féru d'histoire et amoureux de la photographie* », il est l'auteur de nombreux ouvrages. Reconnu et apprécié, « *après un apprentissage long et difficile* », il a obtenu une multitude de prix à travers la France. Né à Paris mais ayant toujours vécu à Aubervilliers, il a suivi les changements et les transformations de sa ville. C'est avec une certaine nostalgie qu'il évoque le passé : « *Nous habitons dans la partie de la rue Solférino aujourd'hui disparue. Ce quartier était un véritable village, très animé, où les gens se connaissaient, où les nouvelles circulaient. Aujourd'hui, avec les grands immeubles, il y a peu de contacts entre les voisins* ». Ce sentiment, c'est un peu le mes-

sage du livre, son cri du cœur : que reste-t-il de cette ville d'Aubervilliers, nommée aussi village des Vertus, qui abritait des champs à perte de vue et dont on disait qu'elle était, à l'instar de Lourdes aujourd'hui, la ville des miracles ?

Désireux de faire « *un livre vivant* », Pierre Batillot entremêle les images du passé et celles du présent. Ce « *livre de souvenirs* », comme il aime à le définir, tient une place privilégiée dans son cœur d'Albertivillarien. Quatre longues années auront été nécessaires pour le faire exister.

Débordant de projets, dans son modeste studio, Pierre Batillot sait que son combat n'est pas terminé pour sauvegarder la richesse du patrimoine de l'Aubervilliers d'antan : « *Si cet ouvrage pouvait y aider, un grand pas serait accompli* ».

Cyril LOZANO ■
Photo : Willy VAINQUEUR

* *AUBERVILLIERS*, de Pierre Batillot, 118, rue Henri Barbusse.

VIVE LA MONTAGNE

A l'école Balzac, la classe de CM1-CM2 de Nicole Miramont part trois semaines en classe de neige à Saint-Jean d'Aulps, du 30 janvier au 19 février.

TRAVAUX

La chaussée de la rue Henri Barbusse va être réduite à 4 mètres, avec interdiction de stationner, à proximité du carrefour avec la rue Guyard Delalain. Un aménagement destiné à améliorer la visibilité et qui doit être achevé le mois prochain.

CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE

Le magasin de la concession Nissan, à l'angle de l'avenue de la République et de la rue Bernard et Mazoyer, vient de changer de propriétaire. Il est repris par Tony Fleurs, fleuriste installé aux Quatre-Chemins, qui ouvre ainsi un second point de vente.

INSTALLATION



Une société d'expertise comptable, le cabinet National Expertise et Gestion - Neges, vient d'ouvrir un bureau au 10 rue de La Courneuve. Cette installation a été saluée par une sympathique inauguration à laquelle participaient messieurs P. Meunier et J.-C. Salles, plusieurs collaborateurs et clients ainsi que Jean-Jacques Karman, maire-adjoint, représentant le maire, Jack Ralite.

DEPUIS NOTRE SITE D'AUBERVILLIERS NOUS CRÉONS L'ÉVÉNEMENT DANS TOUTE L'EUROPE
CONGRES - INAUGURATIONS - SPECTACLES...

BENELUX
FRANCE
ESPANA



77 RUE DES CITÉS 93300 AUBERVILLIERS TÉL : 43 52 22 22

LE MAIL EST PLANTÉ

La rue de la Commune de Paris souhaite la bienvenue aux Ginkgo biloba. Quarante-six de ces très vieux arbres de culture d'Extrême-Orient viennent en effet d'y être plantés. Très rares, ces conifères résineux ont été choisis aux Pays-Bas par monsieur Dailliet, responsable du service municipal des Espaces verts. « Il s'agit d'un mail unique en France, ce dont nous sommes particulièrement fiers », souligne-t-il. Jouissant d'un grand prestige, ils sont en parfaite harmonie avec l'environnement. Très résistants à la pollution, ils ont survécu aux

contaminations nucléaires d'Hiroshima. Sécurisant, leur bois ne brûle pas, ne flotte pas. Leurs feuilles tombent en un bloc compact qui facilite le ramassage. En automne, le Ginkgo prend une coloration jaune d'or très agréable. Tous ces plus, en matière d'environnement, sont nécessaires selon monsieur Dailliet : « Si on ne plante pas, on hypothèque l'avenir des villes. Seuls les arbres apportent de l'oxygène pour lutter contre la pollution ».

Cyril LOZANO ■
Photo : Marc GAUBERT



VILLETTE

BIENVENUE AU CAVIAR KASPIA

Rue des Quatre Chemins, s'est récemment installée une nouvelle entreprise qui renferme de quoi réjouir plus d'un gourmet ! La célèbre société Caviar Kaspia, une des trois premières sur le marché français, créée en 1927 et installée à Paris, place de la Madeleine et à Auteuil, mais aussi à Londres, a en effet choisi de s'implanter à Aubervilliers dans des locaux de 1 500m², répartis sur trois étages*.

L'entreprise, qui emploie une vingtaine de salariés, dispose désormais de toute la place nécessaire aux activités de conditionnement, stockage, et expédition des caviars et saumons fumés, qui font, depuis bien des années, la réputation de la marque. C'est avec une remarquable dextérité que des employés, sans même l'aide d'une balance, remplissent des petits bocaux de verre de 30 grammes de perles

noires. Au gramme près et vu le prix on le comprend ! Difficile d'imaginer le travail préalable nécessaire à la dégustation d'un bon caviar. Plus qu'un travail, tout un art : le caviar est commandé pratiquement en une seule fois (d'où la nécessité de vastes locaux) pour la simple et bonne raison que 80 % de la pêche des esturgeons s'effectue au printemps, principalement en mer Caspienne. Principaux pays producteurs de

cet or noir à la douce saveur : l'Iran et l'URSS. Afin d'obtenir un caviar de la plus haute qualité, le poisson est amené vivant aux pêcheries où il est d'abord trié selon son espèce (beluga, osciètre et sevruga). Les œufs le seront ensuite, selon leur degré de maturité. La qualité du caviar dépend, entre autres choses, de la rapidité avec laquelle le poisson, sitôt pêché, est apprêté. Le dosage en sel, très pur, minutieusement mesuré, utilisé pour sa conservation est, lui aussi une opération essentielle et délicate.

Sur place, rue des Quatre Chemins, sont également préparés, dans des cuisines très modernes, blinis dorés, koulibiak fondant et savoureuses pâtisseries russes, vendus ensuite dans les magasins de la société.

Nathalie DALET ■
Photo : Marc GAUBERT



● C'est avec une remarquable dextérité que les employés remplissent de petits bocaux de verre de 30 grammes de perles noires.

*L'inauguration des nouvelles installations a eu lieu en novembre avec Jack Ralite et plusieurs de ses adjoints dont Jean-Jacques Karman, adjoint au Développement économique.

U
A **RENFORCEMENT DE LA SÉCURITÉ**
DEVANT JEAN MACÉ

R
T
I
E
R
S
La sécurité des enfants aux abords des écoles, c'est sacré. Des travaux d'aménagement de voirie commenceront dans le courant du mois de janvier, rue Henri Barbusse, devant l'école Jean Macé. Pour améliorer la visibilité de cette rue, que des centaines d'enfants traversent chaque jour, et ralentir la vitesse des véhicules, les services techniques municipaux vont procéder au rétrécissement de la chaussée à quatre mètres de large, et parallèlement, à un élargissement des trottoirs de part et d'autre de la rue au niveau du passage piéton. Les travaux devraient être achevés courant février. Leur coût est estimé à 180 000 francs.

B. T. ■

Photo : Willy VAINQUEUR



S **HALTE À LA PIROUETTE**

Il était un petit homme, piroquette, cacahuète... qui avait une drôle de maison, qui avait une drôle de maison... » La Piroquette, c'est le nom que s'est récemment donnée la halte-jeux de la rue Bordier, un nom qui n'est pas sans rappeler cette chanson enfantine que nous avons tous maintes fois fredonnée étant enfant. Mais ici, la maison n'est pas en carton, les escaliers ne sont pas en papier. Est-ce un clin d'œil à Françoise Dolto, la devanture est peinte d'un vert clinquant. Les murs sont décorés de dessins, de jolis mobiles dégringolent des plafonds, tables et chaises de bois, modèle réduit, semblent tout droit sortis du royaume des Lilliputiens. Partout des jouets colorés, des jeux attractifs, des tapis de mousse, des coussins moelleux sur lesquels les enfants peuvent s'installer pour feuilleter sagement un livre d'images ou pourquoi pas piquer un petit roupillon si le marchand de sable vient à passer par là. Si à la halte-jeux de la rue Bor-



● *Un équipement de quartier ouvert à toute la ville.*

dier tout est effectivement fait pour que les petits de 0 à 4 ans soient mis en confiance et viennent passer là un moment agréable de détente et de jeux en compagnie d'autres enfants, de Chantal et Sylvie (éducatrices de jeunes enfants), d'Elisabeth (auxiliaire de puériculture), et d'Andrée (agent polyvalent), ces locaux bien sympathiques accueillent également depuis le mois de septembre, tous les jeudis de 13 h 30 à 16 h 30, les enfants accompagnés de leurs parents, grands-parents, ou nounous (voire les futurs parents soucieux ou/et impatientes). A l'initiative de cette « rencontre organisée » mais entièrement libre et ouverte à toute personne s'occupant d'un enfant en bas âge, une idée intéressante, commune au personnel de la halte-jeux et au Centre médico-psycho-pédagogique (CMPP) de la rue Henri Barbusse : « *Les petits de 0 à 4 ans peuvent parfois*

souffrir de troubles légers (sommeil, alimentation, affectifs...), les petites choses de la vie, explique le Dr Lévy du CMPP. Tout bénins qu'ils soient à ces âges, ces troubles peuvent s'installer rapidement et avoir des conséquences sur le comportement futur de l'enfant ou gêner son développement. Bien souvent les parents n'ont pas l'occasion ou l'idée d'en parler à leur médecin traitant. A la longue, on peut en arriver ainsi à des difficultés installées, des troubles relationnels qu'il est alors plus difficile de cerner et de traiter ». C'est donc pour apporter cet éclairage éventuel au parent que, chaque jeudi, à tour de rôle, deux ou trois professionnels de la petite enfance, de l'une et l'autre structure, accueillent des adultes accompagnés d'enfant : pendant que « bébé » joue tranquillement avec de nouveaux copains et copines, les grands ont tout loisir de poser les questions qu'ils souhaitent sur

le comportement de l'enfant ou plus simplement de discuter, de parler des problèmes qu'ils rencontrent, de trouver un conseil auprès d'oreilles attentives et compétentes. Bref, on vient là comme on va au square, sans rendez-vous, pour vivre un moment calme avec son enfant, pour y retrouver simplement d'autres parents, ou casser, le cas échéant, une relation maternelle trop fermée, comme c'est souvent le cas pour les mères célibataires, les mamans en congé de maternité, ou celles qui ne travaillent pas. Que vous habitiez le quartier, ou que vous soyez du Landy ou du Monfort, vous serez de toutes façons les bienvenus chaque jeudi après-midi à l'accueil parent enfant de la halte-jeux de la rue Bordier. Et pour que les choses soient encore plus conviviales, n'hésitez pas, si le cœur vous en dit, à apporter un petit quelque chose à grignoter.

Accueil parent enfant, 38, rue Bordier. Tél. : 48.34.67.48.

Brigitte THÉVENOT ■
Photo : Marc GAUBERT

CLASSES DE NEIGE



Ski, découverte du milieu montagnard et grand bol d'air : la classe de CM1/CM2 de monsieur Marre de l'école Condorcet part en classe de neige à Saint-Jean d'Aulps du 30 janvier au 19 février.

LANDY

DES DOUCHES EN PRÉVISION

Sil est un sujet dont on parle beaucoup, en ce moment sur le quartier, c'est celui des douches. Seulement un logement sur cinq au Landy en dispose, chiffre confirmé par le dernier recensement. C'est pourquoi, depuis son ouverture en 1988, le Centre accueil mères enfants (CAME) mettait son installation de douches à la disposition du public plusieurs fois par semaine. Mais d'un service complémentaire au travail du Centre, la fréquentation des douches a fini par accaparer les animatrices. Pour mener à bien leurs activités, les diversifier pour répondre aux besoins des jeunes enfants et de leurs mamans, elles

ont réduit progressivement les horaires d'utilisation jusqu'à les ramener récemment à une demi-journée par semaine. Par ailleurs, la récente fermeture des bains-douches de la Plaine Saint-Denis a rendu la situation encore plus difficile. Tout le monde s'accorde sur la nécessité d'apporter d'urgence une réponse à ce besoin élémentaire ; Roland Taysse, adjoint au maire chargé de la Vie des quartiers, affirme que « *tant qu'il y aura besoin de douches au Landy, il y aura des douches* », tout en précisant que « *l'objectif est que chaque logement ait le confort* ». Avec l'ensemble des intervenants sociaux



● **Au Landy, seulement un logement sur cinq dispose d'une douche.**

du quartier, un projet d'équipement léger, conciliant réponse aux besoins et urgence dans la mise en œuvre, a été discuté. Une étude technique est en cours pour installer quatre douches avec salle d'accueil et vestiaires, à proximité du CAME. Cet équipement, à financer sur le budget municipal 1992-93, offrira en principe un service

« *à un prix très raisonnable* ». La résolution du problème est donc en bonne voie. Heureusement, car en attendant quelqu'un profitait déjà de cette pénurie de douche en proposant pour trente francs l'usage de la sienne...

C. M. ■
Photo : Willy VAINQUEUR

TRANSPORT ENFANTS
VERGLAS
59, rue Désiré CHEVALIER
Tél. : 48.58.86.95 93100 MONTREUIL

LA CITÉ FRANCIS DE PRÉSENSÉ EN TRAVAUX

Les travaux d'étanchéité des toitures et de réfection des façades de la cité Francis de Présensé ont commencé le 12 novembre. Ils s'étaleront sur plusieurs mois, passant successivement d'un bâtiment à l'autre. La fermeture des boxes est aussi au programme. Espérons que les intempéries ne ralentissent pas trop le bon déroulement du chantier.

C. M. ■

Photo : David BÉNARD



UNE VISITE INHABITUELLE

Surprise de ce matin d'hiver quand vers 10 heures quelques enfants du quartier ont vu un car de la ville rempli d'adultes arriver au Landy ! Le temps de se frotter les yeux de surprise ou d'appeler les copains et tout le monde avait disparu à l'intérieur du Centre Roser ! Un ou deux intrépides ont bien essayé de se glisser à l'intérieur, histoire de « voir si c'était bien leur maîtresse qui était là », mais Marie-Christine Fontaine, affairée à trouver des chaises pour ses hôtes, veillait.

La proposition faite aux conseils d'écoles du groupe scolaire Quinet-Mathiez par Carmen Caron, maire-adjointe à l'Enseignement maternel et primaire, d'organiser une visite du quartier a manifestement trouvé de l'écho : enseignants, chefs d'établissements, représentants des parents d'élèves se sont déplacés, accompagnés de Mmes Martin et Renaudet, respectivement inspectrice départementale et



● M.-C. Fontaine insiste sur l'importance du partenariat entre les équipements et les habitants pour que chacun ait sa place dans le quartier.

conseillère pédagogique. Pas moins d'une soixantaine de personnes pour cette rencontre qui, selon l'un des participants, « n'est que la première ». Quelques mots avant la visite pour rappeler l'histoire du Landy

« où les traditions de solidarité et d'accueil perdurent » et pour présenter les différentes structures, sociales et culturelles, mises en place pour accompagner l'évolution urbaine, notamment aux niveaux du logement, « problème

numéro un sur le quartier », et de l'enfance. Si des liens existaient déjà, des enseignants viennent régulièrement à la bibliothèque avec leur classe, ce jour-là les animateurs de chaque structure ont pu expliquer leurs activités, faire visi-

ter leurs locaux et, surtout, mettre en évidence la cohérence des actions respectives. M.-C. Fontaine, coordinatrice sur le quartier, a insisté sur le partenariat entre les équipements et les habitants, sur l'état d'esprit qui privilégie « le respect de chacun, des cultures de tous, pour faire en sorte que chacun ait sa place dans le quartier ». Ce sont les mêmes propos que tiennent Mme Grandin, directrice de Quinet, lorsqu'elle défend au quotidien « l'école publique, laïque et obligatoire, qui accueille tous les enfants » et une ensei-

gnante, assidue à la bibliothèque, qui « admire le travail qui y est fait pour que chaque enfant puisse trouver un livre sur ce qu'il aime, sur ce qu'il connaît ».

Mme Martin, soulignant que « le projet d'école prévu par la loi Jospin est une invitation à ouvrir l'école sur l'extérieur », a vivement encouragé ce type de collaboration qui doit renforcer les articulations entre les différentes activités des enfants.

« Enchantés par la découverte des équipements, impressionnés par le système de réhabilitation "à

tiroirs" de la résidence Rosa Luxemburg, beaucoup se sont dit que ce n'est pas plus mal de vivre au Landy que dans des grandes cités », rapporte Mme Grandin. « Les enfants sont attachés à leur quartier et à leur école », dira une autre enseignante. Au retour, dans certaines têtes, l'image du Landy n'était plus tout à fait la même.

Cécile Muller

Photo : Marc GAUBERT

L'AVENIR DES HYDROCARBURES

Dans le cadre de la concertation concernant l'avenir du site des hydrocarbures, une réunion publique d'information en direction des habitants aura lieu le 9 janvier à 18 h 30 au Centre Henri Roser. Une seconde est prévue avec les industriels, le lundi 20 janvier à 12 heures, dans les locaux des hydrocarbures, 26, avenue Francis de Pressensé.

MONTFORT

GRANDE PASSION POUR PETITS TRAINS

C'est la Rolls Royce des modèles réduits », explique Marc. Dans sa main, la motrice Tab, petite et délicate, ressemble à un jouet. Là s'arrête la ressemblance, cette « loco » est la réplique exacte de celle qui circule actuellement sur les chemins de fer français et coûte une petite fortune. Dans son atelier de modèles réduits, Marc Eude se penche sur sa dernière création : la maquette d'une station de ski et d'un village de montagne traversés par un réseau complexe de voies ferrées. 1 500 heures de labeur réparties sur deux ans, 1 000 sapins, 60 kilos de plâtre, 20 mètres de rails, 3,80 m sur 2,60 m d'envergure... Voilà grossièrement ce que représente cette petite merveille. Tout y est : le télé-cabine, les hôtels, deux gares de voyageurs, une de campagne et une plus importante à deux niveaux, la gare de triage pour les trains de marchandises, les feux, les aiguillages, les tunnels, etc. Et puis, bien sûr, les trains qui circulent sur cinq voies indépendantes. De la locomotive à vapeur, dont la modèle 230 F remonte au début du siècle, au TGV Atlantique, Marc vous fait voyager en wagon-lit, train-couche ou première classe. Lorsque l'ensemble s'anime, on ne sait plus où poser les yeux :



● Cette petite merveille représente 1 500 heures de travail, 1 000 sapins, 60 kilos de plâtre, 20 mètres de rails, 3,80 m sur 2,60 m d'envergure...

les minuscules convois se croisent dans un ballet savamment orchestré, le télé-cabine transportent les skieurs vers les sommets, le TGV entre en gare tandis que le Corail s'enfonce à toute vitesse dans un tunnel. Un régal pour ceux qui fantasment sur les trains électriques de leur enfance ! Les orfèvres de ce bijou sont Marc Eude, vice-président de l'Associa-

tion des modèles réduits du Fort et Jacques Burnos, trésorier. La salle Marcel Cachin (cité Emile Dubois) abrite l'atelier de l'association. C'est là qu'est née cette maquette minutieuse et sophistiquée que seuls quelques privilégiés peuvent admirer. Eh oui, Marc et Jacques ont oublié un petit détail : la maquette, réalisée en un seul bloc, ne passe pas par la

porte de l'atelier ! Sensible aux cris de désespoirs d'admirateurs frustrés, Gérard Viot, président de l'association, a promis de réfléchir à la question. Si tout va bien, on devrait pouvoir admirer la petite merveille à la prochaine fête de quartier.

Maria DOMINGUES

Photo : Marc GAUBERT

STATIONNER SYMPA



● *Stationnements sauvages, des mesures vont être prises. Gare à la fourrière !*

Stationner en surface ou stationner en sous-sol ? Si certains se posent encore la question, la majorité a répondu par un non catégorique au stationnement souterrain. Peur de l'agression, ras-le-bol du vandalisme, accès piétons trop éloignés ou trop difficiles, notamment avec poussettes et cabas, etc. Les raisons ne manquent pas aux familles de la Maladrerie de ne pas utiliser les 935 places dont elles disposent dans les quatre parkings de cette cité.

Pourtant, cette attitude a engendré un autre problème qui touche directement à la sécurité de tous les locataires de la Maladrerie. Il a en effet été constaté, dans les rues Lopez et Jules Martin, Jules Guesde et Long Sentier, une recrudescence du stationnement sauvage sur les accès pompiers et du Samu. Pour le moment, aucun drame n'a eu lieu, mais il est aisé d'imaginer l'ampleur du désastre si un incendie venait à se déclarer ou si quelqu'un devait recevoir des soins urgents sur place. Ceci posé, les problèmes évoqués plus haut restent criants. Les services techniques de l'Office HLM planchent depuis plus

de six mois sur les désordres liés aux parkings. L'été dernier, une société de gardiennage avait été sollicitée pour la surveillance de ces lieux. Un gardien effectuait trois rondes par nuit à intervalles réguliers dans chaque parking. Insatisfait du résultat, l'Office a abandonné cette possibilité pour se tourner vers une solution technique : le projet « infrarouge ». Au moyen du même petit émetteur codé, les usagers accéderont à la fois aux sous-sols et actionneront l'ouverture des grilles. En cas de vol ou de perte, il suffira au locataire de le signaler au gardien qui pourra immédiatement annuler le code de l'émetteur, le rendant ainsi inutilisable. Pas plus grand qu'une petite boîte d'allumettes, cet émetteur appartient au système « Keypass » primé l'an dernier au titre de la meilleure innovation technologique.

Il fonctionne depuis trois ans à Ivry où l'Office HLM se déclare très satisfait de son utilisation. Au-delà de ce projet, l'Office HLM d'Aubervilliers souhaite revoir l'ensemble du fonctionnement des parkings, une vaste concertation de tous les locataires va

s'engager en collaboration avec la Vie des Quartiers. Les locataires devront ainsi se prononcer sur la mise en peinture, le renforcement de l'éclairage, le système d'accès « Keypass » et les possibilités de « boxage » de leur emplacement de voiture. Toutes ces mesures vont dans le sens des diverses remarques émises lors des dernières réunions de quartiers qui réunissaient des locataires, le service municipal Vie des quartiers et ceux de l'Office. En attendant, il faut prendre son mal en patience et faire preuve de civisme. Bloquer les accès pompiers, stationner sur les trottoirs, etc., mettent en danger les piétons, dégradent l'environnement et dressent les habitants les uns contre les autres. Saisie de nombreuses plaintes, émanant de riverains ou des services de sécurité, la municipalité a demandé au commissaire de police de prendre les dispositions nécessaires afin de faire respecter les règles de stationnement. Autrement dit, gare à la fourrière !

Maria DOMINGUES ■

Photo : Marc GAUBERT

NOUVEAU PIN'S

Les jeunes de la paroisse St Paul ont créé leur propre pin's pour marquer leur solidarité avec les pays du tiers-monde.

STATIONNEMENT

Depuis le 9 décembre et jusqu'au mois d'avril 1992, il est interdit de stationner rue Réchossière, partie comprise entre l'avenue Jean Jaurès et la rue Henri Barbusse, afin de permettre à la Compagnie générale des eaux de poser des conduites.

FÊTE DE LA PAROISSE

Les enfants des clubs de la paroisse St Paul invitent copains et copines à une fête, le mercredi 29 janvier à partir de 15 h 30, 26, rue du Buisson. Grincheux s'abstenir !

CLUB FINCK

Le programme détaillé des sorties et des activités du club de retraités Edouard Finck sera disponible début janvier. S'adresser au club, 7, allée Henri Matisse. Tél. : 48.34.49.38.

BIBLIO-EXPO



Exposition de travaux d'enfants réalisés sous la direction de deux plasticiennes d'Aubervilliers : Marie-Christine Poiré et Monique Dollé-Lacour. Bibliothèque Henri Michaux.

RAPPEL

Pensez à renouveler vos inscriptions à la bibliothèque. Se munir d'une quittance de loyer et de 10 F.

LA COLLECTE SÉLECTIVE DES VIEUX PAPIERS

La ville d'Aubervilliers vient de mettre en place un service de ramassage sélectif des papiers usagés. La commune pratique déjà depuis de nombreuses années la collecte sélective du verre. Elle fut d'ailleurs une ville pilote dans ce domaine. A l'heure actuelle, cette collecte est d'environ 350 tonnes par an. Afin d'inciter à ne plus abandonner de journaux, revues, magazines dans des décharges sauvages tout en participant à la défense de l'environnement, la ville décide aujourd'hui d'étendre le système de ramassage sélectif au papier usagé. Une trentaine de conteneurs sont en train d'être installés sur l'ensemble de la commune. A une ou deux exceptions près, ils sont placés à côté de ceux servant à la collecte du verre usagé. De forme cubique avec une ouverture rectangulaire, d'une capacité d'environ 4 m³, ils vont permettre de récupérer tous les papiers habituellement mis à la poubelle mais n'accepteront pas les cartons qui eux sont ramassés et brûlés comme les autres ordures ména-

gères. C'est la société Hypodec qui vide chaque conteneur une fois par semaine avant d'acheminer leur contenu vers une autre entreprise spécialisée dans le retraitement du papier. Une fois trié et blanchi, le papier recyclé peut alors revenir dans le circuit habituel. De plus en plus d'administrations ou d'organismes les utilisent. Comme pour la revente du verre dont le produit (200 francs la tonne) est versé à la Ligue contre le cancer, les sommes tirées de la collecte sélective du papier seront versées à une association humanitaire ou à un organisme de bienfaisance. Une campagne de sensibilisation à base d'affiches, d'autocollants et de pin's « Aubervilliers ville propre » accompagne le démarrage de cette opération. Sans en attendre les premiers résultats, le service Voirie, Environnement étudie déjà un troisième système de collecte sélective. Il concernerait cette fois les piles électriques.

Jean-Pierre LABRO ■

LES PRINCIPAUX EMPLACEMENTS DES CONTENEURS

Angle rue Préssensé et rue Saint Denis.
 Angle quai Adrien Agnès et rue Alphonse Daudet.
 Angle rue Claude Bernard et rue du Port.
 Angle avenue du Pt Roosevelt et rue Edgar Quinet.
 Angle rue Louis Fourier et avenue Victor Hugo.
 Angle rue Ferragus et avenue Victor Hugo.
 Angle rue Edouard Poisson.
 et rue de la Commune de Paris.
 Angle rue Edouard Poisson et rue Firmin Gémier.
 Angle rue Léopold Réchossière et rue André Karman.
 Angle avenue des Ponceaux et rue de La Courneuve.
 Chemin des Prés Clos.
 Angle Petit Chemin du Pont Blanc et rue du Pont Blanc.
 Avenue de la République (OPHLM).
 Angle Sadi Carnot et rue André Karman.
 Angle bd Félix Faure et rue Emile Reynaud.
 Angle Henri Barbusse - avenue de la République.
 Angle avenue du Docteur Michaux
 et rue Henri Barbusse.
 Angle avenue Jean Jaures et rue du Presles.
 Angle rue Léopold Réchossière et avenue Jean Jaurès.
 Angle rue Danielle Casanova et allée Q. Rabot.
 Rue de la Maladrerie.
 Allée Henri Matisse.
 Angle bd Edouard Vaillant et rue Hélène Cochenne.
 Angle bd Edouard Vaillant et avenue Jean Jaurès.
 Fort d'Aubervilliers - face rue Réchossière.
 Rue Hémet - face rue Paul Doumer.



APRÈS-MIDI DE RÊVES

Spectacle de marionnettes, friandises et tours de magie ont tenu les enfants du Montfort en haleine pendant plus de deux heures. Le 14 décembre dernier, le Comité des fêtes leur a proposé un après-midi animé par la compagnie Polichinelle et le magicien Michael de Angelo. Visiblement ravis, les enfants ont envahi l'Espace Renaudie de leurs rires et de leurs applaudissements. Bravo le Comité des fêtes, vous avez encore fait fort !

M. D. ■

Photo : Serge BARTHES

COURRIER



**CETTE PAGE EST
AUSSI LA VÔTRE.**

Vous avez un avis, un témoignage, une proposition... Faites en part en écrivant à

Aubermensuel
31/33, rue de la Commune
de Paris, Aubervilliers.

REMERCIEMENTS

Les travaux concernant les espaces extérieurs du 114/116 Pont Blanc, Alfred Jarry et 112 Cochennec ont commencé et les locataires, sensibles à la démarche de partenariat entre la ville et l'Office HLM d'Aubervilliers, remercient la municipalité de la subvention versée à leur intention afin d'obtenir un meilleur cadre de vie et d'environnement.

E. YONNET
*Présidente de l'amicale
des locataires quartier
Cochennec, Pont Blanc,
Jarry.*

Nous voudrions remercier la municipalité et ses services pour sa collaboration efficace et dynamique qui nous a assuré le concours d'un pourcentage appréciable de volontaires lors de notre dernière collecte de sang. Voulez-vous vous faire notre interprète auprès de ceux-ci pour les remercier de leur civisme. Grâce à eux, et au concours de la municipalité, des vies seront sauvées, peut-être celle d'un proche.

Dr J. BAUDELLOT
*Directeur du Centre
départemental de
transfusion sanguine*

Le 19 octobre s'est déroulée, sous le chapiteau de l'Espace Libertés, une soirée de gala au profit d'ISIS, association des parents et amis des enfants traités à l'Institut Gustave Roussy de Villejuif. Le bénéfice

de cette soirée était destiné à financer certaines de nos activités, particulièrement le fonctionnement de la maison des Parents, qui a ouvert ses portes en septembre dernier. Cette soirée très réussie a atteint son objectif. Nous tenons à remercier chaleureusement Jack Ralite et le personnel municipal pour le prêt du chapiteau et leur contribution à l'organisation du spectacle. Nous sommes heureux de penser qu'ils sont à nos côtés pour participer à l'amélioration de la qualité de la vie des enfants touchés par un cancer.

Guy MOLLET
*Secrétaire du bureau
d'ISIS*

NOUVELLES ENTREPRISES ET CHÔMAGE LOCAL

Votre article intitulé « Aubervilliers, quels emplois et quelles formations pour demain » publié dans le numéro de novembre mérite quelques précisions. Votre journaliste fait référence à l'implantation de nouvelles entreprises à Aubervilliers en indiquant qu'elles sont peu créatrices d'emplois correspondants au profil des demandeurs d'emploi de la ville. Il illustre cette constatation en donnant un chiffre qui peut mettre en cause l'activité de l'ANPE. Il n'a aucune valeur statistique et ne traduit pas forcément la réalité. En effet, un exemple peut démontrer le phénomène inverse : une entreprise

arrivée il y a deux mois a, par l'intermédiaire de l'agence locale de l'ANPE, recruté depuis 30 demandeurs d'emploi, dont 25 habitent la ville. Bien que le problème de l'adéquation entre la demande d'emploi locale et les perspectives d'embauches qui accompagnent l'arrivée d'une nouvelle entreprise reste entier, il est très difficile en l'état actuel de tirer des conclusions.

Catherine POUX
*Directrice de l'agence
locale de l'ANPE*

À LA MALADRERIE

Je voudrais vous faire part de plusieurs problèmes concernant la vie de quartier à la Maladrerie où j'habite depuis 1984. Mon immeuble abrite une famille qui possède plusieurs chiens. Ceux-ci aboient souvent vers 23 heures dans le hall lors de leur promenade. Il ne se passe pas un seul week-end sans coups de marteau dans les étages. L'autre jour, j'ai failli être blessé dans le local vide-ordure par des bouteilles provenant des étages. Je passe sur le fait que mon voisin du dessus s'est découvert une passion pour la guitare électrique et que mon petit jardin est régulièrement couvert de détritus. Côté circulation, la rue du Long Sentier est devenue un circuit de vitesse et l'accès pompiers est régulièrement occupé par des voitures... Peut-être va-t-on me répondre que tout ceci est l'affaire de chacun, que des mesures vont être prises pour la circulation ou que les pro-

blèmes évoqués relèvent de l'OPHLM, mais comme les responsables ne font pas grand chose, je me permets de faire part de mes réclamations.

M. MIR
*Allée Georges Braque
La Maladrerie*

Nombre de désordres relèvent en effet de comportements individuels nuisibles à la vie en collectivité. Cela n'excuse rien et nécessite d'intervenir pour tendre à les résoudre. Sur les problèmes concernant l'Office HLM, j'adresse copie de votre courrier à monsieur Hébles, directeur du service gestion, et lui demande de prendre les mesures nécessaires pour faire respecter le règlement intérieur. Concernant les rues du Long Sentier et Jules Guesde, vous avez sans doute pris connaissance de mon courrier informant les riverains sur la volonté de la ville de ne pas laisser les choses en l'état. Au-delà de ces problèmes spécifiques, l'OPHLM et le service Vie des quartiers vont en 1992 engager un processus visant à améliorer durablement la situation dans ce quartier. Ainsi, une antenne décentralisée de l'Office sera mise en place. Un projet de restructuration des parkings est en cours et sera soumis aux locataires.

R. TAYSSE
*Maire adjoint
Vie des quartiers*

Lire dans les pages de quartiers l'article consacré aux solutions concrètes envisagées pour résoudre les problèmes de stationnement à la Maladrerie (NDLR).

ABONNEMENT

Abonnez vos amis, votre famille à

AUBERVILLIERS MENSUEL

- Vous travaillez dans la ville mais vous ne l'habitez pas.
- Vous déménagez mais voulez rester en contact avec la vie locale.
- Vous souhaitez recevoir un (ou plusieurs) exemplaire(s) supplémentaire (s) de chaque n°.

Nom :

Prénom :

Adresse :

Joindre un chèque de 60 F (10 numéros par an) libellé à l'ordre du CICA 31/33 rue de la Commune de Paris - 93300 AUBERVILLIERS

Pour tous renseignements : 48.39.52.96



ENTREPRISE PROGRÈS

M. Duro ZRINJSKI

Tous travaux du bâtiment
Maçonnerie - Peinture

DÉCORATION EN TOUS GENRES

209, bd Félix Faure 93300 AUBERVILLIERS

Tél. : 43.52.73.35

BAR - RESTAURANT - PIZZERIA

LA LICORNE

PIZZAS A EMPORTER

OUVERT TOUS LES JOURS 7/7

199, RUE ANDRÉ KARMAN 93300 AUBERVILLIERS

TÉL: 43 52 63 17



astraltour

Agent agréé

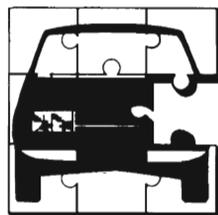
AIR FRANCE AIR INTER SNCF

SÉJOURS - CIRCUITS - CROISIÈRES

AGENCE DE VOYAGES ASTRALTOUR
30, rue du Moutier Tél. 48.33.31.80

CASSE CENTER

N°1 DE LA PIÈCE AUTO NEUVE ET D'OCCASION



« neuve ou d'occasion »
**LA PIÈCE
MANQUANTE**
NOUS L'AVONS

EN LIBRE-
SERVICE

112-114 av Lénine 93380 Pierrefitte - Tél. 42 35 01 24

174, av. Jean Jaurès - 93300 Aubervilliers - Tél. 48 34 54



ETANCHEITE

LA MAITRISE DES TECHNIQUES

145 rue Rateau . 93126 La Courneuve Cedex
tél. : 48.36.20.55 fax. : 48.36.00.95

Au pied de leur arbre généalogique...

LA SAGA DES LÉBOUE

D'où viens-je ? Où vais-je ? Dans quel état j'erre ?... La plaisanterie est connue. Pourtant, elle reflète une réalité : qui d'entre nous ne s'est jamais posé la sempiternelle question de l'origine ? Robert Leboue se l'est posée, lui, et il y a répondu en grande partie. Peu après sa mise à la retraite d'Air France, ce solide gaillard d'1,90 m au look de « grognard » napoléonien (l'un de ses ancêtres) s'est plongé dans son arbre généalogique, comme on s'enfonce dans un livre d'histoire ou un conte pour enfants. A travers de belles bacchantes blondes et avenantes, d'une voix rauque et assurée, entre deux bouffées de pipe, il raconte : « *Ma curiosité est devenue une passion. Entre moi et le laboureur de 1350, Richard Lebouc, il y a une bonne quinzaine de générations. Il vivait dans un village de l'abbaye de Saint-Denis, nommé Haubervilliers, moi, maintenant, j'habite Pavillons-sous-Bois* ».

Robert Leboue a entamé ses recherches le plus classiquement du monde : l'étude des fiches d'Etat civil et des registres paroissiaux. Ainsi, de fil en aiguille, il est remonté jusqu'à l'époque de la guerre de Cent Ans, alors qu'il n'espérait pas aller au-delà de la Révolution française (1789). Pour son plus grand plaisir, la machine à remonter le temps l'a fait voyager, et rêver, jusqu'à la bataille de Poitiers (1356). A cette période, donc, vivait Richard Lebouc, premier du nom (du moins répertorié). Son arrière-arrière-arrière-arrière-petit-fils a retrouvé sa trace grâce aux « censives » d'Haubervilliers, impôts que l'on payait au Seigneur de l'abbaye de Saint-Denis. Richard Lebouc était un modeste cultivateur, spécialisé dans les céréales, à moins qu'il n'ait touché aussi à la vigne... Vers 1480,

Il y a deux siècles, Aubervilliers prenait un H et Leboue se terminait par un C... Robert Leboue est le descendant d'une des plus anciennes familles originaires d'Aubervilliers ; depuis six ans, il se plonge dans son passé et est remonté jusqu'en 1350 et à la naissance de l'église Notre-Dame-des-Vertus.

cela devient plus précis : un certain Jacques Lebouc (supposé fils de Richard) a passé un contrat avec la ville de Paris pour charrier des pavés destinés à la réfection du quartier des Halles. « *J'ai trouvé ces éléments à la Bibliothèque nationale, précise Robert, mais il est très difficile de retrouver des documents originaux ; je n'ai eu accès qu'aux copies des années 1700* ». En 1558, cette fois plus de doute, un

Pierre Lebouc est né le 9 mars. Une vingtaine d'années plus tard, il se marie avec Marguerite Grimperel et cultive la terre aux alentours d'Haubervilliers (notons que le H d'Aubervilliers et le C de Leboue disparaîtront peu à peu, au fil des siècles, comme par enchantement). Le village n'a qu'une centaine de feux (on ne connaît pas exactement le nombre d'habitants). Jean (prononcez Jé-an) et Tous-

saint sont le fruit de cette union. En 1626 (sous le règne de Louis XIII) naît un Denis. En 1650, un quart de la population d'Aubervilliers est décimé (à cause des privations, des épidémies ou de la Fronde ? Nul ne le sait). Précisons que durant toutes ces années, la ferme de la famille Lebouc est située non loin de la rue aux Reynes, l'actuelle rue Heurtault. Bien évidemment, tout se passe autour de l'église. En 1653, Jean Lebouc est retrouvé « assassiné en ce village », comme indiqué sur un document, mais on ne sait pas dans quelles circonstances (les maraudeurs, la guerre...). Denis Lebouc décède, lui, en avril 1687 à La Courneuve. La famille a commencé à immigrer. Un autre Jean (appelons-le Jean II) naît à cette époque, ainsi qu'un Charles, qui sera maire de La Courneuve de 1797 à 1816. Quant à Toussaint, il meurt le 25 janvier 1700 (de mort naturelle !) et on l'enterre au cimetière qui jouxte l'église de La Courneuve. Un Toussaint II (le retour...) naît dans cette même ville de La Courneuve sous le règne de Louis XV, mais il retourne à Aubervilliers, pour y faire... onze enfants à une Marie-Madeleine du cru.

Un Jacques et un Christophe (1^{er}) naissent en 1758. Ils se spécialisent tous deux dans la culture légumière et vivent du côté du hameau de Crèvecœur. Le 28 janvier 1789 naît un Christophe II ; il ne verra pas grand-chose de la Révolution française. En outre, la famille Lebouc n'y participera pas plus que les autres Albertivillariens (on emprisonne le curé du village, avant de le libérer quelques mois après...). Tranquillement mais sûrement, nous arrivons au Premier Empire. Autre coïncidence historique, Christophe II se marie la même année que Napoléon 1^{er} et Marie-Louise d'Autriche, en



LYCORPERDON GÉANT OU VESSE-DE-LOUP

Mesurant de 60 centimètres de diamètre et pesant 53 kilogs 500

Ce Champignon Géant a été élevé par M. Alfred LÉBOUE et a mis 13 jours pour atteindre ce volume extraordinaire.

(ARTICLES DU PETIT JOURNAL ET DU PETIT PARISIEN)

● Entourant Alfred Leboue, de gauche à droite : Jules Mézière et Henriette Mézière, née Legendre, (parents et beaux-parents d'Alfred), Antoinette Leboue, née Chéron, (épouse d'Alfred), Alfred Leboue et Marie Leboue (sa fille).

octobre 1810. Il fera... quatorze enfants ! Dont l'arrière-grand-père de notre Robert Leboue, Jean-Marie, né le 27 mai 1825 à Aubervilliers, sans H... On se rapproche. La famille s'agrandit et elle reste dans la région ; réflexe typiquement paysan. Le 29 mai 1825, Charles X est sacré à Reims. Un peu plus tard, Jean-Marie Leboue (sans C...) se marie avec Augustine Bouvier le 17 juin 1848 et ils quittent définitivement Aubervilliers... pour La Courneuve où ils ouvrent un commerce. Selon un inventaire retrouvé intact, ils y vendaient de tout : sabots, galoches, sel, charcuterie, chandelles, beurre, colifichets, herboristerie, savon, vaisselle, quincaillerie, épicerie, etc., etc., bref, la caverne d'Ali Baba, comme au « bon vieux temps »... La famille Leboue s'était installée du côté de la rue des Francs-Tireurs, non loin de la gare de La Courneuve, près de l'actuelle autoroute.

« Malheureusement, la maison n'existe plus, regrette Robert. Je me suis réveillé trop tard. Un jour, je suis allé sur place pour prendre une photo, mais c'était devenu un chantier ; ils ont tout rasé ». Après Jean-Marie, viendront Louis, le grand-père de Robert, et Félix, son père... Nous y sommes. « Je me souviens, qu'enfant, à partir de cette maison, je voyais passer des agriculteurs avec leurs charettes. En 1940, il y avait encore un marchand du côté du boulevard Pasteur ; maintenant, à la place, il y a des HLM... Mon père est devenu O.S. à la Société Générale de Construction et moi je suis entré à Air France. J'espère que mon fils sera heureux un jour d'étudier, comme moi, son arbre généalogique ».

Ce que ne dit pas Robert Leboue, c'est qu'il a un faible pour le fameux « grognard », auquel il ressemble, lequel est un ancêtre du côté de sa mère et une sorte de héros puisqu'il a survécu à toutes les campagnes napoléoniennes, de Waterloo au siège de Moscou... Voilà d'autres recherches en perspective. D'où viens-je ? Où vais-je ? Vaste question : « On est toujours le classique de son petit-fils et le décadent de son grand-père », répondait Raymond Queneau.

Guillaume CHÉREL ■

Photo : Archives municipales

RAP AU CAF'OMJA



Organisée par le Caf'Omja, l'après-midi rap du 14 décembre dernier a permis au public d'Aubervilliers de découvrir deux groupes au « parler sec ».

Daoud est le patron du premier Raz D.M.C., c'est lui qui anime l'atelier rap du Caf tous les mercredis après-midi. Le second, H.M.M., s'est rendu célèbre en composant la partie rap du dernier film de Claude Zidi, *La totale*. Le public ayant fait bon accueil à ces artistes de la banlieue, Omar, responsable du Caf et du choix des groupes, s'est déclaré satisfait de leur prestation ■

LE LIVRE EN FÊTE

Un livre n'est rien qu'un petit tas de feuilles sèches, ou alors une grande forme en mouvement : la lecture, disait Jean-Paul Sartre. Apparemment, les Français ne l'ont pas entendu : en 1989, comme en 1981, un Français sur quatre déclarait, sans rougir, n'avoir lu aucun livre dans l'année. Quant à ceux qui se targuaient de lire au moins 25 livres par an, ils doivent se sentir de plus en plus seuls : de 22 % en 1973, leur nombre est passé à 17 % en 1988, avec un fléchissement particulièrement sensible chez les jeunes de 15-24 ans, dont certains ne lisent plus du tout tandis que les autres, sans doute pressés de rejoindre les premiers, lisent, paraît-il, de moins en moins. Les jeunes, et même les très jeunes, étaient pourtant venus nombreux les 7 et 8 décembre derniers à la Fête du Livre 1991, organisée cette année à l'Espace Libertés par les bibliothèques, le service culturel et plusieurs associations locales. Des livres, il y en avait pour tous les âges, pour tous les goûts, pour toutes les bourses. Durant ces deux jours, de nombreux auteurs vinrent également dédicacer leurs ouvrages, plusieurs spectacles et projections vidéo ponctuer ces moments d'invitation au voyage et à la réflexion, apparemment pour le plus grand plaisir de tous les visiteurs ■



GOÛTER DE FIN D'ANNÉE AU COLLÈGE ST JOSEPH

Il suffit parfois de peu de choses pour que les personnes âgées, aujourd'hui si souvent mises à l'écart dans notre société, se sentent, même l'espace d'un bref après-midi, un peu moins seules. Vendredi 13 décembre, les élèves du collège privé St Joseph avaient généreusement invité une vingtaine d'entre elles à un spectacle-goûter qu'ils leur avaient gentiment concocté : dans la salle décorée de nombreux messages de bienvenue, de dessins, de guirlandes, se mêlant à leurs invités d'un jour, ils leur ont offert non seulement gâteaux et boissons mais aussi quelques morceaux de musique, des chants, et un mémorable instant de cinéma en se mettant eux-mêmes en scène dans la célèbre partie de cartes du *César* de Marcel Pagnol. C'est sans doute ce que l'on appelle faire coup double : par la gentillesse de leur geste mais aussi par une évidente bonne volonté, les élèves de ce collège ont démontré que les soi-disant conflits de génération étaient ce que l'on voulait bien en faire ■



LA CHAMBRE À JAZZ



C'est le titre de la pièce écrite par Dominique Branier et qu'il présentait récemment avec Jean-François Jumeau devant une salle comble, à l'Espace Renaudie. La représentation de cette pièce, écrite dans un style savoureux, compréhensible par tous, mêlant l'émotion à l'humour, abordant de nombreux thèmes actuels à travers l'évocation du passé, ponctuée de quelques rythmes de jazz fut un grand moment de plaisir. Dominique Branier est né à Aubervilliers. Il est instituteur à l'école Jean-Jacques Rousseau. Il est déjà connu pour avoir écrit *Lutin de ta mère*. Souhaitons que sa dernière pièce puisse être vue par le plus grand nombre d'Albertvilliersiens ■

LE REQUIEM DE MOZART



L'année 1991 aura décidément été celle de tous les honneurs pour monsieur Mozart. Afin de commémorer dignement le Bicentenaire de sa mort, de nombreux concerts ont été organisés durant tout le mois de décembre à Aubervilliers et La Courneuve par les élèves du Conservatoire national de région. L'hommage rendu au grand maître connaissait son instant d'apothéose le 13 décembre dernier, en l'Eglise Notre-Dame-des-Vertus, où l'Orchestre symphonique et le chœur des classes de formation musicale et chorale du CNR, placés sous la direction de Marc-Olivier Dupin, donnaient, en première partie de son ultime concert de l'année, la symphonie concertante pour violon et alto, et en seconde partie le fameux Requiem. Seul bémol à cette superbe soirée, les incessantes allées et venues de certains spectateurs qui n'avaient visiblement pas saisi qu'ils n'étaient pas chez eux devant la télévision et qu'une salle de concert, quelle qu'elle soit, n'est pas un moulin. Leur bruyant manège nous aura toutefois permis de nous rendre compte que la porte de notre belle église avait sérieusement besoin d'être graissée... ■

RENCONTRE AVEC LES CONSEILS D'ÉCOLE

A l'invitation de Jack Ralite et de ses adjoints chargés de l'Enseignement, Carmen Caron et Jacques Monzaugé, une amicale réception a réuni les parents des conseils d'école et des conseils d'administration des établissements scolaires de la ville dans le salon de l'Hôtel de Ville le 18 décembre dernier.

Rendant hommage au chemin parcouru par ces conseils d'école depuis 10 ans, Carmen Caron mettait l'accent, dans une brève intervention sur cette volonté commune d'écoute,

d'échange et de proposition en faveur d' « un investissement non coté en Bourse, mais dont on sait combien il enrichit le pays ». Le nombre de projets d'écoles déposés à l'Inspection académique, vingt-quatre au total, traduit l'importance qu'elle représente dans notre ville.

A leur manière, ils accompagnent les moyens que la municipalité réserve depuis longtemps au scolaire et au péri-scolaire. Cette rencontre était également l'occasion de procéder à des échanges de vues sur les projets à l'étude, notamment les aides que l'on peut apporter aux enfants handicapés par le manque de mécanismes d'apprentissage. Nous y reviendrons dans un prochain numéro ■



LA GÉNÉRALE EXPOSE

C'est maintenant une tradition : la Société Générale, rue Ferragus, fête la fin de l'année en accrochant quelques tableaux aux cimaises de l'agence. L'exposition de cette année était consacrée à quelques « Parfums de palettes » du peintre Max Fournier qui a reçu à cette occasion le Diplôme international des Arts. Une distinction remise en présence de plusieurs personnalités du monde artistique, de Guy Dumélie, adjoint au maire chargé des Affaires culturelles, de Guy Turquetil, directeur de l'agence, du personnel et de nombreux amis ■



LOTO DE LA FNACA

Le loto de la Fédération nationale des anciens combattants d'Algérie, Maroc et Tunisie a remporté un beau succès. Le 1^{er} décembre dernier, les participants, très nombreux, s'affrontaient amicalement dans le réfectoire de l'école Babeuf, gracieusement mise à leur disposition en ce dimanche frieux ■



GALA DE BOXE

Le 14 décembre dernier, une chaude soirée de boxe a réuni plus de 600 personnes au gymnase Guy Moquet. Huit combats amateurs et un semi-professionnel ont régalé un public local qui a manifesté en musique son soutien aux boxeurs du CMA. Le match de Saïd Bennajem, super-léger préselectionné pour les JO 92, et celui de Reymond Deva étaient très attendus. En remportant la victoire, ils ont comblé leurs nombreux et bruyants supporters. Organisé de main de maître par la section de boxe du CMA, dirigé par Julien Clouin, ce gala de boxe, que Jack Ralite est venu saluer, avait reçu le soutien d'Adia Intérim, de la Chambre de commerce et de quelques commerçants d'Aubervilliers amateurs de boxe, comme M. Millet et M. Allal du restaurant Le Milord ■



CLAUDEL PAR CUNY



Avant-première au cinéma le Studio, lundi 16 décembre, pour présenter à un public venu très nombreux *L'Annonce faite à Marie*, d'après l'œuvre de Paul Claudel, portée à l'écran par Alain Cuny qui signe ici, à 83 ans, son premier long métrage. Dans *L'Annonce*, Cuny aborde le cinéma comme l'abordaient les « primitifs » du muet, de front, osant tout. Et d'ailleurs, adapter cette pièce de Claudel, toujours considéré comme un auteur difficile voire parfois rébarbatif, n'était-ce pas déjà oser terriblement ? Que l'on aime ou non, car si peu commun, le film de Cuny ne laisse pas indifférent. Les acteurs sont jeunes, beaux, habitent totalement un décor pur, presque nu, le texte est juste essentiel, grave et fort, sans trahir l'esprit de Claudel, et les images sublimes. A voir ou à revoir prochainement au Studio ■

LES 10 ANS DU C.A.U.E.



Le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement de la Seine-Saint-Denis a fêté son dixième anniversaire à l'Espace Renaudie, le 10 décembre dernier. Agrémenté de deux débats publics, de la visite de réalisations originales comme celles des constructions en bois du théâtre Zingaro et de la rue Réchossière, d'une exposition consacrée à de grandes opérations de réhabilitations du logement social... la manifestation a réuni de nombreux architectes, maîtres d'ouvrage et partenaires de cet organisme ■

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CMA

La plus importante association de la ville, le Club municipal d'Aubervilliers, s'est réunie en assemblée générale, le 22 novembre dernier, à l'espace Renaudie. Plus de 100 personnes, représentant quelque 7 000 adhérents des 42 sections du CMA, ont entendu les bilans financier et sportif avant de procéder à l'élection du comité directeur pour l'année 1992. Un film, réalisé par le secteur vidéo municipal, est venu ponctué en images la soirée qui s'est terminée autour du traditionnel buffet ■



Blanc et Décor

3, rue A. Domart 93300 Aubervilliers
(Place de la mairie)

43.52.45.04

Pose de tringles - Voilages
Double-rideaux - Dessus de lits etc...

- RÉFECTION DES FAUTEUILS ■
- CONFECTION A VOS MESURES ■
- STORES INTÉRIEURS ■
- LINGE DE MAISON ■

Facilité de paiement, 3 mois sans frais

DEVIS GRATUIT

 **OPTIMUM**
ENSEIGNES RIELLO

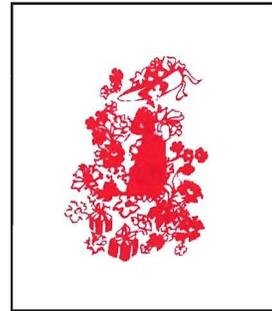
SIGNALISATION - LETTRES ADHÉSIVES
CALICOTS - PUB'AUTO

19 RUE DAVID
AUBERVILLIERS 48 33 09 85

PARFUMERIE

DOLYNE

Soins de Beauté



Remise de 20% sur articles magasin

4, rue du Docteur Pesqué 93300 AUBERVILLIERS
Tél. 48.33.09.83

CA

93
PACT ARIM

L'Office public HLM

EST-IL UN PROPRIÉTAIRE COMME LES AUTRES ?

En 1992, l'Office public HLM d'Aubervilliers compte plus de 3 000 demandeurs de logements dont certains attendent depuis plus de cinq ans. L'inflation, les surloyers appliqués dans le privé, la qualité des logements HLM proposés aidant, l'Office n'arrive plus à résorber les listes d'attente. Est-ce donc devenu un privilège d'habiter en HLM ? Les locataires en place ne déménagent plus ou peu : 271 logements libérés pour 1991 sur les 7 300 appartements constituant le parc de l'Office. La politique de réhabilitation engagée coûte cher aux locataires et à l'Office qui se voit taxer comme un propriétaire privé. Devant la grogne de ceux qui attendent un logement, l'inquiétude des locataires face aux augmentations de loyers dans les cités réhabilitées, les exigences de certains d'entre eux lors des réhabilitations, force est de constater que l'Office a de plus en plus de mal à ne pas être un propriétaire comme les autres. Pour en discuter, Aubervilliers Mensuel a organisé une table ronde à laquelle ont participé Jean-Albert Guidou, locataire d'une société HLM privée, Yves Venzal, locataire de l'OPHLM, Yvette Incorvaia, conseillère municipale, administratrice de l'Office et Carmen Caron, maire-adjointe, vice-présidente de l'Office.



● Carmen Caron, vice-présidente de l'Office.

La plupart des sociétés privées d'HLM ont pour principal objectif de gagner de l'argent en louant leurs appartements. Bénéficiaires qu'elles emploient comme bon leur semble. Est-ce le cas de l'Office public d'Aubervilliers ?
Carmen Caron : La vocation de l'Office HLM municipal est avant tout de permettre à tout citoyen de se loger dans de bonnes conditions en payant un loyer décent. Les administrateurs de l'Office seraient ravis de faire des bénéfices, nous pourrions ainsi construire et réhabiliter davantage. Ce n'est pas le cas. Les loyers sont les seules ressources propres de l'Office, ils ne suffisent pas à couvrir les frais de fonctionnement, les petits et grands travaux de réparations et les réhabilitations. Pour absorber toutes ses dépenses, l'Office a donc recours à des emprunts. Or

il faut les rembourser à des taux exorbitants et déboursier la même TVA que les grands promoteurs privés. Nous avons les mêmes contraintes sans en avoir les avantages. Ces règles injustes mettent l'Office en difficulté. Parfois, lorsque nous nous rendons en délégation à la préfecture pour obtenir des subventions qui prennent davantage en compte le coût réel des réhabilitations et des constructions neuves - ce qui permettrait de réduire d'autant les inévitables augmentations de loyers -, on nous répond : « Vous n'avez qu'à moins réhabiliter ou faire davantage payer les locataires en appliquant les surloyers. » Cela, nous ne le voulons pas. L'Office perdrait alors sa dimension sociale de service public, les locataires aux revenus modestes ne pourraient plus assumer leur loyer et



● Jean-Albert Guidou est locataire d'une société HLM privée.

n'auraient plus qu'à plier bagage... N'oublions pas en effet que les difficultés de l'OPHLM ne sont pas dues à une mauvaise gestion. Elles tiennent essentiellement aux législations qui se sont succédé depuis plus de vingt ans et qui rendent sa mission toujours plus difficile, bien que l'Office reste le seul interlocuteur en matière de logement social pour des milliers de familles.

Cette vocation sociale, lorsqu'elle est assurée, est-elle la seule différence qui sépare l'OPHLM d'un propriétaire privé ?

Jean-Albert Guidou : Les locataires de l'Office ont la chance d'avoir leur propriétaire sur place, dans leur ville. Dans ma cité, quand nous avons des réclamations ou des questions, il faut s'adresser au siège parisien. Là, on nous promène de secrétaire en secrétaire, je n'ai rien contre elles, mais elles n'ont pas de pouvoir décisionnaire. Voici ce qui m'est arrivé dernièrement.

La société m'avait promis un échange mais au moment de déménager, l'appartement en question n'était pas prêt alors qu'elle me demandait de laisser le mien. Quand j'ai voulu avoir des explications et exprimer mon désaccord, mon interlocuteur, dont je ne connais même pas le nom, m'a répondu : « Si vous n'êtes pas content, il y en a d'autres qui attendent », puis il m'a raccroché au nez. Les sociétés privées se moquent du locataire. Pour elles, il est synonyme de client et de casse-pied. Je sais aussi que l'Office HLM de la ville n'indexe pas les loyers sur les revenus alors que la loi le lui permet. Chez nous, on ne s'en prive pas : dernièrement la SFHE* a tenté de nous appliquer un surloyer. Pour moi cela représentait 1 000 F de plus sur mon loyer actuel, 4 000 F pour un quatre pièces de 80 m². Notre association s'est battue, la municipalité nous a soutenus, la société a reculé. Pour 1992, nous sommes tranquilles, mais après ? Je suis déjà



● Yves Venzal est locataire de l'OPHLM depuis vingt ans.

parti de Paris parce qu'à la fin de mon bail le propriétaire me demandait 5 000 F au lieu des 3 200 F que je payais...

M. Venzal, vous êtes logé par l'Office HLM d'Aubervilliers. Que pensez-vous de ce rôle social et économique joué par votre propriétaire et quelles sont vos relations avec lui ?

Yves Venzal : Je suis locataire de l'Office HLM depuis vingt ans. Pour moi, il est normal qu'il soit au service du public et celui d'Aubervilliers remplit bien ce rôle, même si beaucoup de choses doivent s'améliorer. C'est vrai que l'on peut discuter avec les responsables. Quand l'Office a fait supporter toutes les charges aux locataires, conformément à la loi Méhaignerie, ça

envoie l'huissier.

Compte tenu des difficultés financières de l'Office pour répondre aux besoins croissants de ses locataires, quelle est la proportion des loyers impayés et que fait l'Office pour y remédier ?

Yvette Incorvaia : Quant à un éventuel trou financier causé par les impayés, sachez que 94 % des locataires s'acquittent de leur loyer. Parmi les 6 % qui ne payent pas régulièrement, beaucoup finissent par résorber leur dette, la commission sociale y veille. Que les autres locataires se rassurent : l'Office tient à honorer son devoir social mais sans laxisme. Il n'existe pas de service d'expulsion à l'Office d'Aubervilliers. Les familles qui ne payent pas leur loyer sont in-



● Yvette Incorvaia, membre du conseil d'administration de l'OPHLM.

nous a fait très mal. On a rencontré M. Roatta, le directeur de l'Office, sur cette augmentation. Il a tenu compte de nos propositions. Ensemble, nous avons même réalisé des économies sur les charges de la cité. Il est clair que les sociétés privées cherchent à « faire » de l'argent alors que l'Office cherche à arranger les gens.

D'un autre côté, c'est aussi le rôle de l'amicale de locataires de se manifester pour signaler certaines incohérences. Après tout nous sommes sur place. Nous avons aussi un autre avantage, c'est la pression des élus que l'on peut solliciter en dernier recours. Ils doivent être une garantie de la politique sociale de l'Office. Dans le privé, cette possibilité n'existe pas, si vous avez des retards de loyers, on vous

vités à rencontrer notre service pré-contentieux pour expliquer leurs difficultés et réfléchir à des solutions. Depuis cinq, ce service s'est doté d'un conseiller social qui se déplace chez les locataires en difficulté. Beaucoup de cas se résolvent par des engagements mensuels qui tiennent compte de la réalité du budget des gens. Les cas des personnes très endettées sont examinés par la commission sociale que je préside. Cette commission s'assure que toutes les possibilités de recours et de dialogue ont été épuisées, c'est seulement à ce moment-là qu'une procédure d'expulsion peut être envisagée. Mais cela reste des cas extrêmes.

Maria DOMINGUES ■
Photos : Marc GAUBERT

* Société française d'habitation économique.

Petites annonces

RAPPEL IMPORTANT

Les demandes de renseignements concernant les offres d'emploi ne peuvent être obtenues qu'en s'adressant exclusivement à l'ANPE (48.34.92.24).

OFFRES D'EMPLOIS

Commerce d'équipement et de fournitures pour l'industrie, quartier centre ville, recherche 1 technico-commercial niveau bac F1 pour vente en produits mécaniques ; métrologie, transmissions, outillage.
Réf : 671 838 J

Commerce de détail alimentaire de proximité ou spécialisé, quartier Pont Blanc, recherche 1 caissière, caisse électronique.
1 an d'expérience exigée.
Réf : 652 096 A

Services divers rendus principalement aux entreprises, zone industrielle, recherche fleuriste (fleurs coupées) niveau CAP, permis de conduire exigé.
Réf : 644 339 T

Agence immobilière, quartier centre ville, recherche 1 secrétaire immobilière.

Expérience 3 à 5 ans.
Réf : 663 831 F

Commerce de gros, quartier centre ville, recherche des commerciaux (vente produits jetables - emballage).
Expérience 1 an souhaitée.
Réf : 669 094 B

Commerce de gros divers, situé dans zone industrielle, recherche commerciaux (vente objets en bois d'olivier).
Posséder son véhicule.
Réf : 667 007 H

Commerce de gros, quartier centre ville, recherche 1 représentant en maroquinerie, posséder véhicule si possible.
Débutant accepté.
Réf : 664 027 T

Industries connexes à l'imprimerie, quartier du Landy, recherche commerciaux (vente matériel informatique - imprimerie - bureaux).
Réf : 641 141 S

Commerce de matériaux de construction de verre à vitres et d'appareils sanitaires, zone industrielle, recherche représentants en adoucisseur d'eau.
Véhicule non fourni.
Réf : 649 521 H

rant La main d'or) Rose - Guadeloupe.
Tél. : 19. 590. 28.82.36 urgent.

Ventes

Vends apt F3, résidence calme, esp. verts, 5 mn gare Aubervilliers/La Courneuve, commerces, école à proximité, 540 000 F. Tél. : 48.37.38.99.

Vends maison de campagne (Oise) 90 km de Paris. Coin cuisine, 3 chbres, s. de bains carrelée, WC, dégagement, garage indépendant, jardin, petit bois (1500 m²), 300 000 F.
Tél. : 48.34.65.94 après 19h.

Vends Yonne (89) maison de campagne rénovée, 92 m², entrée, s. à manger, cheminée, cuisine, 2 chbres, s. de bains, WC, chauffage électrique, garage, grenier, cour de 100 m² + terrain séparé de 637 m² avec grange, remise, puits, eau, le tout clé-

turé, 285 000 F. Tél. : 43.52.65.91.

Vends apt 4 pièces près lycées, 5^e ét. ensoleillé, parking, cave, interphone, 78 m², 750 000 F. Tél. : 48.33.23.07.

Vends, limite Porte Villette, beau 2 pièces (56 m²), balcon (8 m²), cave, park. privé, gardien, digicode, immeuble standing, ravalé en 90, 870 000 F. Tél. : 43.52.79.34 le soir.

COURS

J. H. donne cours de dessin et d'art graphique. Tél. : 48.33.90.91 après 20 h.

Diplômé 3^e cycle universt. donne cours de maths, physique de la 6^e à la terminale. Tél. : 48.39.32.71.

Etudiante en lettres donne cours de français ou espagnol de la 6^e à la terminale. Demander Béatrice au 48.33.76.53.

Professeur de langue maternelle anglaise, donne cours tous niveaux. Tarif individuel : 200 F/h. Tarifs groupe intéressants. Tél. : 48.34.38.39 entre 18 et 21h.

Etudiante en sciences, donne cours de maths, physique et chimie à élèves de CP à terminale. Tél. : 48.34.62.59.

Etudiante américaine en DEA donne cours d'anglais tous niveaux.
Tél. : 48.34.70.81.

AUTOS-MOTOS

Vends R 21 GTD diesel, année 89, mod. 90, 21 000 km, état impeccable, bleu métal, 65 000 F.

Tél. : 48.33.41.92 ou 48.33.73.63.

Vends pour Citroën DS 21, capot arrière et 2 ailes + différentes pièces.

Tél. : 47.37.68.84 (heures repas).

Vends moto Yamaha « Téneré » électr. + chargeur, état neuf, 600 F.
Tél. : 48.33.90.47.

Vends BMW 315, mod. 84, très bon état, jantes alliages, auto-radio K7, moteur 5 000 km, compteur 124 000, vert métal, 25 000 F à déb.

Tél. : 48.33.18.17 ou 48.33.08.66.

Vends CX 2500, diesel, 1982, très bon état. Tél. : 47.80.42.38.

Vends 405 GRD, 55000 km, mod. 90, excellent état, peu roulé ville, 2 mois garantie, 68 000 F. Tél. : 48.33.54.58.

Urgent vend Express, très bon état, année juil. 87, mod. 88, 71 000 km, 6 CV, bte 5 vit., 21 000 F. Tél. : 42.06.92.56.

Vends mobylette MBK, jaune et noir, 780 km + 2 casques, 4 000 F. Facilité de paiement. Tél. : 48.33.34.64.

Vends super 5 Five, diesel, année 90, 5 portes, 18 500 km, essuie-glace arrière, auto radio Philips + divers acces., 50 000 F. Tél. : 48.33.91.19.

DIVERS

Vends lit enf à barreaux (bois teinté) + matelas épais. Le tout : 600 F.
Tél. : 48.33.90.47.

Vends vélo course Gitane adulte, tout neuf, prix très intéressant.
Tél. : 48.39.30.40 HB.

Vends table console blanche Ikéa, état neuf, 1 000 F. Tél. : 48.39.21.74.

Vends vélo d'apt neuf, compte tour, minuterie, puissance régl., valeur 1 200 F vendu 550 F ; skis adultes + fixation Tyrolia 150, valeur 1 100 F vendu 520 F.
Tél. : 48.26.94.08.

Vends PC 1512 DD clavier Amstrad + disquettes 5 p 1/4, 16 couleurs, puissance 640 octets (peut recevoir disque

dur et imprimante). Pour informations complémentaires au 48.33.88.28.

Vends aquarium avec résistance chauffante + épurateur d'eau, cascade grand débit, 500 F à débattre. Tél. : 48.34.06.11.

Vends table s. à manger rustique en chêne massif 1,28 x 0,97 m + rallonges à l'italienne de 0,50 m, 1 000 F.
Tél. : 48.33.03.45.

Vends tente, 2 chbres, 4 places, servie 2 mois, 2 000 F. Tél. : 48.39.34.51.

Vends frigidaire de caravane, électrolux et butane, 1 000 F ; accordéon diatonique, 1 000 F + klaxon 12 v la Coucaracha, 300 F. Tél. : 43.52.68.07.

Vends ensemble rotin, très bon état, 3 étagères, 1 table ronde + 4 chaises, 2 poufs, 1 repose plante, 3 000 F à débattre. Tél. : 49.37.02.17.

Vends 1 table cuisine + 2 rallonges + banc coffre + 2 chaises pieds chromés, 1 000 F ; 1 lave linge Thomson auto 13 programmes, 2 000 F.
Tél. : 43.52.10.83.

Vends aquarium 200 l, 100 x 40 x 50, complet avec pompe, thermostat, aérateur, filtre, rampe éclairage, sable et plantes avec meuble, 2 000 F.
Tél. : 48.34.50.59.

Vends chambre à coucher « Albatros » échelle, bureau, état neuf, valeur 3 500 F vendu 1 500 F.
Tél. : 48.34.86.25 le soir.

Vends ordinateur T08D avec lect. 3 1/2 incorporé et moniteur + 2 manettes + 10 jeux + 3 disquettes vierges + 1 disq. initiation Basic + 1 disq. d'espagnol + doc. complète, 2 500 F.
Tél. : 43.52.60.13 à partir de 17 h.

Vends banquette + 2 faut. accoudoirs bois rustique, 2 500 F ; 1 armoire acajou 4 portes, bon état, 2 000 F.
Tél. : 48.38.29.72 après 17 h.

Vends aquarium 60 l avec accessoires, pompe, éclairage, thermostat (60 x 32) haut, 44,5, 500 F. Tél. : 48.33.67.39.

Vends cause mutation salon d'angle 5 pl., 2 000 F ; mezzanine en pin 1 pers., 1 500 F ; réfrigérateur, 700 F ; mach. à coudre, 750 F ; landeau canne + pouss., 450 F ; kangourou, 70 F ; parc filet, 100 F ; donne vêt. de 0 à 6 mois.
Tél. : 48.34.89.98.

SERVICE

Cherche dame sérieuse et expérimentée pour garder bébé de temps en temps et éventuel. à temps plein par la suite, quartier mairie. Tél. : 49.37.04.72.

Qui peut m'aider en me donnant un petit four ou une cuisinière, veste d'hiver et des chaussures ainsi que des vêt. garçon. Merci. Tél. : 48.39.97.77.

Cherche bébé à garder à mon domicile, Pont-Blanc/Casanova. Tél. : 48.33.97.56.

J. H. électro-technicien CAP juin 91, non dégagé OM, cherche emploi ou contrat de qualif. branche électricité, autre poste accepté. Tél. : 48.39.21.46.

Effectue travaux sur ordinateur, CV, publications, traitement de texte, liste travaux au 48.33.27.72 après 19h.

Achète disquettes jeux pour Amstrad CPC 6128 +.
Tél. : 43.52.18.39 à partir de 17 h.

J. F. cherche ménage et repassage tous les après midi. Tél. : 49.37.12.49.

N'hésitez plus à sortir le soir, confiez-moi vos enfants pour la soirée et même la nuit. Tél. : 48.39.31.52.

Femme sérieuse cherche emploi aide-ménagère le matin ou vendeuse sur les marchés. Tél. : 48.39.15.67.

LOGEMENTS

Demandes

Echange rue Firmin Gémier, grand F2 contre F3 ou F4. Tél. : 48.34.96.56.

J. couple cherche F3 ou F4 (Maladrerie ou Fort d'Aubervilliers).
Tél. : 40.54.80.23 le soir.

Echange F3 allée du Château contre F4 à Aubervilliers. Tél. : 48.34.62.49.

Locations

Loue maison à Pointe Noire (Guadeloupe) dans petite ville calme pour vacanciers et autres. Urgent. Prix intéressant. Tél. : 48.38.46.38 ou 48.38.49.16.

Cherche à louer mon restaurant vue sur mer. Ecrire Mme Lambert Aimée (Restau-

RELAIS



Gilbert FABRE s.a.

bois panneaux matériaux
de second œuvre



Portes - Blocs Portes Stratifiés
Coupe Feu 1/2 h-1 h - Acoustiques
Blindés - Palières



Agglomérés - Mélaminés
Lattés - Dalles plancher
Contreplaqués CTBH - M1



Parquets CHÊNE - CHÂTAIGNIER
PIN - SAPIN
Parquets massifs CHÊNE
toutes largeurs

128, Rue Léopold Réchossière
93300 AUBERVILLIERS
Tél. 48.33.39.54

Si vous voulez connaître...

- Les prénoms donnés à Aubervilliers au XVI^e siècle.
- Les agrandissements successifs de l'église.
- Les lieux où l'on trouvait la vigne en 1600.
- Les noms et les dates d'arrivée des habitants de 1500 à 1652.
- Les combats dans la plaine d'Aubervilliers.
- La maladie et la mort au XVI^e siècle.
- etc.

Procurez-vous
« Aubervilliers à travers les siècles »

(tome II)

de Jacques Dessain.

En vente (60 F) dans les librairies d'Aubervilliers.

Autres ouvrages de la Société d'histoire :

« Aubervilliers à travers les siècles » (tome I), 60 F

« Aubervilliers notre village », 100 F

*En vente au 68, avenue de la République et dans
quelques librairies.*

Pensez-y pour vos cadeaux de fin d'année.

S.A. GUILLAUMET-FAURE
DÉMÉNAGEMENTS



Déménagements
France - Étranger
Garde-Meubles
Transfert de société
Emballages industriels

61, rue Sadi Carnot - 93300 AUBERVILLIERS
Tél : 48 33 26 53 - Télex : 230021 F
Fax 48-33-65-76

MOTUL

UNE GRANDE
MARQUE
DE LUBRIFIANTS
AU SERVICE
DE VOTRE
MOTEUR

MOTUL

119, Boulevard Félix Faure - 92300 Aubervilliers
Tél. : 48.11.70.00 - Fax : 48.33.28.79

*Toutes opérations immobilières en association
avec des partenaires spécialisés*

A large, stylized graphic of the word "PROMOTION" in pink. The letters are thick and outlined, with a double-line effect. The 'O's are particularly large and rounded. The word is centered horizontally and vertically in the middle of the page.

PROMOTION

***Filiale de la Banque MONOD
du Groupe SUEZ***

55, Avenue HOUCHE 75008 PARIS Tél. : 44.21.22.63

La Ferme d'Aurillac

RESTAURANT



Déjeuners - Dîners - Noces - Banquets
Salle de 150 places

269, Avenue Jean-Jaurès
93300 AUBERVILLIERS
Tél : 48.35.30.76

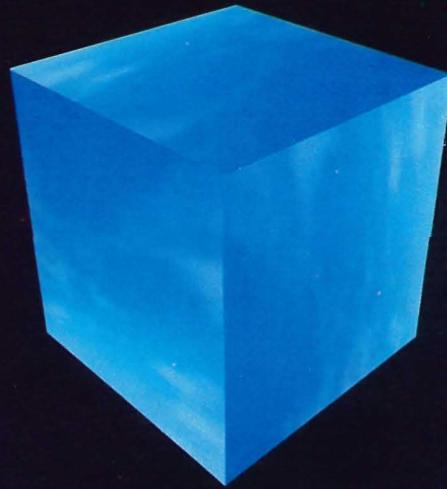
LE PONT TOURNANT RESTAURANT

185, Bd. Félix Faure
AUBERVILLIERS
Tél. : 48.34.63.64



Spécialités : Pierrades - Raclette
Fondues bourguignonnes, savoyardes

Ouvert tous les jours de 7h à 24h
sauf le dimanche



En toute liberté!

TMSA

TELEMATIQUE INFORMATIQUE MAINTENANCE



**SIMPLON
BUREAU**



MOBILIER :

BUROFORM - CASTELLI - AIRBORNE
RONÉO - SPIROL - ATRO
RAYONNAGE FIXE, MOBIL



SIÈGES :

EUROSIT - SEDUS - KNOLL - UNIMOB
ADDFORM -



MACHINES À ÉCRIRE, À CALCULER :
OLYMPIA - CANON



INFORMATIQUE : IBM PC

PHOTOCOPIEURS :

CANON - PANASONIC - MITA -



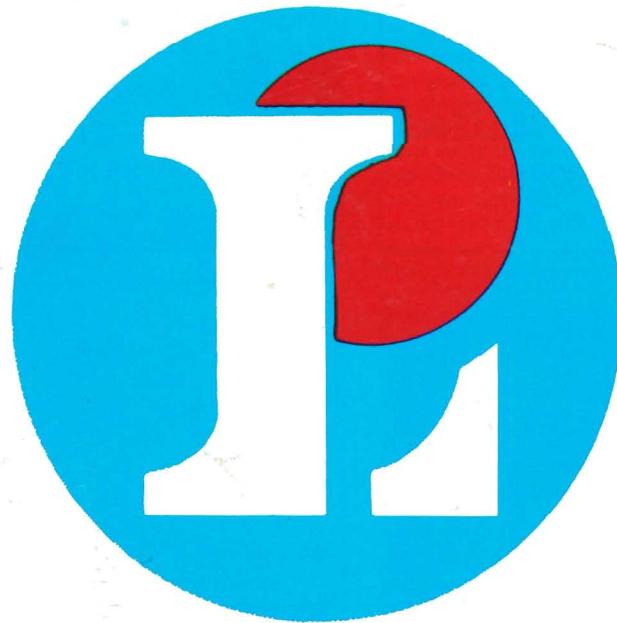
TÉLÉCOPIEURS : CANON - TOSHIBA...

SIÈGE SOCIAL ET EXPOSITION
34-38, rue de la Commune de Paris - 933000

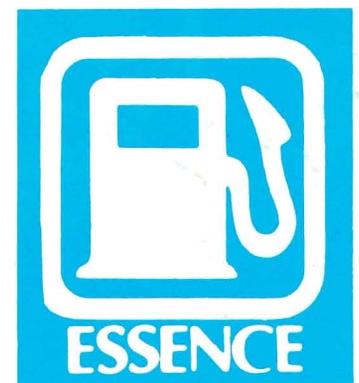
Aubervilliers
Tél. : 48.34.06.36 +
Fax : 48.34.97.32

E. LECLERC

**Ouvert de 9 h à 21 h
du Lundi au Samedi
Fermeture le Dimanche**



LES PRIX



**AUBERVILLIERS
55, rue de la Commune de Paris
Tél. : 48.33.93.80**

LA SAISON

AUBERVILLIERS



Hiver

2

1991-1992



Édito

Voici le numéro 2 de la Saison.

Merci à toutes celles et à tous ceux qui ont pris quelques moments de leur temps pour donner, de vive voix ou par téléphone, leurs réactions, faire part de leurs critiques, avis et suggestions. Nous nous sommes naturellement efforcés d'en tenir compte dans la préparation de ce numéro.

Votre avis est utile, nécessaire même, car nous souhaitons que cette publication soit l'une des occasions d'enrichir les échanges à propos des manifestations culturelles et donc au sujet de la politique culturelle de notre ville.

Dans le domaine de la culture aussi, le progrès, donc l'avenir, nécessite la mise en mouvement des idées de rencontres et de coopérations.

Et puisque nous sommes en début d'année, aux traditionnels vœux de bonne année, j'ajouterai le souhait que se développent nos pratiques de partenariat, la réalisation de projets communs afin que selon la belle formule de Bertholt Brecht " s'élargisse le cercle des connaisseurs".

GUY DUMÉLIE
Maire-Adjoint
Délégué à la Culture

THÉÂTRE

"CORNEILLE, L'AMOUR, LE MONDE"

Sous ce titre, Brigitte Jaques et François Regnault proposent au Théâtre de la Commune "La Place Royale" et "La Mort de Pompée", deux pièces de Corneille et "Entretiens avec Pierre Corneille", des conversations théâtrales composées à partir des Examens, Préfaces et Discours de Corneille. Pourquoi Corneille au XX^e siècle ? "Parce que Corneille, c'est le théâtre à l'état pur, l'audace et l'invention, la jubilation et la réussite. Dans le double registre de la comédie comme de la tragédie, Corneille porte le théâtre français à un degré de perfection et d'intelligence merveilleux. Rien ne rapproche "La Place Royale" de "La Mort de Pompée" sinon que l'art du théâtre y est considéré comme un art de la guerre : guerre des sexes,

La Place Royale

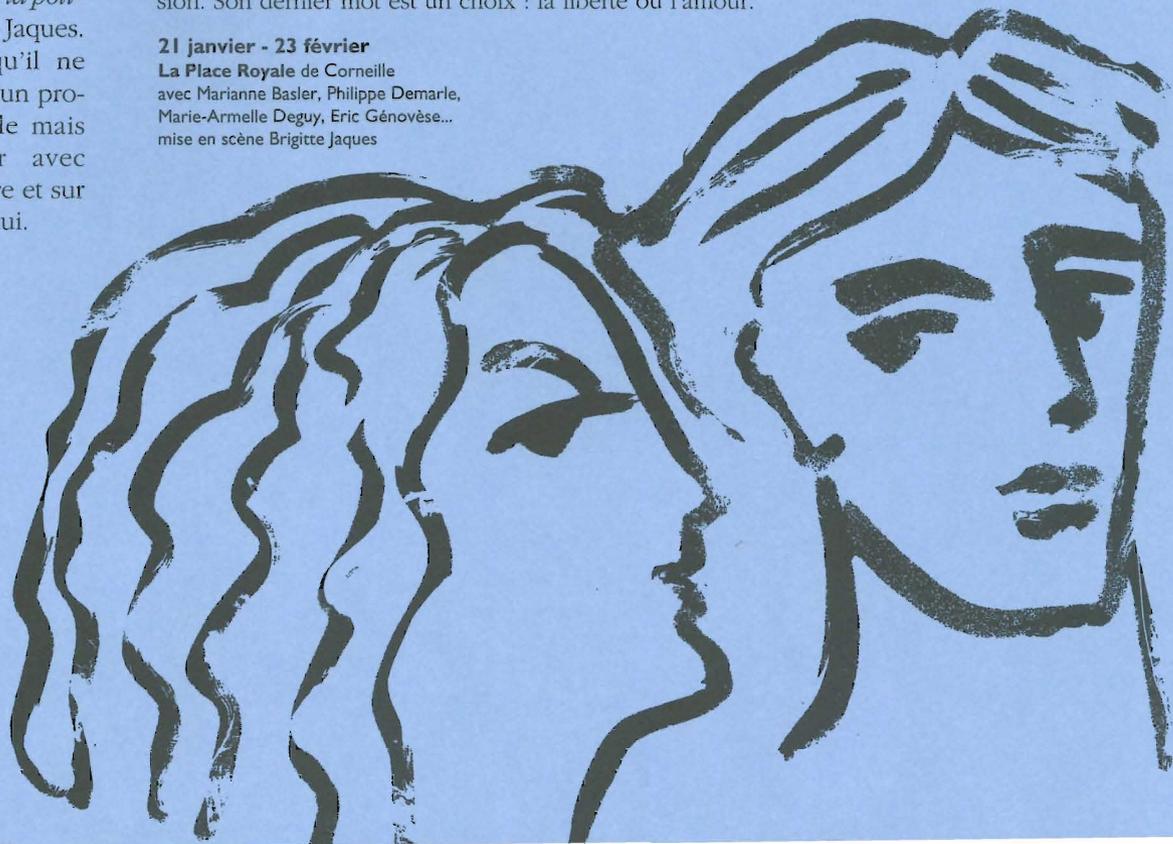
Cette comédie raconte l'histoire d'un jeune homme qui veut absolument se débarrasser d'une jeune fille qu'il aime passionnément pour la donner à son meilleur ami...

Qu'en est il de l'amour aujourd'hui ? Que savons-nous encore de l'amour ? Qui saurait en parler ? *"La Place Royale"* est une machine expérimentale complexe qui, le temps d'une représentation, maintient un équilibre instable entre le mariage et le désir, la trahison et la violence, le libertinage et la perversion. Son dernier mot est un choix : la liberté ou l'amour.

21 janvier - 23 février

La Place Royale de Corneille
avec Marianne Basler, Philippe Demarle,
Marie-Armelle Deguy, Eric Génovèse...
mise en scène Brigitte Jaques

guerres des peuples. Il y a là quelque chose de fondamentalement moderne, le traitement de l'amour et de la politique", affirme Brigitte Jaques. On aura compris qu'il ne s'agit en aucun cas d'un projet sur le XVII^e siècle mais plutôt de réfléchir avec Corneille sur le théâtre et sur le monde d'aujourd'hui.



Réservations :
Théâtre de la Commune
au 48.34.67.67
Prix des places : 120 F -
Tarifs réduits : 70 F et 90 F

Entretiens avec Pierre Corneille

5 février - 28 février

Entretiens avec Pierre Corneille

avec François Regnault et Emmanuel Demarcy-Motta

mise en scène Brigitte Jaques

Ce ne serait pas un dialogue des morts mais un poète qui s'exprime sur la composition de ses pièces et sur l'efficacité du théâtre, sur le suspens et sur l'effet, sur ses modèles et sur ses inventions, sur le réalisme et sur la vérité. Ce serait une leçon sur le théâtre. Ce serait une leçon de théâtre. Ce serait du théâtre.

La Mort de Pompée

10 mars - 12 avril

La Mort de Pompée

de Corneille

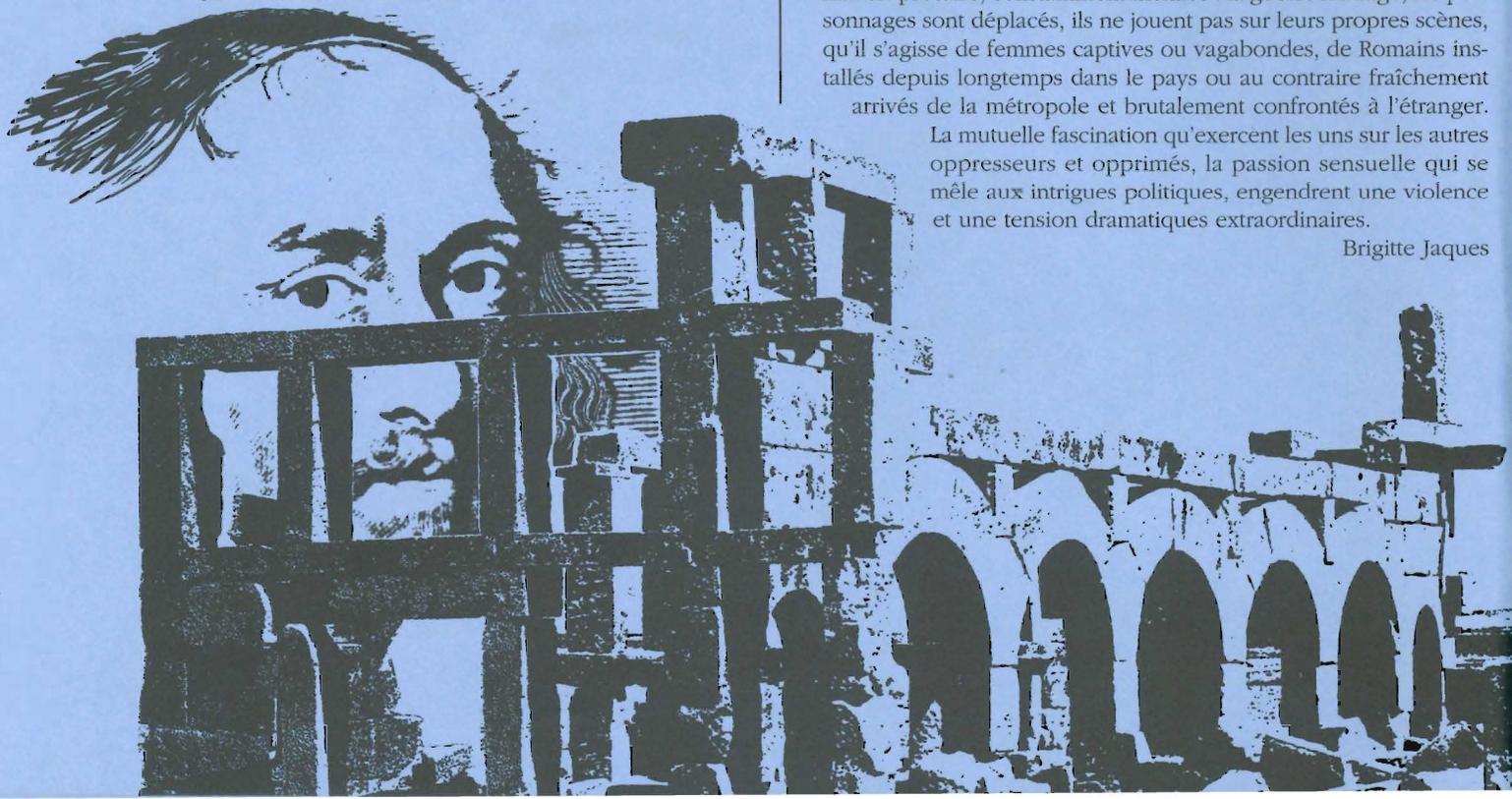
avec Jeanne-Marie Garcia, Marie-Armelle Deguy, Eric Génovèse, Philippe Cal...

mise en scène Brigitte Jaques

La pièce m'évoque inmanquablement l'histoire récente, le monde colonial, la haine et la fascination raciales, la duperie d'idéaux politiques servant à couvrir les actions les plus noires. Ce théâtre colonial est précaire, constamment menacé : la guerre fait rage, les personnages sont déplacés, ils ne jouent pas sur leurs propres scènes, qu'il s'agisse de femmes captives ou vagabondes, de Romains installés depuis longtemps dans le pays ou au contraire fraîchement arrivés de la métropole et brutalement confrontés à l'étranger.

La mutuelle fascination qu'exercent les uns sur les autres oppresseurs et opprimés, la passion sensuelle qui se mêle aux intrigues politiques, engendrent une violence et une tension dramatiques extraordinaires.

Brigitte Jaques



ZINGARO

Un des succès du Festival d'Avignon 1991,

"Opéra équestre" du Zingaro est présenté au Fort d'Aubervilliers où ont été aménagés un théâtre et des écuries.

L'Événement du Jeudi 25.09.91

APRES UN ÉTÉ NOMADE, LES ZINGARO RETROUVENT LEUR CHAPITEAU EN BOIS DU FORT D'AUBERVILLIERS. ILS Y PRÉSENTENT LEUR NOUVEAU SPECTACLE (QUI FIT UN TRIOMPHE AU FESTIVAL D'AVIGNON) : LA RENCONTRE ENTRE DES CAVALIERS CAUCASIENS ET DES CAVALIERS BERBERES.

L'Humanité Dimanche 26.09.91

DANS CE NOUVEAU SPECTACLE, LA TRIBU ZINGARO (QUINZE CAVALIERS, ACROBATES, VOLTIGEURS, HUIT CHANTEUSES, INSTRUMENTISTES BERBERES, DIX CHEVALIERS GÉORGIENS, VINGT-CINQ CHEVAUX DE DOUZE RACES DIFFÉRENTES) PASSE À UN NIVEAU SUPÉRIEUR ET "APPROFONDIS" SA QUÊTE D'UNE IDENTITÉ ARCHAIQUE PAR LA RENCONTRE DE SES ANCIÈRES NOMADES".

Pariscope 25.09.91

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE BARTABAS, DIRECTEUR MUSICAL JEAN-PIERRE DROUET. DANS CE SPECTACLE EN FORME DE DÉFI RITUEL, DEUX TRIBUS DE CAVALIERS ET CHANTEURS, L'UNE D'INFLUENCE BERBERE, L'AUTRE D'INFLUENCE CAUCASIENNE, SE RENCONTRENT, RIVALISENT, JOUENT DE LEURS DIFFÉRENCES ET DE LEURS SIMILITUDES. JOUTES VOCALES ET ÉQUESTRES D'OU NAÏT CETTE ÉMOTION UNIVERSELLE DANS LAQUELLE SE RECONNAÎT TOUTE HUMANITÉ DANS CÉLÉBRER... QU'ELLE A DE PLUS DIGNE ET DE PLUS FORT...

France-Soir du 30 09 91

CAVALIERS, CHANTEURS BERBERES ET CAUCASIENS S'AFFRONTENT DANS CET OPÉRA. DEUX CULTURES NOMADES (BERBERE ET GÉORGIENNE) FACE À FACE DANS CETTE NOUVELLE CRÉATION DE ZINGARO, QUI REMPORTA UN VIF SUCCÈS AU FESTIVAL D'AVIGNON. LES TRIBUS DE CAVALIERS ET CHANTEURS SE RÉPONDENT, TANDIS QUE BARTABAS, EN CAVALIER SEUL, JOUE LA CARTE DE LA SÉDUCTION ET DU DRESSAGE.

Ma., Je., Ve. et Sa. à 20h30,

Dim. à 17h30

Théâtre Zingaro

Prix des places: 110 F, 170 F et 210 F

Réservations au 48.04.38.48

Jusqu'au 22 mars



LES ACTEURS À L'ÉCRAN



Pour la 6^e édition des Acteurs à l'Écran, le Studio propose un **hommage à Jean Cocteau** à travers les acteurs qu'il a révélés.

C'est en quelque sorte par Cocteau que le XIX^e siècle passe le relais au XX^e siècle parce que Cocteau est de ces initiateurs, de ceux qui définissent dans la musique, les couleurs et les matières, les harmonies neuves pour ce siècle qui commence. Il était évident qu'il fasse du cinéma car, comme il disait "j'ai toujours écrit du dessin et dessiné de l'écriture. Il était normal que je m'exprimasse par l'entremise du film..."

Son premier film "*Le Sang d'un Poète*" est d'ailleurs toujours considéré comme formidablement novateur par tous les cinéastes d'avant-garde. Et le cinéma n'a pas attendu ce film pour exister dans l'œuvre de Cocteau, il est présent dans "*Plain Chant*" (poèmes) comme dans "*Opéra*" (œuvres poétiques) ... Cocteau est un homme de cinéma et cette rencontre des Acteurs à l'Écran sera l'occasion de renouer avec ce poète à travers des films que ce soient ceux qu'il a réalisés - *Orphée, La Belle et la Bête, Les Parents Terribles...* -, ceux auxquels il a collaboré - *Le Baron fantôme, L'Eternel Retour...* -, ou ceux inspirés de son œuvre - *La Voix Humaine, Les Enfants Terribles...* -.

Une table ronde animée par Raymond Chirat - un des meilleurs connaisseurs du cinéma français - réunissant les acteurs principaux de Jean Cocteau : Jean Marais, Maria Casarès, François Perier, sera organisée le **Samedi 29 Février** au Studio.

Les Acteurs à l'Écran du **26 Février au 3 Mars**
Cinéma le Studio au 48.33.16.16
(En collaboration avec L'Écran de Saint-Denis)

“CORNEILLE ET LA NOUVELLE VAGUE”

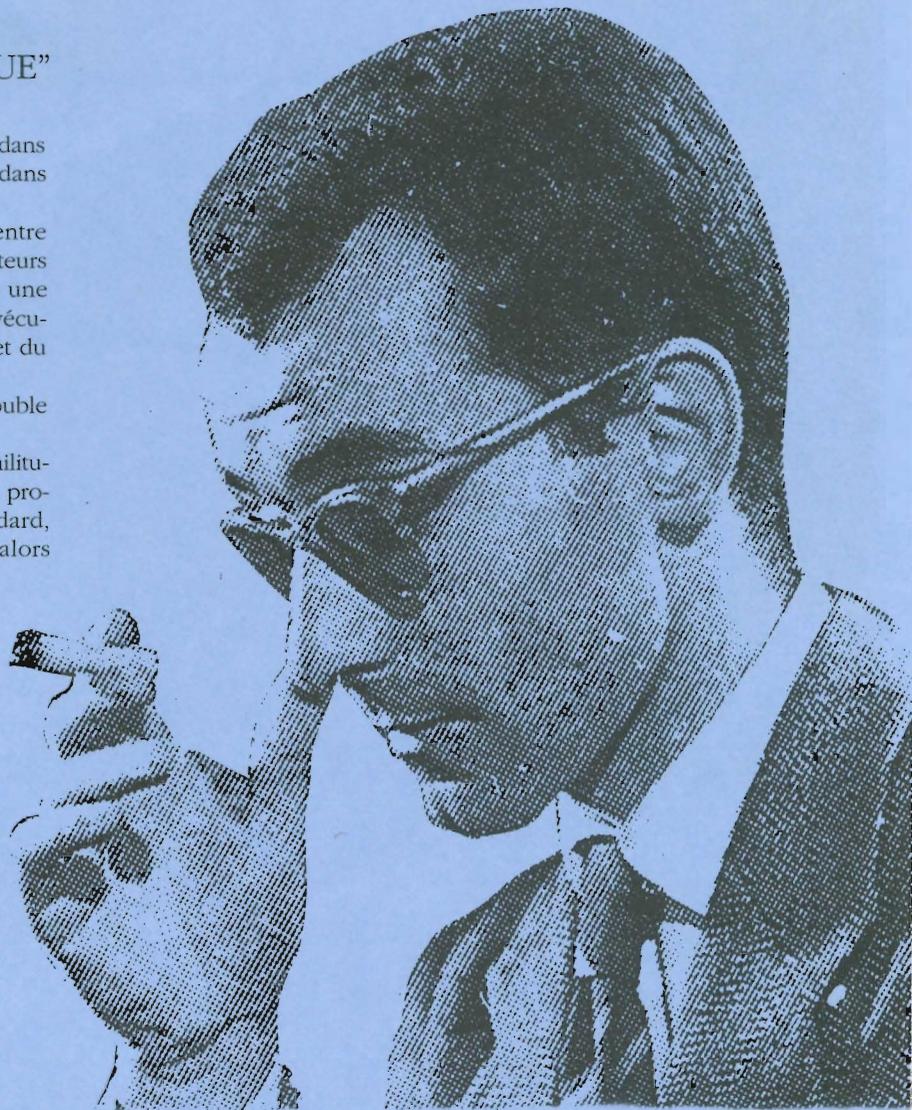
Si à Aubervilliers, théâtre et cinéma sont liés objectivement dans la structure physique du bâtiment, ils le sont également dans le domaine de l'influence.

On ne sait jamais dire exactement qui influence qui : entre théâtre et cinéma, les mêmes sujets sont abordés, les créateurs dans l'un et l'autre art sont poussés par un même élan, une même nécessité créatrice et nombreux sont les textes qui vécurent à la fois les grandes heures de la magie du théâtre et du cinéma.

Alors à l'occasion du cycle Corneille, l'événement sera double parce qu'à la fois celui du théâtre et du cinéma.

Au cinéma, ce sera *“Corneille et la Nouvelle Vague”*: la similitude de langage et d'interrogations sera mise à nu grâce à la projection de films de cette Nouvelle Vague (Jean Luc Godard, Eric Rohmer, Jean Eustache...) et Corneille apparaîtra alors comme un créateur du XX^e siècle.

Corneille et la Nouvelle Vague
du 20 Janvier au 20 Février
Cinéma le studio au : 48.33.16.16



HERVE BOURDE / MARC PERRONE EN CONCERT

L'histoire de ce concert est l'histoire d'une rencontre entre deux hommes, deux instruments et deux mondes musicaux. Hervé Bourde vient du jazz, un saxophoniste indépendant qui ne suit pas les modes, qui fuit les automatismes engendrés par les vagues successives. Pour lui, le jazz doit rester la bouffée d'air frais, la discipline artistique qui casse un ronron... Bernard Lubat, Barre Phillips, Henri Texier, Siegfried Kessler... lui donnèrent la réplique.

Marc Perrone est un accordéoniste prodigieux qui dépoussière son instrument, le débarrasse de son folklore le plus superficiel. Qu'il joue une tarentelle calabraise ou une chanson de Brassens, du jazz ou de la musette, il parvient à changer l'idée de l'accordéon. Marcel Azzola, Henri Texier, Louis Sclavis ou Bernard Lubat... l'ont accompagné au gré de ses disques et de ses scènes.

Ces deux hommes avaient tout pour se rencontrer : la passion de la musique sans compromission, le sens de l'improvisation et le goût de l'inattendu. Et ce n'est pas d'aujourd'hui que la tradition musette a frôlé celle du jazz. Hervé Bourde et Marc Perrone sauront nous réjouir de ce mélange lors de ce concert à double horizon.

Vendredi 21 Février à 20h30.

Espace Renaudie
Prix des places: 50 F. Tarif réduit : 25 F
(Scolaires, groupes, associations,
+ 60 ans, - 18 ans)
Réservations : Espace Renaudie au 48.34.42.50

BANLIEUES BLEUES

Banlieues Bleues propose chaque année un événement musical d'envergure dont la notoriété repose à la fois sur la création, la découverte et l'originalité de son programme.

Les stars côtoient des chanteurs moins connus, des classiques du jazz fleurissent avec des musiques inédites... Art vivant s'il en est, le jazz est en constante évolution et d'une grande créativité. La 9^e édition de cette manifestation - **du 20 Mars au 25 Avril** - sera à cette image.

*On retrouvera pour les uns,
on découvrira pour les autres
à l'Espace Renaudie les :*

- 27 Mars à 20h30

*Georges Appaix/Yves Robert Duo
(France)*

*Georges Appaix (danse)
Yves Robert (trombone)*

- 31 Mars à 20h30

Carlos Nakaï Solo (U.S.A)

*Carlos Nakaï (flûte)
Clusone Trio (Pays-Bas)*

Han Bennink (batterie)

Ernst Reijger (violoncelle)

Michaël Moore (saxophone, clarinette)



- 1^{er} Avril à 20h30

Jac Berrocal Quartet (France)
Jac Berrocal (trompette)
Hubertus Biermann (contrebasse)
Jacques Thollot (batterie)
Francis Marmande (violon)

- 2 Avril à 20h30

Arcado String Trio (U.S.A)
Mark Dresser (basse)
Hank Roberts (violoncelle)
Mark Feldman (violon)
Prix des places: 70F et 90F
Réservations: Espace Renaudie au 48.34.42.50

et au Théâtre de la Commune le :

- 16 Avril à 20h30

*Charlie Haden "Libération Music
Orchestra" et l'ensemble vocal du
Conservatoire d'Aubervilliers-La
Courneuve* (U.S.A.-France)
(distribution à déterminer)

Prix des places :
90F et 110F
Réservations :
Espace Renaudie
au 48.34.42.50

CONCERT DES PROFESSEURS DU CONSERVATOIRE

RÉCITAL THÉRÈSE DIVRY (Violon)
ET HUBERT GUILLARD (Piano)
Sonates pour violon et piano de Mozart,
Schumann, Brahms
"Sonate" vient de l'italien sonare. Il s'agissait, au
XVII^e siècle où la voix était maître, de pièces
permettant aux instrumentistes de faire sonner
leurs instruments et de dévoiler leur talent.
Le terme a fait son chemin pour devenir aux
XVIII^e et XIX^e siècles le grand genre de l'inter-
prète soliste.

Par extension, ce qu'on appelle "formation
sonate" est cet ensemble si subtil qui unit un
instrument mélodique (instruments à vent, à
cordes) à un instrument polyphonique (clave-
cin, piano...).

Chez Mozart et plus encore chez Schumann et
Brahms, le piano ne se contente pas du simple
rôle d'accompagnateur mais participe au dis-
cours musical et permet au violon de s'épa-
nouir pleinement sur la richesse de ses har-
monies.

La magie sonore de la sonate, genre de
musique de chambre par excellence, naît, non
pas de l'individualité des talents, mais de
l'union qui s'opère entre les interprètes.

Vendredi 14 Février à 19h

Espace Renaudie
Prix des places : 25 F
Entrée libre pour les élèves du CNR
Réservations :
Service Culturel Municipal au 48.39.52.46

CONCERTS DES ELEVES DU CONSERVATOIRE

CONCERT DE L'ENSEMBLE DE CUIVRES

Direction Jean-Claude Bailieux
Jeudi 23 Janvier à 19 h
Espace Renaudie
Entrée libre

CONCERT DE L'ENSEMBLE MENUET

Programme Jazz
Direction Pierre Blanchard
Mercredi 26 Février à 19h
Espace Renaudie
Entrée libre

LES CONCERTS DU CAF

Samedi 11 Janvier : Vincent Absil (Blues)
Samedi 25 Janvier : Les Kidds (Funk)
Samedi 8 Février : J.-P. Ravo (Café -Théâtre)
Samedi 22 Février : Les Sales Gosses (Rock)

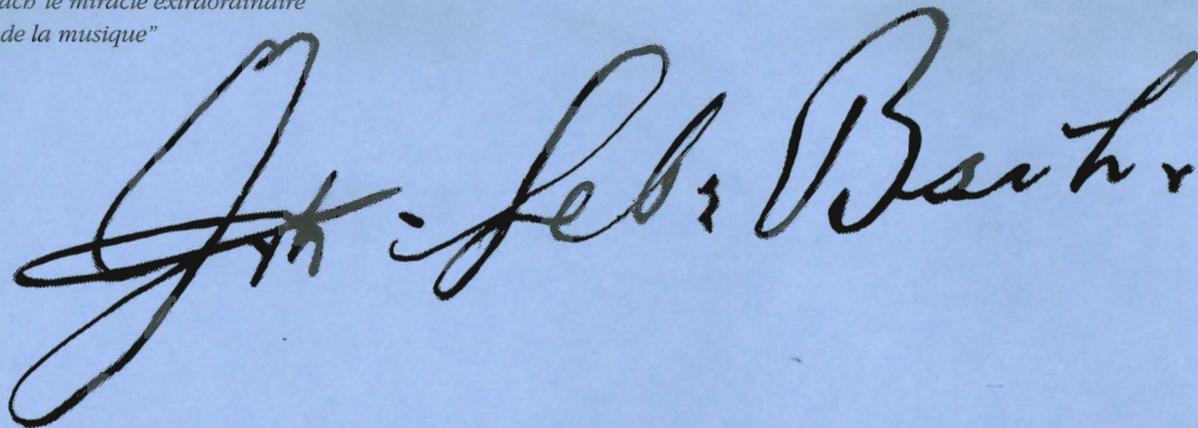
Vendredi 20 Mars et Samedi 21 Mars :
Festival "Voix de Femmes"

Tous les concerts ont lieu à 21h
Prix des places: 30 F et 40 F
Réservations: OMJA au 48.33.87.80

BACH

*"Jean Sébastien Bach le miracle extraordinaire
de toute l'histoire de la musique"*

Richard Wagner



Parler de Bach c'est parler d'un facteur transversal indissociable tant de sa vie que de son œuvre : Dieu. Bach ne se donne pas comme un génie mais comme un simple artisan de Dieu et son métier a conditionné totalement son œuvre.

En effet, ses obligations professionnelles, particulièrement dans la dernière période de sa vie (à partir de 1723) en sa qualité de maître de musique ou Cantor, l'entraînent à composer la musique des offices du dimanche et de chaque fête religieuse. Jean Sébastien Bach édifiera ainsi cet énorme monument musical (environ deux cent cantates) qui embrasse toute la liturgie chrétienne. C'est aussi à cette époque qu'il composera l'*Oratorio de Noël*, l'un des plus beaux témoignages de sa profondeur de pensée et de sa vision spirituelle. Bach donne l'impression qu'il joue avec la musique comme s'il créait un monde magnifiquement ordonné, noble,

logique et beau, indépendant du monde dans lequel il évolue ; Bach joue le jeu d'un monde sans commencement ni fin et qui semble se continuer au-delà de toutes limites dans une sensation d'éternité, une musique qui se jouerait éternellement...

L'enthousiasme général qui entoure l'œuvre de Bach est à la mesure de son influence sur une bonne partie des musiciens. Strawinski n'y reste pas lui non plus insensible. Il célébra à sa façon Bach dans la thématique comme dans l'harmonie, toujours avec une pointe d'ironie ; son concerto "*Dumbarton Oaks*" inspiré des concertos brandebourgeois, témoigne notamment de l'influence profonde de l'œuvre de Bach sur des musiciens des plus célèbres.

*Dans le cadre d'un hommage à Jean-Sébastien Bach
(anniversaire du jour de sa naissance)*

*le Conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve,
propose deux concerts :*

CONCERT AUTOUR DES CANTATES DE BACH

Cantate B.W.V. 80 "Eine feste Burg ist unser Gott"
de Jean-Sébastien BACH,

Concerto "Dumbarton Oaks"
de Igor STRAWINSKI

Direction Nicholas BURTON-PAGE

Cantate BWV 78 "Jesu. der du meine Seele"
de Jean-Sébastien BACH

Direction Michel ROTTERDAM

avec l'ensemble instrumental du CNR

Le Chœur des classes de formation musicale du CNR

La Chorale du CNR

Le Chœur des CHAM

La Chorale des classes de chant

Judi 19 Mars à 20h30

Eglise Notre-Dame des Vertus

Prix des places : 40 F, Prix réduit : 25 F (élèves des
écoles de musique, groupes, - 18 ans, + 60 ans)

Réservations : Service Culturel Municipal au 48.39.52.46
et C.N.R. au 48.34.06.06

CONCERT AUTOUR DE BACH

par les élèves Cham du Lycée Henri Wallon

Vendredi 20 Mars à 20h30

Espace Renaudie

Entrée libre

ARTS PLASTIQUES

MAX ERNST ET ALBERTO GIACOMETTI

A l'occasion des expositions de deux artistes majeurs du surréalisme **Max Ernst et Alberto Giacometti**, le cycle "Découverte du surréalisme" du Centre d'Arts Plastiques Camille Claudel se poursuit :

- Visite de l'Exposition Max Ernst le **18 Janvier**. Prix : 30 F et 40 F
- Conférence "Le Surréalisme : Max Ernst, Giacometti et les autres..." par Danièle Pégard au Centre d'Arts Plastiques Camille Claudel le **23 janvier à 18 h 30**. Entrée libre.

Centre d'Arts
Plastiques
Camille Claudel
au 48.34.41.66



GALERIE ART'O

Présentation du travail de Gianni Burattoni
Parc : Site n°5 (l'Hécatombe à Pythagore)

Cette exposition/environnement constitue le premier volet d'une trilogie dont le pivot central est le poème de Jean Ristat : *"l'Hécatombe à Pythagore"*.

La démarche inhérente à la réalisation des œuvres et du dispositif dans lequel elles sont insérées, s'appuie sur le rythme et la construction de la poésie de Jean Ristat. Elle n'en est donc pas une illustration.

Le projet pour la galerie Art'O a comme figure principale le triangle. Le triangle, dont les deux lignes issues de la base convergent en un point, est l'emblème du rapport liant strictement les deux mythes qui sont à l'origine de l'histoire de notre pensée et de tout acte de création artistique, à savoir : les mythes d'Apollon et de Dyonisos.

Du 3 Février au 6 Mars 1992

Galerie Art'O au 48.34.85.07.

Entrée libre.

ACCROCHAGES

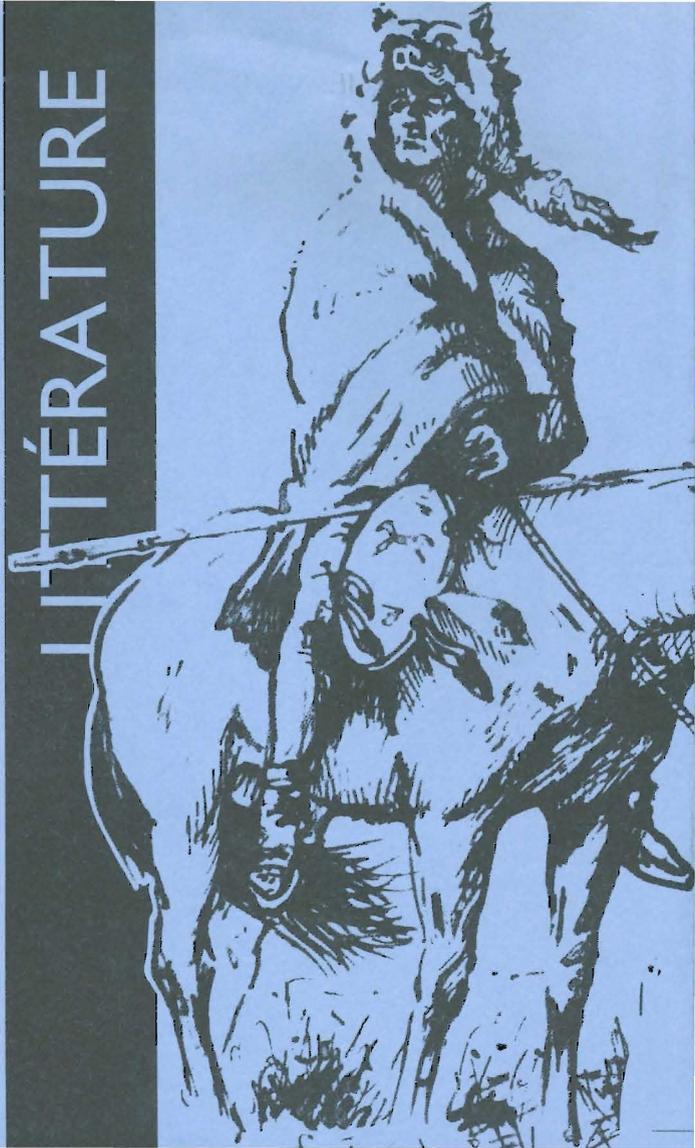
Le cycle des expositions **Accrochages** se poursuit : elles sont destinées à faire connaître les artistes d'Aubervilliers et à favoriser leur rencontre avec le public.

Marie-Christine Poirée
du 16 Janvier au 7 Février

Gérard Bécarud
du 20 Février au 20 Mars

Centre Administratif
De 8h30 à 18h Entrée libre

LITTÉRATURE



LES INDIENS D'AMERIQUE

La Bibliothèque Saint-John Perse propose le **Samedi 18 Janvier à 14 h**, une réflexion autour des problèmes que rencontrent les Indiens d'aujourd'hui, en compagnie de :

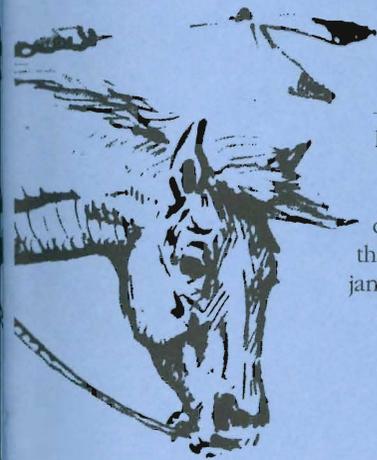
- Mr Sylvain Alessandrini, responsable du Comité de soutien aux Indiens d'Amérique, membre du Comité de rédaction de la revue Nitassinan qui proposera un film sur cette question,

- Mr Claude Dordis, président de l'American Indian Center à Paris, homme de terrain, il présentera un film tourné dans une réserve Navajo,

- Mr Robert Pal, écrivain, membre du bureau national du MRAP, responsable de la Commission Amérique,

- Un ethnologue du Musée de l'Homme.

Une exposition sur les Indiens d'Amérique sera visible à la Bibliothèque Saint-John Perse tout le mois de janvier.



LES EXPOSITIONS DES BIBLIOTHEQUES

- Exposition de travaux d'enfants de classes primaires du 19^e arrondissement de Paris sous la direction de deux artistes d'Aubervilliers, Monique Dollé-Lacour et Marie Christine Poirée. Bibliothèque Henri Michaux en janvier.

- Le Voyage en Tunisie - Exposition de reproductions d'aquarelles d'August Make. Bibliothèque André Breton en janvier.

- L'Amour dans l'art ou la représentation de l'amour à travers les siècles dans la peinture. Bibliothèque Saint-John Perse en février et Bibliothèque André Breton en mars.

- Le Grand siècle côté cour - côté jardin ou l'expression du siècle de Corneille à travers l'art des jardins. Bibliothèque Saint-John Perse fin février.

- Egon Schiele : dessins. Bibliothèque André Breton en février.

- Aux rendez-vous de l'Afrique ! une exposition-abécédaire de Bernard Magniez "*La Littérature d'Afrique Noire de A à Z*" qui traite de la géographie et de l'histoire du continent ainsi que de ses principaux écrivains ; la présentation de plus de deux cent livres africains pour la jeunesse et d'autres livres et objets qui parlent de l'Afrique. Bibliothèque Henri Michaux en février et mars.

La Société d'Histoire et de la Vie à Aubervilliers vous invite à la première réunion de la section **généalogie**. Elle est ouverte à tous ; les intéressés pourront prendre conseil auprès des spécialistes et les initiés pourront apporter leur savoir-faire. Samedi 18 Janvier 16 h 15 à la Mairie d'Aubervilliers. Entrée libre.

A l'invitation de la Société d'Histoire, l'historien Jean-Michel Roy animera en compagnie de Jacques Dessain un débat sur le thème "**Les seigneuries d'Aubervilliers avant la Révolution**".

Mardi 28 Janvier 18h30 à la Mairie d'Aubervilliers. Entrée libre.

Un autre rendez-vous est fixé sur le thème "**Les lotissements à Aubervilliers de 1860 à 1940**".

Vendredi 21 Février 18h30 à la Mairie d'Aubervilliers. Entrée libre.

Société d'Histoire et de la Vie à Aubervilliers au 49 37 15 43.

La Municipalité a acquis une ancienne Maison des Maraîchers, la ferme Mazier, rue Heurtault. Le bâtiment, datant du début du XIX^e fut en activité jusqu'en 1962. C'est un des derniers vestiges architecturaux du passé rural d'Aubervilliers qu'il était important de conserver. Ce lieu de mémoire fera l'objet d'une restauration à laquelle plusieurs associations locales et établissements scolaires participeront.

Vie des Quartiers 48.39.53.72 et Service Culturel 48.39.52.46

THÉÂTRE GERARD PHILIPPE de Saint-Denis
"Chutes" de Grégory Motton, mise en scène Claude Régy du 17 Janvier au 15 Février. **"Le Sang chaud de la terre"** de Christophe Huysman, mise en scène Robert Cantarella et Philippe Minyana du 29 Janvier au 23 Février. **"La Vie Parisienne"** Opérette de Jacques Offenbach mise en scène Alain Françon dans le cadre d'Opéra en Ile-de-France, les **13, 14 et 15 Mars**.

Réservations au 42 43 17 17

M.C. 93 à Bobigny

"Le Souverain Fou" de Hervé Péjaudier, mise en scène Ivan Grinberg. Musique Marc-Olivier Dupin, Directeur du Conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve du **7 au 26 Janvier**. **"Electre"** de Sophocle mise en scène Deborah Warner du **14 au 25 Janvier**. **"Farid Chopel"**, mise en scène Farid Chopel du **4 Février au 8 Mars**. **"Gaudéamus"** par le Théâtre Maly de Leningrad mise en scène Lev Dodine (en langue russe surtitrée) du **11 Février au 1^{er} Mars**. **"Une sale histoire"** textes de Jean Eustache et Jean-Noël Picq, mise en scène Jean-Louis Martinelli du **17 Mars au 18 Avril**. **"Pandora"** de Jean-Christophe Bailly mise en scène Georges Lavaudant du **20 Mars au 24 Avril**.

Réservations au 48 31 11 45

CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE de la Villette : Dans le cadre de l'année de la communication, trois expositions sont proposées :

"Machines à Communiquer" jusqu'au 12 Juillet. Ou comment le concept de communication a envahi tous les domaines de la vie, du téléphone au micro-ordinateur en passant par la carte à puce.



“Les Métiers du Son” du 17 Décembre 1991 au 10 Mai 1992.

Découvrir le son, cet univers passionnant qui jalonne tous les instants de notre vie quotidienne pour notre plaisir (musique...) et pour notre confort (isolation phonique...), grâce à la présentation de métiers souvent méconnus.

“La Table d’Orientation des Communications” jusqu’en 1994.

Cent ans d’histoire des télécommunications et de l’audiovisuel. Des repères sont proposés sur les grands enjeux liés aux communications.

“Boite-Boisson-Acier” jusqu’au 15 Mars. L’acier pour emballage envahit notre quotidien. Cette exposition ouvre le couvercle de ces petits récipients métalliques emplis de technologie.

Et toujours **“Explora”** l’exposition permanente de la Cité des Sciences et de l’Industrie qui vous entraîne dans la passionnante aventure de l’univers et de la vie, de la technologie et de la communication.

Renseignements au 40.05.80.00

ETATS GENERAUX DE LA CULTURE

Après leur manifestation à Berlin regroupant cent cinquante artistes où vingt-cinq pays furent signataires de l’Appel “Est-Ouest, contre l’affairisme normalisateur, le défi des créateurs” et vingt pays représentés, ils poursuivent leurs étapes à Montluçon au Théâtre des Fédérés pour penser les nouvelles formes d’existence, de création et d’intervention du théâtre en France; à la Plaine Saint-Denis, sur le thème de l’architecture à partir du travail de cinq architectes pour “penser une ville future en gardant la mémoire des lieux.”.

Claudine Joseph au 48 39 52 47.

CENTRE D'ARTS PLASTIQUES
CAMILLE CLAUDEL
 27 bis, rue L. et J. Martin
 48.34.41.66

GALERIE ARTO
 9, Rue de la Maladrerie
 48.34.85.07

**CONSERVATOIRE NATIONAL
 DE REGION**
 13, rue Réchossière
 48.34.06.06

ESPACE RENAUDIE
 30, rue L. et J. Martin
 48.34.42.50

CAF' O'MJA
 125, rue des Cités
 48.34.20.12

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
 68, Ave de la République

ÉGLISE NOTRE-DAME DES VERTUS
 1, rue de la Commune de Paris

ESPACE LIBERTÉS
 109, rue des Cités

CENTRE ADMINISTRATIF
 31/33, rue de la Commune de Paris

THÉÂTRE DE LA COMMUNE
D'AUBERVILLIERS
 2, Rue Ed. Poisson
 48.34.67.67

LE STUDIO
 2, Rue Ed. Poisson
 48.33.46.46

THÉÂTRE ZINGARO
 176, Av. J. Jaurès
 48.04.38.48

BIBLIOTHÈQUE SAINT-JOHN PERSE
 2, rue Ed. Poisson
 48.34.11.72 (adultes),
 48.34.18.80 (jeunesse)

BIBLIOTHÈQUE ANDRÉ BRETON
 14, rue Bordier
 48.34.46.13

BIBLIOTHÈQUE HENRI MICHAUX
 27 bis, rue L. et J. Martin
 48.34.33.54 (adultes),
 48.34.27.51 (jeunesse)

BIBLIOTHÈQUE HENRI ROSER
 27, Rue Gaétan Lamy
 48.34.87.21

SERVICE CULTUREL MUNICIPAL
 Directeur des Affaires Culturelles : Gérard Drure
 31 / 33, Rue de la Commune de Paris
 48.39.52.46

CALENDRIER

JANVIER

Lu 6	Opéra Equestre : Zingaro (jusqu'au 22 Mars)
Je 16	Accrochages : Marie-Christine Poirée (jusqu'au 6 Février)
Sa 18	Conférence sur les Indiens d'Amérique Réunion sur la généalogie Visite Exposition Max Ernst
Lu 20	Corneille et la Nouvelle Vague (jusqu'au 20 Février)
Ma 21	La Place Royale de Corneille (jusqu'au 23 Février)
Je 23	Conférence sur le Surréalisme Concert de l'Ensemble de Cuivres
Je 28	Conférence d'Histoire

FEVRIER

Lu 3	Exposition Gianni Burattoni (jusqu'au 6 Mars)
Me 5	Entretiens avec Pierre Corneille (jusqu'au 28 Février)
Ve 14	Récital Thérèse Divry et Hubert Guillard
Je 20	Accrochages : Gérard Bécarud (jusqu'au 20 Mars)

Ve 21	Concert Hervé Bourde et Marc Perrone Conférence d'Histoire
Me 26	Concert de l'Ensemble Menuet Acteurs à l'Ecran (jusqu'au 3 Mars)
Sa 29	Table ronde autour de Jean Cocteau

MARS

Ma 10	La Mort de Pompée de Corneille (jusqu'au 12 Avril)
Je 19	Concert autour des Cantates de Bach
Ve 20	Concert autour de Bach
Ve 27	Concert Georges Appaix / Yves Robert Duo (Banlieues Bleues)
Ma 31	Concert Carlos Nakai Solo / Clusone Trio (Banlieues Bleues)

AVRIL

Me 1 ^{er}	Jac Berrocal Quartet (Banlieues Bleues)
Je 2	Arcado String Trio (Banlieues Bleues)